

#### IV. L'ART PARIETAL DE LA GROTTTE D'ESCOURAL (PORTUGAL) : ANALYSE CRITIQUE, COMPARAISONS ET PROBLEMES

Marylise LEJEUNE\*

##### I. INTRODUCTION

Découvert par M. Farinha dos Santos le 10 octobre 1963 (M.F. dos Santos, 1964), l'art pariétal de la grotte d'Escoural fut d'abord étudié par l'abbé A. Glory qui localisa trente-six endroits possédant des vestiges de peintures et gravures. Par la suite, A. Glory, M. Vaultier et M. Farinha dos Santos découvrirent encore quelques témoins de cet art (A. Glory et al., 1966; M.F. dos Santos, 1967).

Bien que certains ensembles très caractéristiques aient déjà été publiés (M.F. dos Santos et al., 1981), aucune étude complète de l'art pariétal de cette grotte n'a été réalisée. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de missions d'études menées en collaboration belgo-portugaise, nous avons cherché à établir un inventaire critique de ce que la grotte d'Escoural nous offrait encore actuellement comme témoins de cet art (M. Lejeune, 1995a et 1996), car malheureusement, il semble que certaines figures se soient dégradées depuis leur découverte.

Il faut donc tenir compte des nombreux problèmes de lecture que nous rencontrons dans une grotte dont les parois ont beaucoup souffert et sont souvent altérées par le concrétionnement, la décalcification et l'apparition d'*accidents naturels* (fissures, écaillures, diffusion des colorants,...) provoqués par des actions physico-chimiques après l'exécution des figures. En outre, celles-ci sont souvent incomplètes, surchargées de traits parasites se mêlant parfois de façon inextricable, surtout lorsqu'il s'agit de dessins non figuratifs.

Malgré ces problèmes de lecture et malgré l'absence d'art mobilier et d'analyse des colorants utilisés, nous avons pu dégager un certain nombre de considérations thématiques, techniques et stylistiques nous permettant d'établir des comparaisons avec des témoins artistiques provenant de sites proches ou plus éloignés, et de proposer, outre une chronologie relative propre à la grotte d'Escoural, un essai d'attribution culturelle de ses témoins artistiques.

Avant de présenter cette étude, je tiens à remercier de tout coeur les personnes qui m'ont aimablement aidée dans des travaux sur terrain parfois pénibles : éclairages, mesurages, relevés, photographies... Je pense particulièrement à Antonio Bairinhas, Pierre François, Jean-Marc Léotard, Anne et Nicolas Sahloul, Rachel Silva ainsi qu'à Cristina Araujo pour la traduction de publications portugaises, à Anne Warnotte pour la mise au net de certains

---

\* Université de Liège, Service de Préhistoire, place du XX Août 7, Bât A1, 4000 Liège, Belgique.



GROTTE D'ESOURAL

Plan de localisation des figures dans la grotte.

relevés et surtout à D. Vialou, P. Paillet, S. Ripoll López et B. Delluc pour les conseils et documents comparatifs qu'ils ont eu l'amabilité de me fournir.

## II. INVENTAIRE DESCRIPTIF DES FIGURES PARIETALES

Chaque figure est analysée selon un schéma identique et une numérotation continue nous permet de la localiser sur le plan d'ensemble de la grotte. Celui-ci est considéré à partir de l'entrée actuelle et suivi selon l'ordre de numérotation topographique des salles et galeries.

Outre sa description générale, la figure est caractérisée par ses dimensions, par l'analyse de la technique utilisée et par ses liens éventuels avec le cadre naturel et la structure du support. Elle est accompagnée d'un relevé synthétique et, dans la mesure du possible, de documents photographiques.

### Salle 1

Sur la paroi droite d'un petit diverticule situé face à la première volée de marches de l'escalier d'accès, on peut distinguer sur la face déversée d'un pendentif rocheux, à gauche d'une petite draperie de calcite, un ensemble de traits gravés d'une profondeur moyenne de 1,5 mm. Il s'agit de trois traits convergents accompagnés de deux traits courbes sécants presque perpendiculaires, de deux autres traits convergents légèrement sinueux dont le supérieur est coupé perpendiculairement par un petit trait oblique et dont l'inférieur est associé perpendiculairement à deux traits convergents coupés en leur milieu par un trait rectiligne et emboîtant deux autres petits traits convergents. Cet ensemble s'inscrit dans une surface de 12 cm x 9 cm (Fig. 1).

A droite de la petite draperie de calcite, on observe une ligne gravée sinueuse longue d'une vingtaine de centimètres et profonde de 1,5 mm. Elle se prolonge par deux traits subparallèles surmontés d'un ovale portant trois petits traits dressés. Deux autres traits légèrement convergents sont visibles près de la petite draperie de calcite. L'ensemble de ces traits gravés pourrait évoquer la ligne cervico-dorsale, la croupe, la tête et peut-être une ébauche de patte, d'une très schématique figuration de bovidé (Fig. 2).

Avant de descendre la deuxième volée de marches, on longe, du côté de la salle S1, un gros bloc effondré à gauche duquel la voûte rocheuse assez basse rejoint la paroi en formant plusieurs niches parfois recouvertes de calcite altérée. Dans une de celles-ci, large d'environ 36 cm et d'une profondeur moyenne de 9 cm, on peut voir des vestiges non identifiables de peinture rouge occupant une surface d'environ 14 cm x 9 cm (Fig. 3).

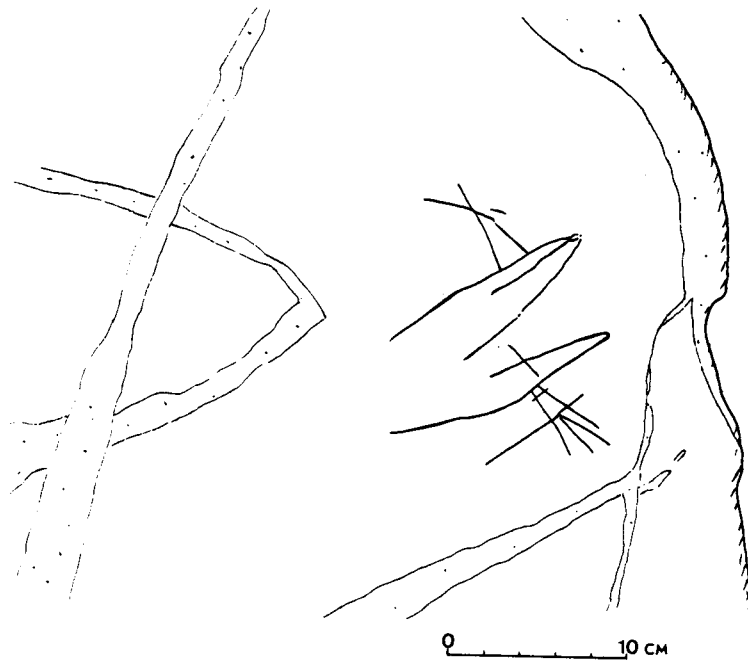


Fig. 1 : ensemble de traits gravés non figuratifs (relevé M. Lejeune).



Fig. 2 : figuration très schématique de bovidé (?) (relevé M. Lejeune).



Fig. 3 : vestiges non identifiables de peinture rouge (relevé M. Lejeune).

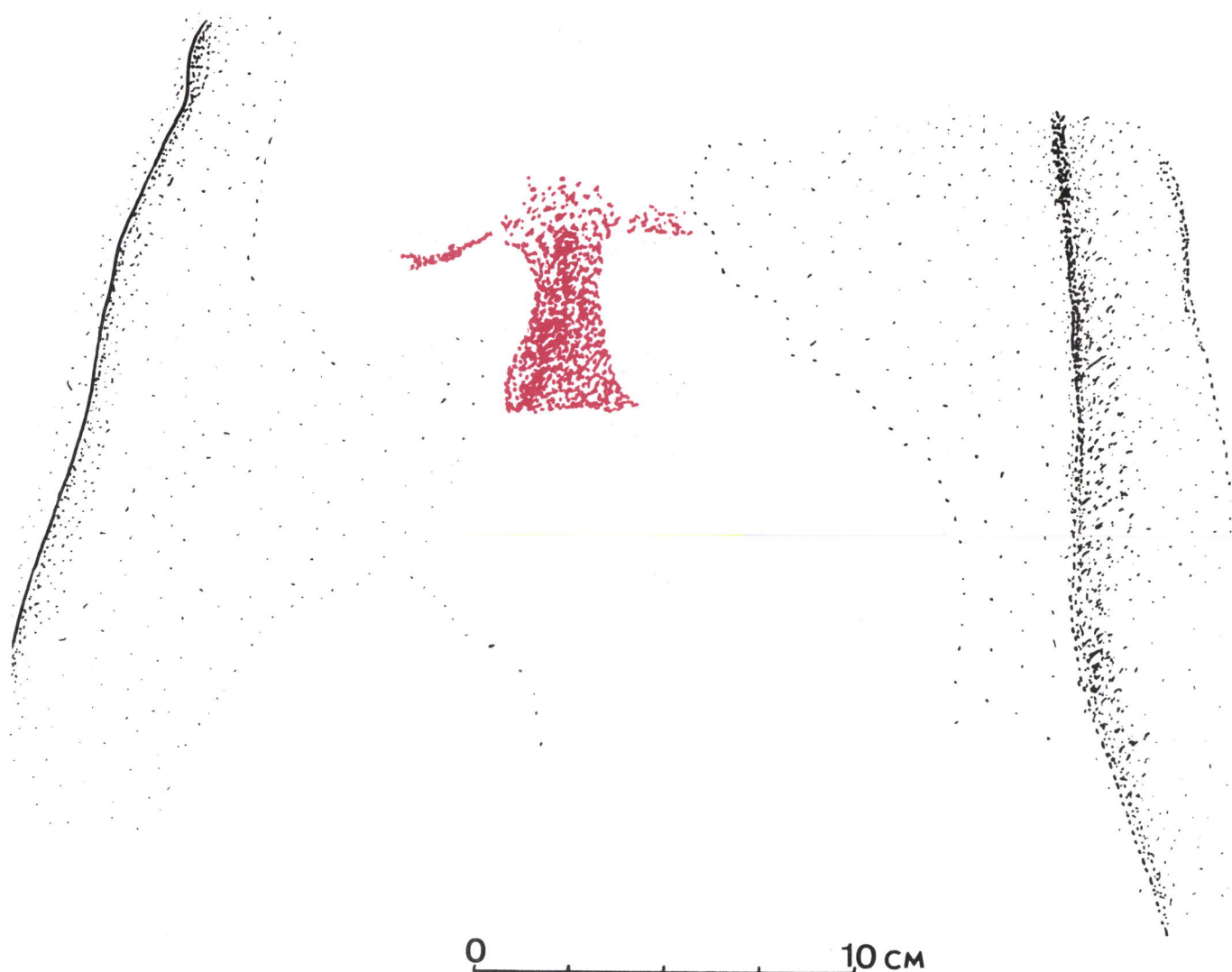


Fig. 4 : vestiges non identifiables de peinture rouge (relevé M. Lejeune).

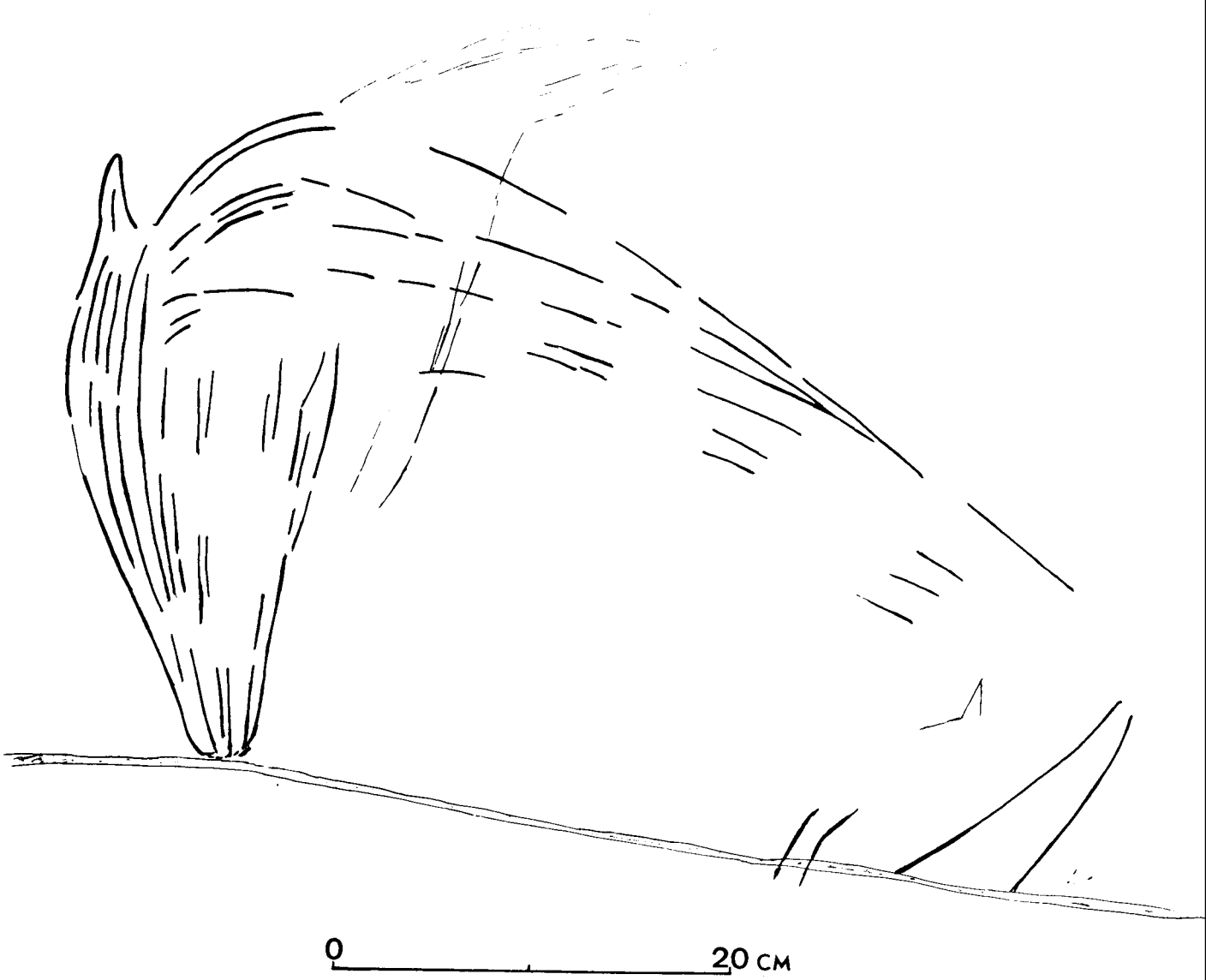


Fig. 5 : tête d'équidé (?) gravée (relevé M. Lejeune).



Fig. 6 : deux têtes d'équidés (?) gravées emboîtées et ensemble de traits gravés non figuratifs (relevé M. Lejeune).

Plus à droite, sur la paroi légèrement concave, d'autres vestiges de peinture rouge également non identifiables sont visibles entre des coulées de calcite très altérées. Ils se concentrent sur une surface de 8 cm x 6 cm (Fig. 4).

Lorsqu'on se glisse sous le gros bloc effondré, on peut voir sur sa face inférieure relativement plane et formant une sorte de voûte oblique inclinée vers la salle S1, un ensemble de traits gravés assez usés, parmi lesquels on distingue la silhouette d'une tête d'équidé (?) orientée à gauche. Elle est réalisée au moyen de quatre ou cinq traits parallèles, assez souples, larges de 1 à 2 mm, rapprochés au niveau de la tête et s'écartant à partir de l'oreille pour suggérer la crinière et le cou de l'animal. Des vestiges d'un remplissage linéaire apparaissent à l'intérieur de la tête tandis que la "crinière" est surmontée de deux ou trois vagues traces ovales emboîtées. Des naseaux à l'extrémité de l'oreille, la tête mesure 31 cm, pour une largeur maximale de 11 cm. A la base du cou, assez long, on remarque deux petits traits parallèles et deux traits courbes convergents (Fig. 5).

Une bonne dizaine de centimètres plus bas, toujours en direction de la Salle 1 mais sur la partie redressée de la voûte, on distingue les silhouettes de deux têtes d'équidés emboîtées. Elles présentent une allure assez semblable à celle de la figure 5 avec remplissage de traits parallèles au chanfrein, petite oreille et long cou courbé. Toutefois, celui de l'animal supérieur ne présente pas de remplissage linéaire et celui de l'animal inférieur se prolonge par une ébauche de ligne dorsale. Face à la tête de ce dernier, on remarque la présence d'un ovale et d'un ensemble de traits parallèles. Ces deux têtes, dont les traits gravés très usés ont une largeur moyenne de 2 mm, ont une hauteur totale d'environ 35 cm (Fig. 6).

Sous ces têtes apparaissent encore de nombreux traits de même facture et généralement non figuratifs. Toutefois, on pourrait peut-être y distinguer l'ébauche assez malhabile de la partie inférieure d'un animal (bovidé ?) en profil absolu et orienté vers la droite. Une sorte d'ovale dont une des extrémités est rectiligne, est également visible sur la "croupe" de l'animal (?) et possède un remplissage linéaire parallèle aux longs côtés, semblable à celui rencontré dans les têtes d'équidés. Un tracé en forme de "corne" est décelable entre la patte arrière et le ventre du "bovidé (?)" (Fig. 7).

Lorsqu'on descend la deuxième volée d'escaliers, on peut observer sur la paroi droite présentant de grandes concavités calcitées, quelques vestiges de manifestations graphiques.



Fig. 7 : ensemble de traits gravés non figuratifs avec possibilité d'ébauche malhabile de la partie inférieure d'un bovidé (?) (relevé M. Lejeune).

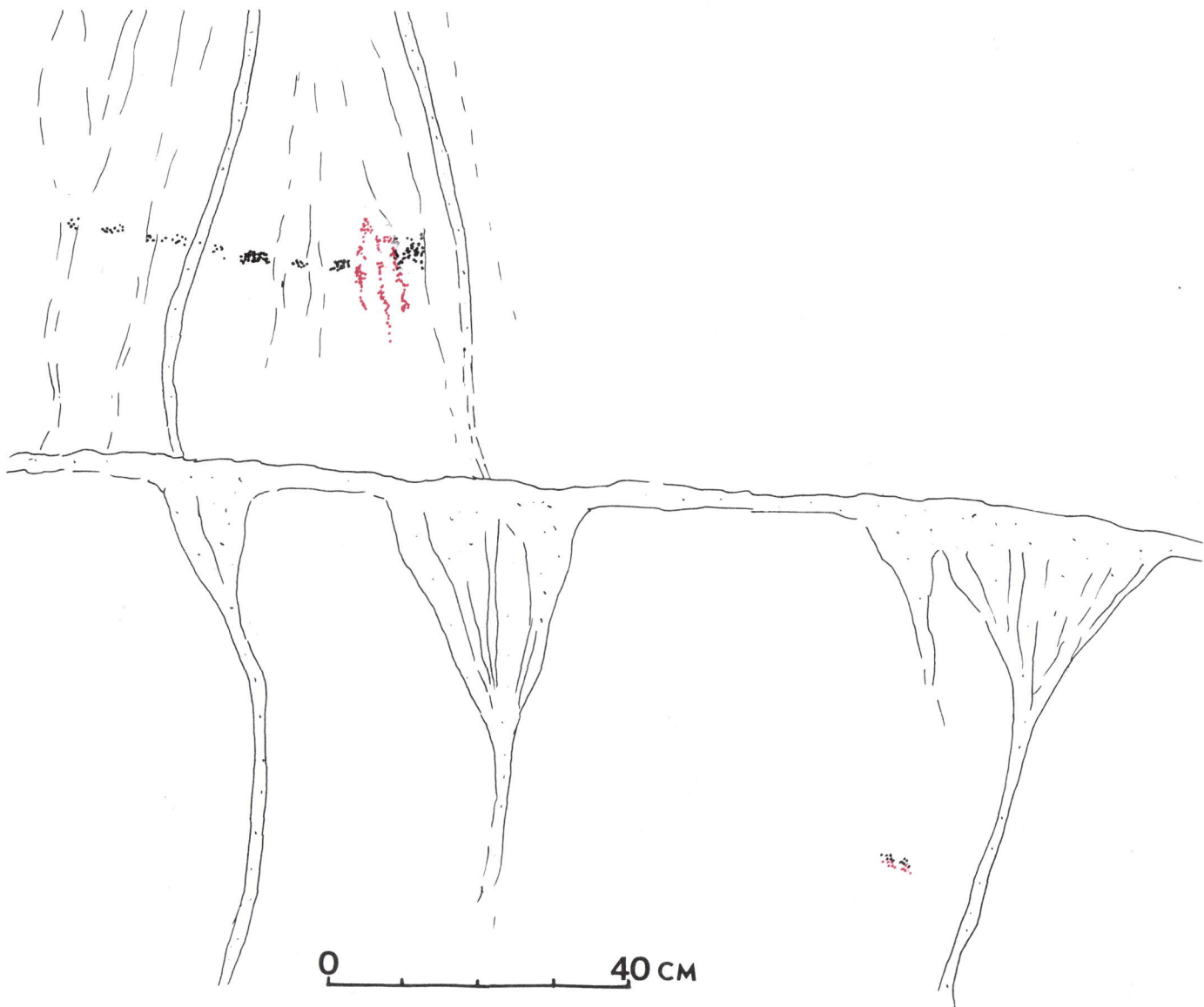


Fig. 8 : trait rouge diffus (relevé M. Lejeune)

Fig. 9 : traits rouges convergents ("trident") superposés perpendiculairement à un trait noir courbe (relevé M. Lejeune).



Fig. 10 : vestiges de peinture rouge parmi lesquels on distingue une tête de cheval, surmontés de deux traits noirs (relevé M. Lejeune).

Fig. 11 : bande verticale de fines gravures géométriques (relevé M. Lejeune).

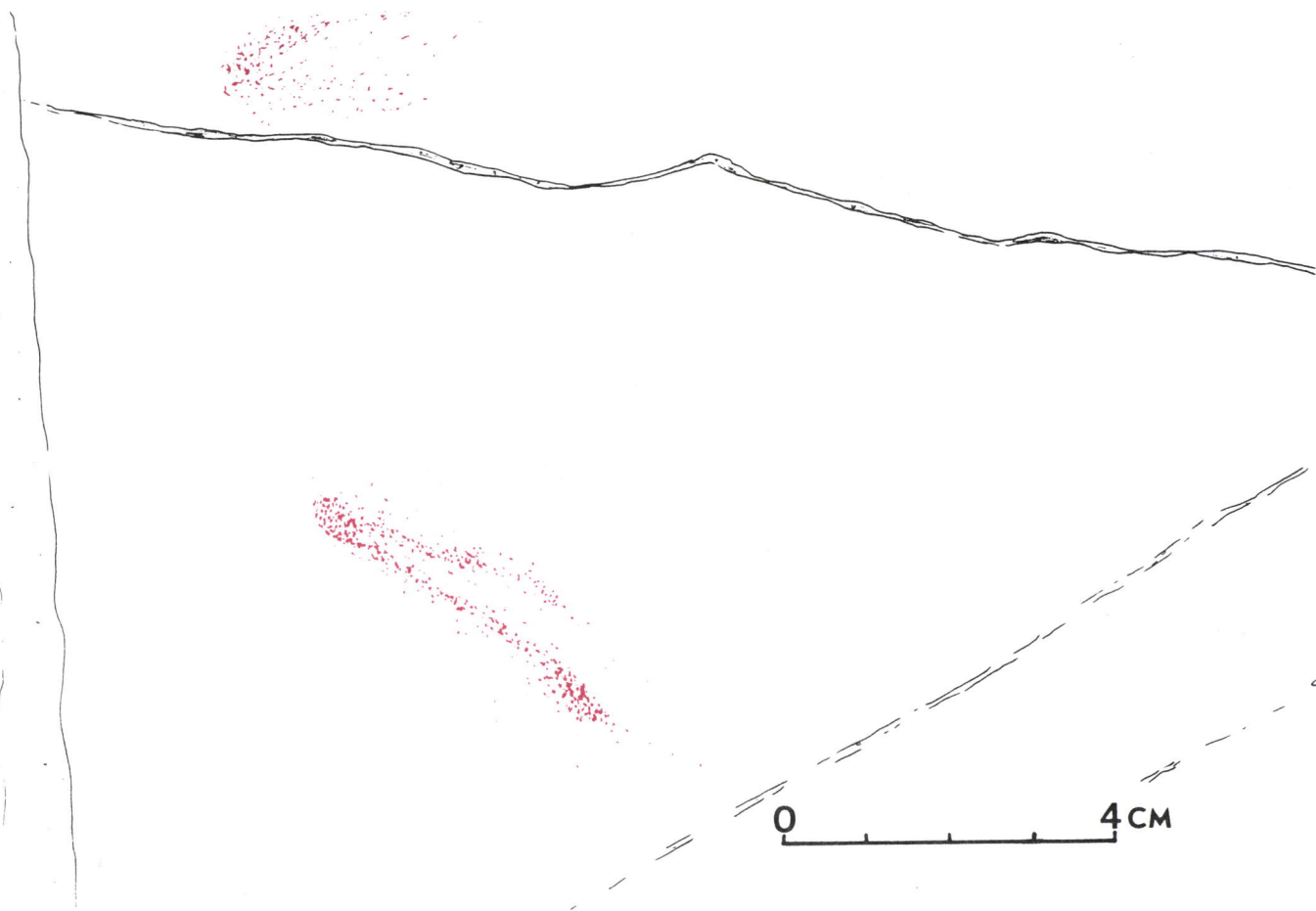


Fig. 12 : deux petites traces rouges diffuses (relevé M. Lejeune).

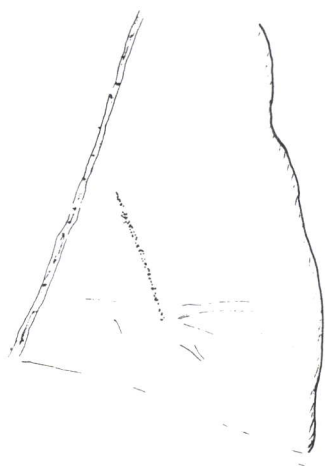


Fig. 13 : fines gravures rectilignes et trait noir rectiligne (relevé M. Lejeune).

A une cinquantaine de centimètres du sol actuel, à gauche d'une petite draperie de calcite, on remarque une trace rouge diffuse, longue d'environ 6 cm et large d'environ 0,5 cm (Fig. 8).

A gauche de ce vestige, dans une partie calcitée légèrement plafonnante, des coulées et bourrelets de calcite délimitent une surface subtriangulaire dans laquelle s'inscrivent des vestiges de peintures rouge et noire. Les traces rouges ont l'allure de trois traits convergents, légèrement courbes dont la largeur moyenne varie de 0,5 cm à 1 cm. Le plus long, au centre, mesure environ 17 cm. La plus grande largeur de ce motif en "trident" est de 7 cm. Il se superpose perpendiculairement à un trait noir courbe, également diffus, large d'environ 1 cm et long d'une quarantaine de centimètres (Fig. 9).

A l'extrémité gauche de cette paroi, au centre d'une concavité large d'environ 95 cm, haute de 100 cm et profonde de 15 cm, délimitée à gauche par un bord naturel et à droite par une coulée de calcite, on remarque des vestiges de peintures rouge et noire, assez diffus et partiellement voilés de calcite en mauvais état. On peut toutefois y distinguer, à droite, une tête de cheval longue d'une trentaine de centimètres, tournée à droite, en profil absolu, légèrement sinueuse et avec un départ de crinière bien marqué. La largeur de ces traits rouges assez diffus varie de 1 cm à 1,5 cm. Les vestiges rouges situés à gauche de cette figure, encore plus diffus, ne sont pas identifiables. Ces traces rouges sont surmontées de deux traits noirs rectilignes et parallèles dont la largeur varie de 0,5 cm à 1 cm. L'ensemble de ces peintures, large d'environ 65 cm, a une hauteur de 50 cm et se situe approximativement à 90 cm d'un replat naturel dominant le sol en pente (Fig. 10).

Directement à la gauche de ces vestiges colorés, on observe un ensemble de fines gravures géométriques qui se développe en une bande d'une vingtaine de centimètres de largeur et d'environ 86 cm de hauteur. Les motifs consistent en arcs de cercle et traits rectilignes, isolés, convergents, croisés ou parallèles, dont la section en V est très nette (Fig. 11).

Dans une autre concavité située au-dessus de la figure 10, on remarque, entre des coulées de calcite, deux petites traces rouges convergeant à gauche, dont la largeur du trait, très diffus, varie de 0,5 cm à 1 cm. L'ensemble de ces traces mesure environ 4 cm de largeur pour 7 cm de hauteur (Fig. 12).

En haut et à gauche de la figure 12, on trouve deux niches assez profondes contenant quelques manifestations graphiques non figuratives. En effet, sur la paroi droite légèrement concave de la première niche, on distingue quelques très fines gravures rectilignes tandis que le fond est occupé par un trait noir rectiligne long d'une vingtaine de centimètres et large d'environ 1 cm (Fig. 13).

Quant au pilier central séparant les deux niches, il présente un double ensemble de quatre traits gravés sinueux parallèles se croisant. La largeur des traits est d'environ 2 mm et les dimensions de leur ensemble sont d'environ 13 cm pour la longueur et 7 cm pour la largeur (Fig. 14).

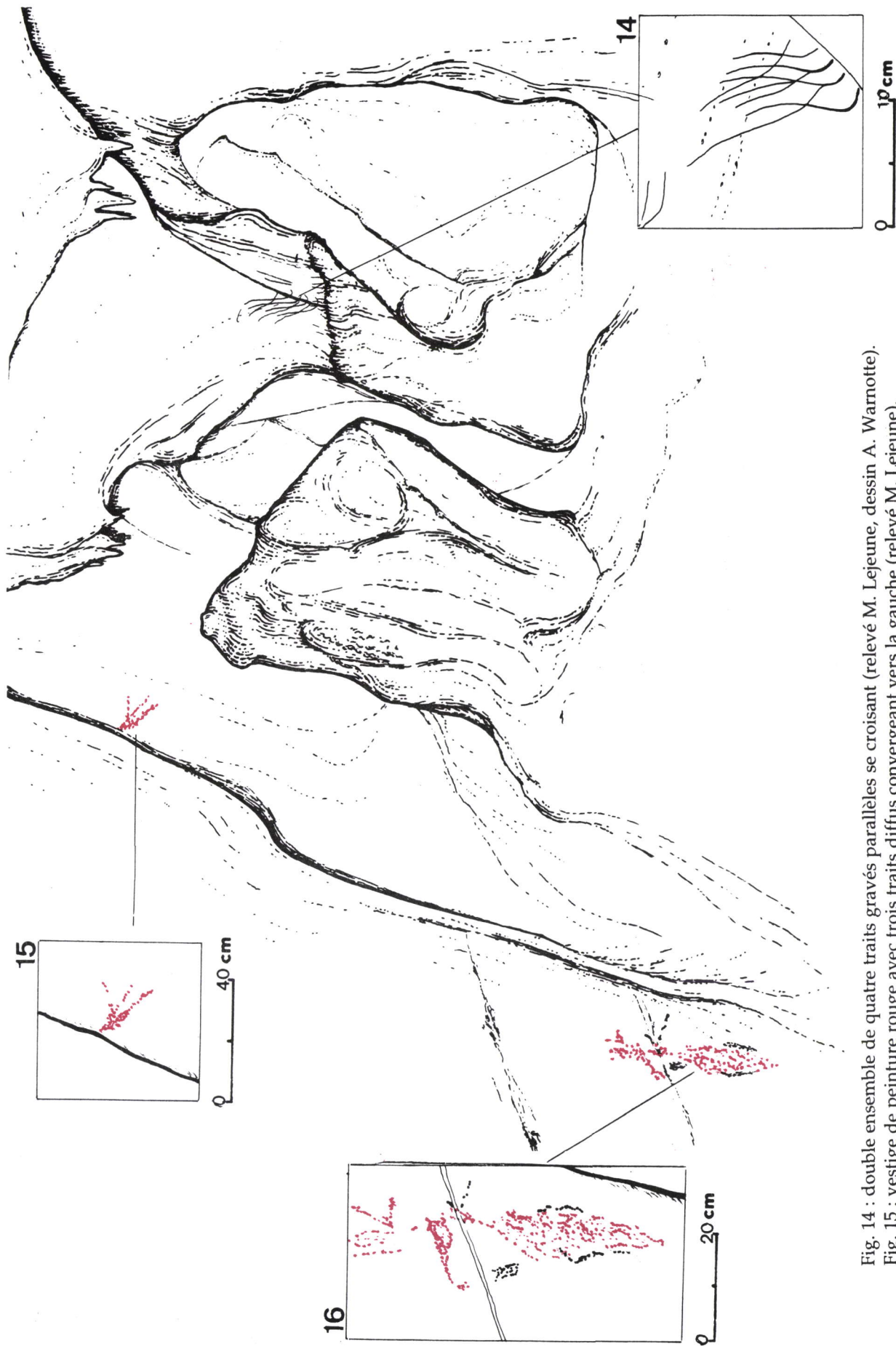


Fig. 14 : double ensemble de quatre traits gravés parallèles se croisant (relevé M. Lejeune, dessin A. Warnotte).  
 Fig. 15 : vestige de peinture rouge avec trois traits diffus convergeant vers la gauche (relevé M. Lejeune).  
 Fig. 16 : grand vestige de peinture rouge et petites traces noires non identifiables (relevé M. Lejeune).

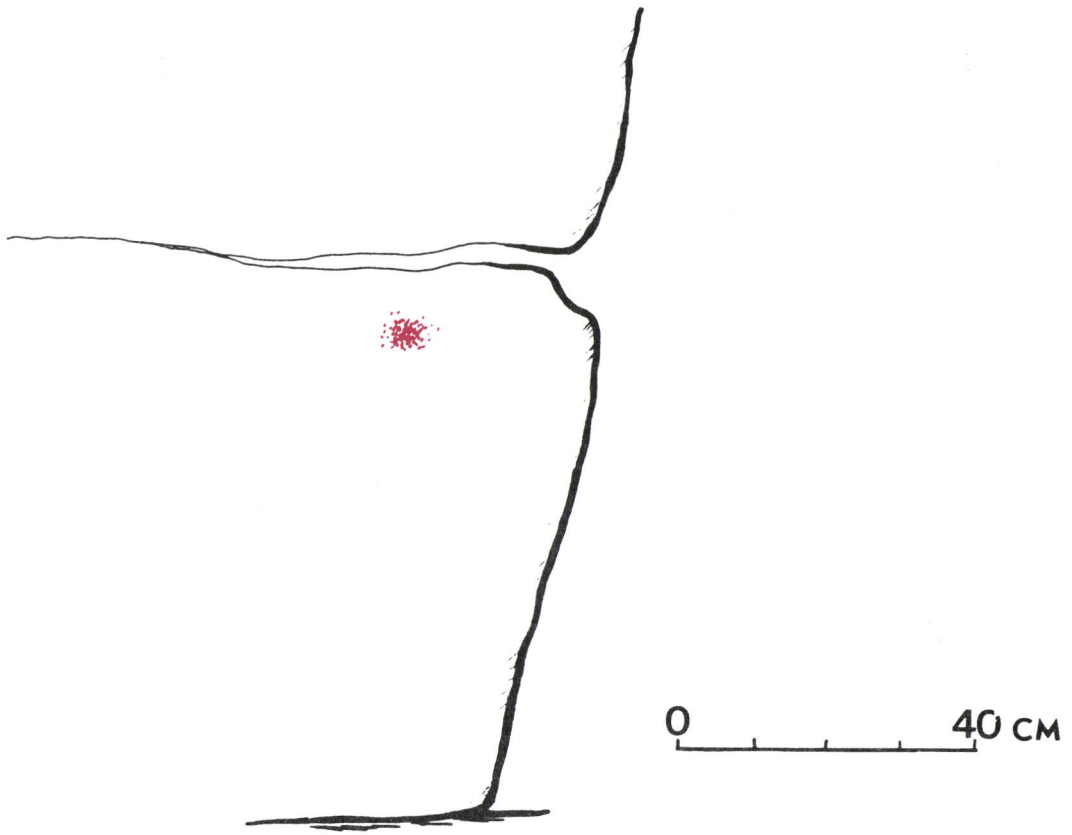


Fig. 17 : gros point rouge diffus (relevé M. Lejeune).

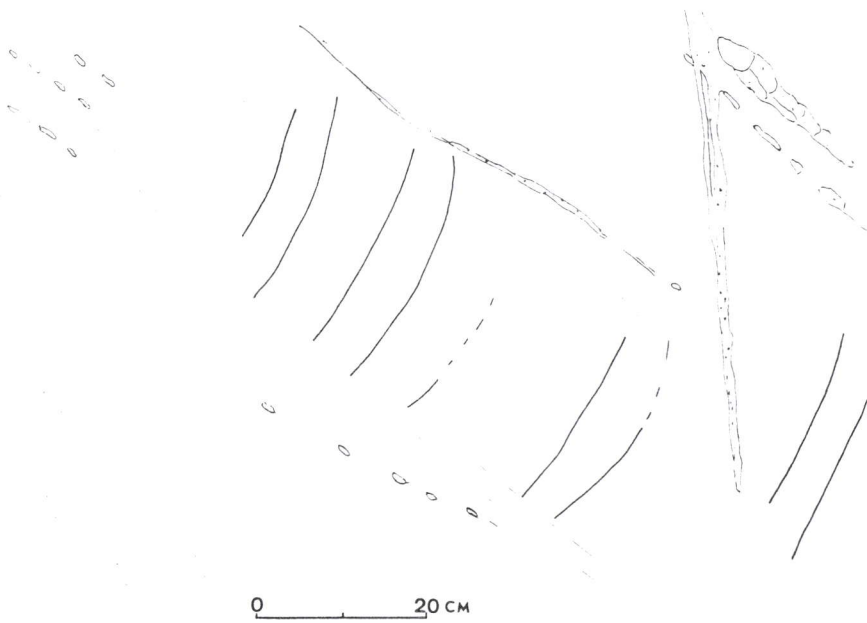


Fig. 18 : ensemble de neuf traits parallèles légèrement gravés (relevé M. Lejeune).

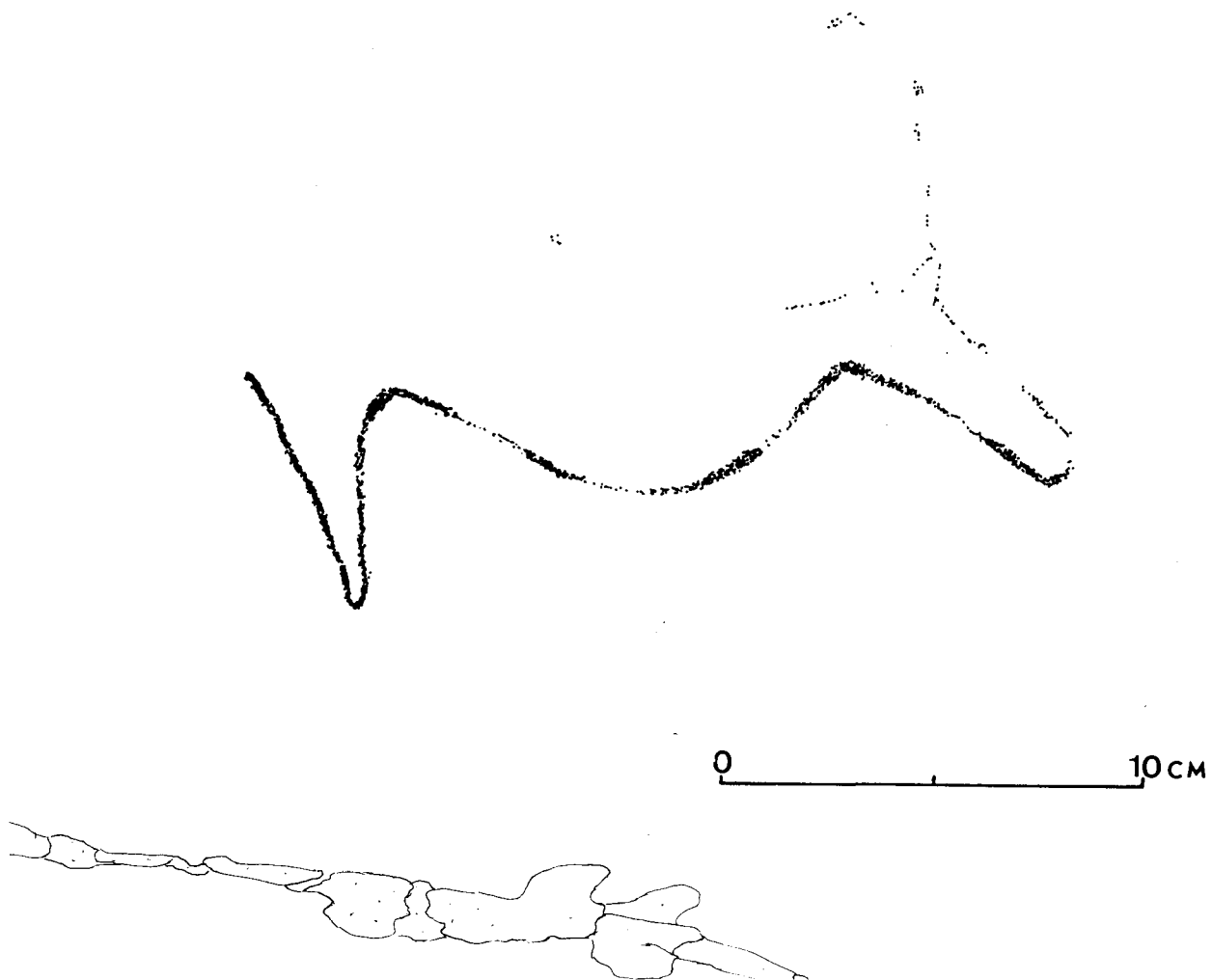


Fig. 19 : tracé noir très altéré de la partie inférieure d'un animal indéterminé en profil absolu (relevé M. Lejeune).

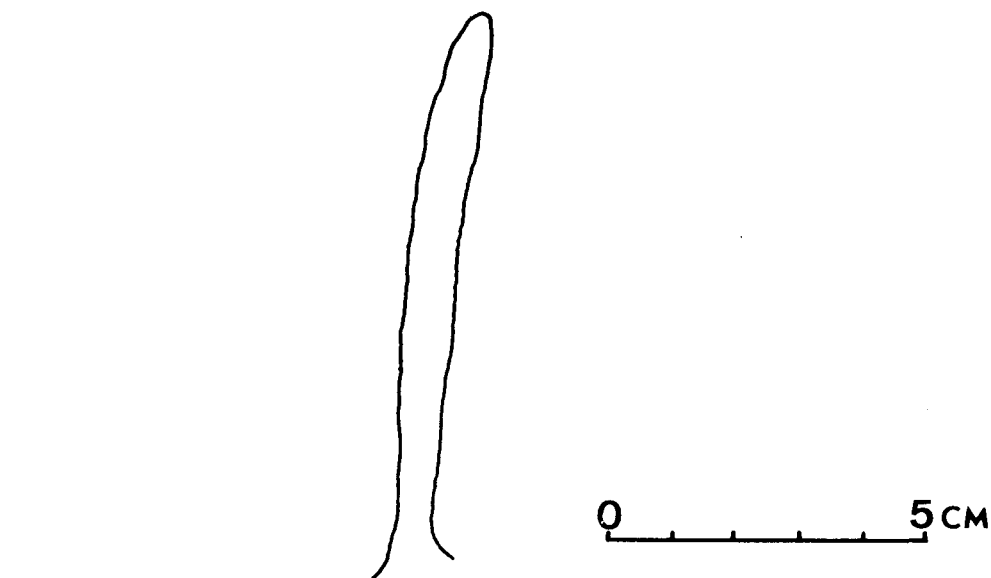


Fig. 20 : corne ? très redressée, finement gravée (relevé M. Lejeune).

Dans la seconde niche, on remarque à mi-hauteur de la paroi gauche, un vestige de peinture rouge où l'on distingue assez difficilement trois traits très diffus, larges d'environ 2 cm et convergeant vers la gauche. La largeur de cet ensemble est d'environ 20 cm et sa hauteur, de 15 cm (Fig. 15).

A gauche du sol de la seconde niche dont il est séparé par une importante draperie de calcite, on peut voir un grand vestige de peinture rouge non identifiable, accompagné de quelques petites traces noires. Les dimensions de cet ensemble sont d'une vingtaine de centimètres pour la largeur et d'une cinquantaine de centimètres pour la hauteur (Fig. 16).

A 35 cm à gauche de l'angle de la paroi contiguë aux anciennes fouilles et à 140 cm au-dessus du sol actuel, on remarque, sous une large fissure de la paroi calcitée, un gros point rouge un peu diffus dont le diamètre est d'environ 7 cm (Fig. 17).

Quatre mètres plus loin, centré dans une grande concavité (environ 160 cm de largeur et 90 cm de hauteur) située à 250 cm du sol actuel, on peut voir un ensemble de neuf traits parallèles, faiblement courbes, légèrement gravés, et larges d'environ 2 mm. Leur longueur varie de 20 cm à 30 cm (Fig. 18).

Sous la figure 18, dans une légère concavité située à 155 cm du sol-plancher actuel, on distingue le tracé noir très altéré par la calcite, de la partie inférieure d'un grand herbivore en profil absolu, orienté à droite. La patte antérieure, massive, est projetée vers l'avant tandis que la postérieure se termine en pointe. La ligne ventrale dessine un ventre ballonné. Aucun détail n'est figuré. La largeur du trait noir est de 8 mm tandis que les dimensions de la figure sont d'une vingtaine de centimètres pour la longueur et d'environ 13 cm pour la hauteur (Fig. 19).

Cinq mètres plus loin, on découvre une petite figure isolée très finement gravée, ayant la forme d'une pointe de sagaie ou d'une corne très redressée. Sa longueur est de 9 cm et sa largeur de 0,8 cm (Fig. 20).

Une vingtaine de centimètres à gauche de la figure 20, dans une concavité limitée par un bord rocheux et une fissure et dont la paroi calcitée est partiellement détériorée, on peut voir un ensemble de traits gravés très usés. Leur largeur varie de 1 mm à 5 mm et leur section, en U, présente parfois un fond plat. Huit ou neuf de ces traits, légèrement courbes, se répartissent en deux groupes convergents donnant à cet ensemble l'allure d'une "hutte" légèrement inclinée vers la gauche. Un ensemble d'une dizaine de traits subparallèles, perpendiculaires à la "hutte", est également visible dans la moitié inférieure de celle-ci. Au sommet, des traits rectilignes et légèrement courbes, parallèles ou sécants, forment un ensemble non figuratif. Cet ensemble gravé est large d'une trentaine de centimètres et haut d'une soixantaine (Fig. 21 et photo 1).

Sur la face orientée vers la salle S1 d'un gros bloc situé au fond de cette salle, à l'entrée de la galerie G7, on distingue très difficilement des vestiges de traits rouges et noirs partiellement recouverts, sur la gauche, par une large



Fig. 21 : ensemble de traits gravés dont certains, convergents, évoquent une *hutte* (relevé M. Lejeune).



Photo 1: ensemble de traits gravés dont certains, convergents, évoquent une *hutte* (photo M. Ribeiro).

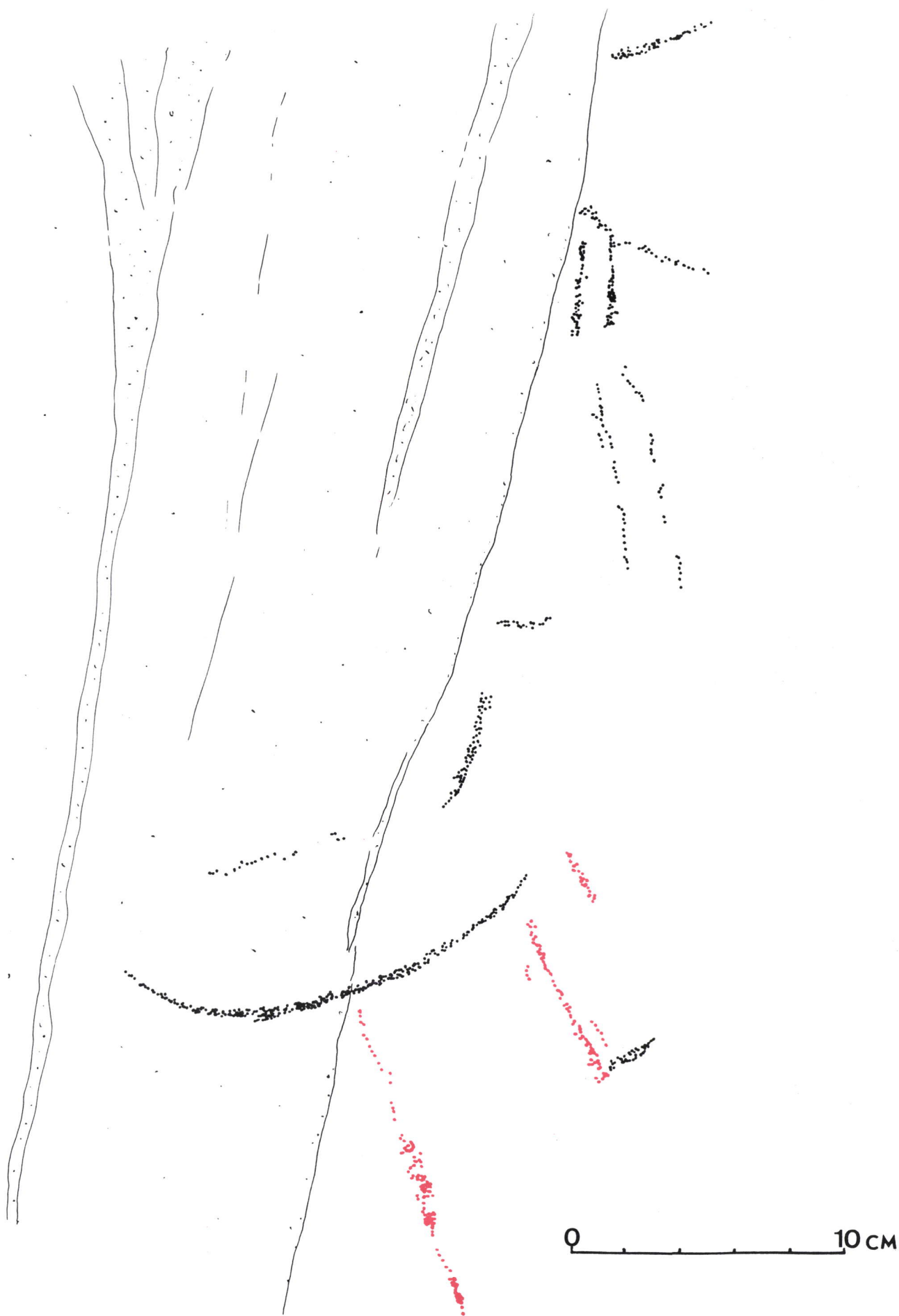


Fig. 22 : Vestiges non identifiables de traits rouges et noirs d'aspect géométrique (relevé M. Lejeune).



0 30cm

Fig. 23 : Figuration indéterminable ("hybride") tracée en noir (relevé M. Lejeune).

Fig. 24 : animal (bovidé ?) à ventre pendant et probablement acéphale, tracé en noir (relevé M. Lejeune).

Fig. 25 : tête d'équidé (?) tracée en noir (relevé M. Lejeune).

Fig. 26 : ensemble de petits traits rouges ou noirs, non figuratifs, disposés le long de nervures calcitiques (relevé M. Lejeune).

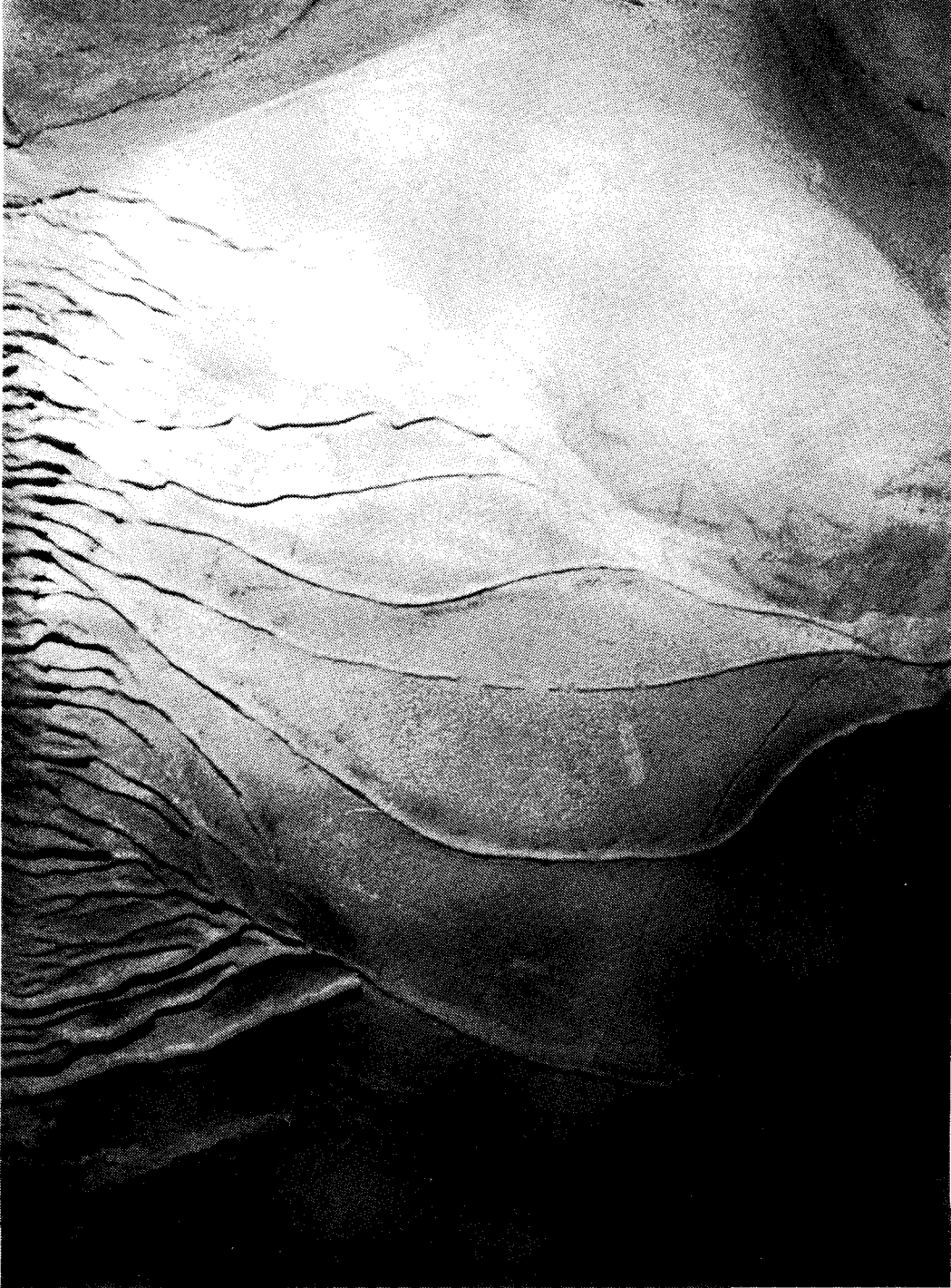


Photo 2 : Figuration indéterminable ("hybride") tracée en noir (photo M. Ribeiro).

: animal (bovidé ?) à ventre pendante et probablement acéphale, tracé en noir

: tête d'équidé (?) tracée en noir

: ensemble de petits traits rouges ou noirs, non figuratifs, disposés le long de nervures calcitiques

coulée de calcite. La largeur de ces traits varie de 5 mm à 7 mm. Situé à 150 cm environ du sol actuel, l'ensemble des vestiges est large d'une bonne vingtaine de centimètres et haut d'une cinquantaine. Selon M. Farinha dos Santos, il s'agirait d'une figuration d'oiseau. Toutefois, les quelques vestiges noirs de lignes courbes, rectilignes convergentes ou parallèles et les trois petits traits rouges parallèles sous la courbe inférieure noire qui sont encore actuellement décelables, nous incitent à y voir seulement des éléments à caractères géométriques abstraits plutôt que figuratifs (Fig. 22).

Face à ce bloc, sur une voûte oblique haute d'environ 160 cm et, abondamment chargée de nervures de calcite d'épaisseur moyenne de 1 cm, on peut observer de nombreuses traces de peintures noires et rouges pouvant se répartir en quatre ensembles. En se plaçant face à l'entrée actuelle, on distingue, de droite à gauche, une figure "hybride" indéterminée, un herbivore (bovidé ?) acéphale à ventre pendant, quelques traces d'une autre figure et un ensemble de signes non figuratifs.

La figuration indéterminable ("hybride") dont la partie supérieure pourrait effectivement évoquer une tête d'équidé vue de profil, orientée à droite, est réalisée très maladroitement au trait noir. Longue de 60 cm et large de 20 cm dans ses dimensions maximales, elle semble avoir été dressée parallèlement à une longue nervure de calcite. Le tracé irrégulier, sans élément caractéristique, présente l'allure générale de deux lignes sinueuses discontinues, à tronçons plus ou moins rectilignes, reliées approximativement en leur milieu par un trait médian perpendiculaire pouvant suggérer une taille rétrécie délimitant une partie postérieure à caractère plus humain. Les figures hybrides existent dans l'art préhistorique mais les éléments constitutifs sont généralement plus identifiables. On pourrait également y voir deux protomés d'équidés opposés par le poitrail (Fig. 23 et photo 2).

La deuxième figure, d'un tracé noir tout aussi maladroit et discontinu, est visible dans une zone beaucoup plus chargée de nervures calcitiques sans qu'apparaissent toutefois des liens entre ce support et la figure. Il s'agit d'un animal (bovidé ?) long de 32 cm et haut de 20 cm, tracé en profil absolu, orienté à gauche, sans détail interne et dont l'allure générale d'*animal grévade* n'est pas sans évoquer celle de la figure 19. Ses membres sont inachevés et malgré quelques traits noirs peut-être vaguement suggestifs, il nous paraît acéphale (Fig. 24 et photo 2).

Quelques vestiges indéterminés, également noirs, sont discernables à gauche de l'animal acéphale. On pourrait peut-être y distinguer une éventuelle tête d'équidé en profil absolu, sans détail et d'une allure semblable à celle de la figure 10 (Fig. 25 et photo 2).

Le quatrième ensemble, intéressant par son organisation manifeste le long d'une longue nervure de calcite, est composé de petits traits rouges ou noirs, longs de 2 cm à 2,5 cm, isolés, groupés par deux ou trois, parallèles ou perpendiculaires de chaque côté de cette nervure centrale. Des traits semblables apparaissent également, isolés ou groupés, près des nervures voisines et dans d'autres endroits de la grotte (Fig. 26 et photo 2).



Fig. 27 : ensemble gravé de figures géométriques (relevé M. Lejeune).  
Fig. 28 : deux traits parallèles et un point rouge (relevé M. Lejeune).



Fig. 29 : ensemble de traits rouges parallèles, verticaux, horizontaux, horizontaux et d'un oblique (relevé M. Lejeune).



Photo 3 : ensemble de traits rouges parallèles, verticaux, horizontaux et d'un oblique (photo M. Ribeiro).



Fig. 30 : arrière-train d'équidé tracé en noir et trait rouge, surmontés de vestiges non identifiables de peintures noire et rouge (relevé M. Lejeune).

Fig. 31 : ensemble de fines gravures géométriques non figuratives (relevé M. Lejeune).



Photo 4 : arrière-train d'équidé tracé en noir et trait rouge, surmontés de vestiges non identifiables de peintures noire et rouge (photo M. Ribeiro).  
: ensemble de fines gravures géométriques non figuratives

Face à l'entrée de la grotte, sur ce même gros pilier central, à 2,50 m du sol actuel, on peut voir, dans un panneau clacité légèrement concave délimité par une nervure de calcite et situé à proximité du plafond, un ensemble gravé de figures géométriques dont les dimensions maximales sont d'une quarantaine de centimètres pour la largeur et d'environ 46 cm pour la hauteur. Un voile de calcite recouvre partiellement ces traits à section en U usé et dont la largeur varie de 1 mm à 2 mm. Le motif le plus visible consiste en un faisceau de cinq lignes subparallèles coupant presque à angle droit un autre ensemble de quatre lignes parallèles. D'autres ensembles de traits parallèles entre eux et aux deux directions déterminées dans le motif principal sont également visibles à droite de celui-ci. Quelques traits courbes parallèles (un groupe de deux et un groupe de trois) surmontent cet ensemble au-delà d'une nervure de calcite. Ils sont aussi coupés par des petits traits rectilignes isolés ou parallèles (un groupe de trois) (Fig. 27).

Deux petits traits rouges parallèles longs de 4 cm et larges de 0,6 cm, coupent les deux traits courbes parallèles gravés de la figure 27. Un point rouge de 0,5 cm de diamètre est également visible à leur droite (Fig. 28).

### Galerie G1

Face au passage conduisant de la salle S1 à la galerie G1, à une hauteur d'environ 107 cm du plancher actuel, on peut voir, centrés dans une concavité calcitée large de 44 cm, haute de 69 cm et profonde de 10 cm, un ensemble de six traits rouges un peu diffus dont la largeur varie de 0,5 cm à 1 cm. Cet ensemble de trois traits parallèles verticaux et de deux traits parallèles horizontaux rejoints par un trait courbe, est large d'une vingtaine de centimètres et présente un aspect géométrique non figuratif. Le plus grand trait vertical mesure environ 20 cm (Fig. 29 et photo 3).

En descendant dans la galerie G1, on découvre sur la paroi droite, au niveau de l'angle d'élargissement de la galerie, une niche rocheuse partiellement calcitée dont le centre est occupé par la figuration d'un arrière-train de grand herbivore tracé en noir. Il s'agit vraisemblablement d'un équidé, compte tenu de la forme arrondie de la croupe et de l'ensellure. Cette figure longue de 23 cm et haute de 21 cm est réalisée en profil absolu et partiellement voilée par la calcite. La patte arrière est inachevée et sa forme triangulaire est à rapprocher de celle de la figure 19. Comme dans celle-ci, aucun détail interne n'est figuré. Un trait rouge long d'environ 7 cm coupe perpendiculairement le tracé de la croupe. Une dizaine de centimètres au-dessus de cette figure, on peut voir quelques vestiges non identifiables de peintures rouge et noire sous forme de trois traits obliques convergeant vers le haut. La longueur de cet ensemble est d'environ 25 cm. Quant à la tête de bovidé figurée par M. Farinha dos Santos, nous n'en avons retrouvé aucune trace sur la paroi. Il doit probablement s'agir d'une altération naturelle de celle-ci (Fig. 30 et photo 4).

En surimpression à cet arrière-train noir partiellement calcité, on observe la présence de fines gravures géométriques non figuratives. Il s'agit



Fig. 32 : ensemble gravé de motifs géométriques non figuratifs et cornes (relevé M. Lejeune).

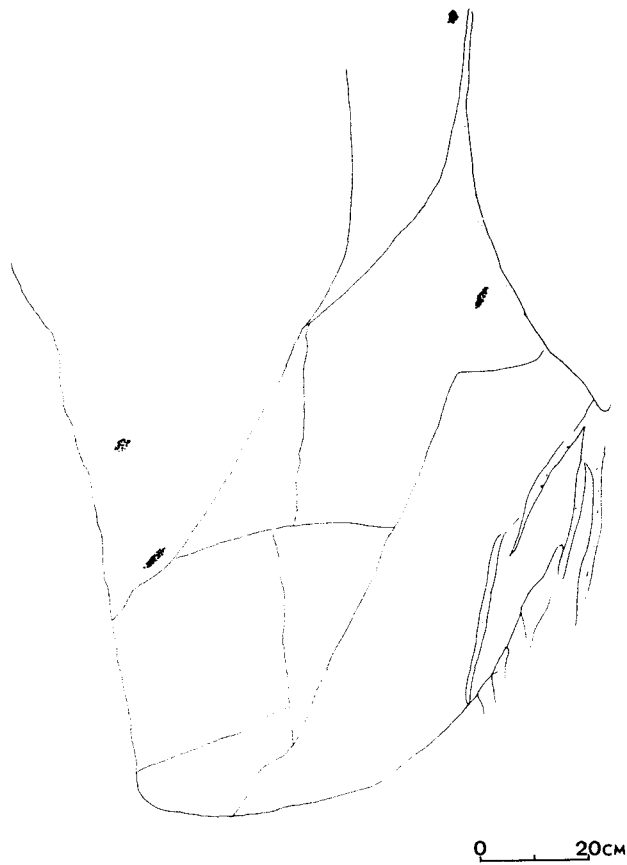


Fig. 33 : deux points et deux traits noirs isolés sur une surface rocheuse triangulaire (relevé M. Lejeune).



Fig. 34 : ensemble de fines gravures formant des motifs géométriques non figuratifs (relevé M. Lejeune).

Fig. 35 : point rouge diffus et petits vestiges noirs non identifiables (relevé M. Lejeune).



Fig. 36 : deux gros points rouges sur un petit panneau losangique fortement calcité (relevé M. Lejeune).

essentiellement de traits rectilignes isolés ou parallèles et de quelques traits courbes, couvrant toute la surface de la niche (Fig. 31 et photo 4).

A 150 cm environ à gauche de cette niche et à 100 cm du plancher actuel, on trouve une sorte de banquette inclinée gravée de motifs géométriques. Elle est délimitée par des fissures et un bord rocheux, très légèrement concave et partiellement recouverte d'une calcite très altérée. L'ensemble gravé est long d'une quarantaine de centimètres et large d'une vingtaine. Les traits, larges de 1 mm à 2 mm ont une section en V usé. Il s'agit principalement de traits courbes dont certains, couplés, se rejoignent à une extrémité formant ainsi deux "cornes". Quelques traits rectilignes sont également visibles (Fig. 32).

Environ 120 cm plus haut et légèrement à droite de cette banquette, on peut voir, sur une partie oblique de la voûte, une vaste surface triangulaire délimitée par de profondes fissures et dont la pointe est orientée vers le bas. Différentes traces noires y sont visibles. Près du bord droit de la pointe, on remarque un trait noir légèrement diffus long d'environ 6 cm et large de 1,5 cm. Près du bord gauche de cette pointe et 25 cm plus haut, on voit un point noir d'environ 5 cm de diamètre. En remontant le bord droit de ce triangle, on aperçoit à droite et à proximité du bord d'une profonde niche, un autre trait noir légèrement diffus dont les dimensions sont d'environ 4,2 cm pour la longueur et 1 cm pour la largeur. Plus haut encore, à gauche de ce bord droit, on trouve un autre point noir d'environ 4 cm de diamètre (Fig. 33).

A 150 cm environ à gauche de la figure 32, après l'angle formé par l'intersection des deux grandes concavités de la paroi droite, on trouve un panneau relativement plat, redressé et partiellement calcité. Ses dimensions maximales sont de l'ordre de 80 cm pour la hauteur et 53 cm pour la largeur. Son bord inférieur est situé à 160 cm du plancher actuel. Dans la partie supérieure droite, on distingue un ensemble de fines gravures formant des motifs géométriques non figuratifs sur une surface d'environ 32 cm de largeur et 33 cm de hauteur. Il s'agit principalement de traits rectilignes parallèles ou sécants ainsi que de traits courbes convergents et sécants, à section en V et dont la largeur est de 0,5 mm (Fig. 34).

Sur la partie inférieure gauche très légèrement concave de ce panneau, on peut voir un point rouge légèrement diffus de 1,5 cm de diamètre et quelques vestiges noirs sous forme de très petits points (Fig. 35).

Au fond de la galerie G1, à gauche de l'entrée du petit diverticule droit et à 100 cm du sol de cette entrée, on distingue un petit panneau losangique fortement calcité, délimité à gauche par une petite draperie et à droite par un gros bourrelet calcitique. Large d'une vingtaine de centimètres et haut d'une trentaine, il présente en son centre, deux gros points rouges quelque peu diffus dont le diamètre moyen est de 4 cm pour celui de gauche et de 3 cm pour celui de droite. Ce dernier est partiellement détruit à droite par une écaillure de la couverture calcitique et partiellement recouvert à gauche par un petit bourrelet de calcite, ce qui démontre bien l'existence de phases successives de concrétionnement dans la grotte (Fig. 36).

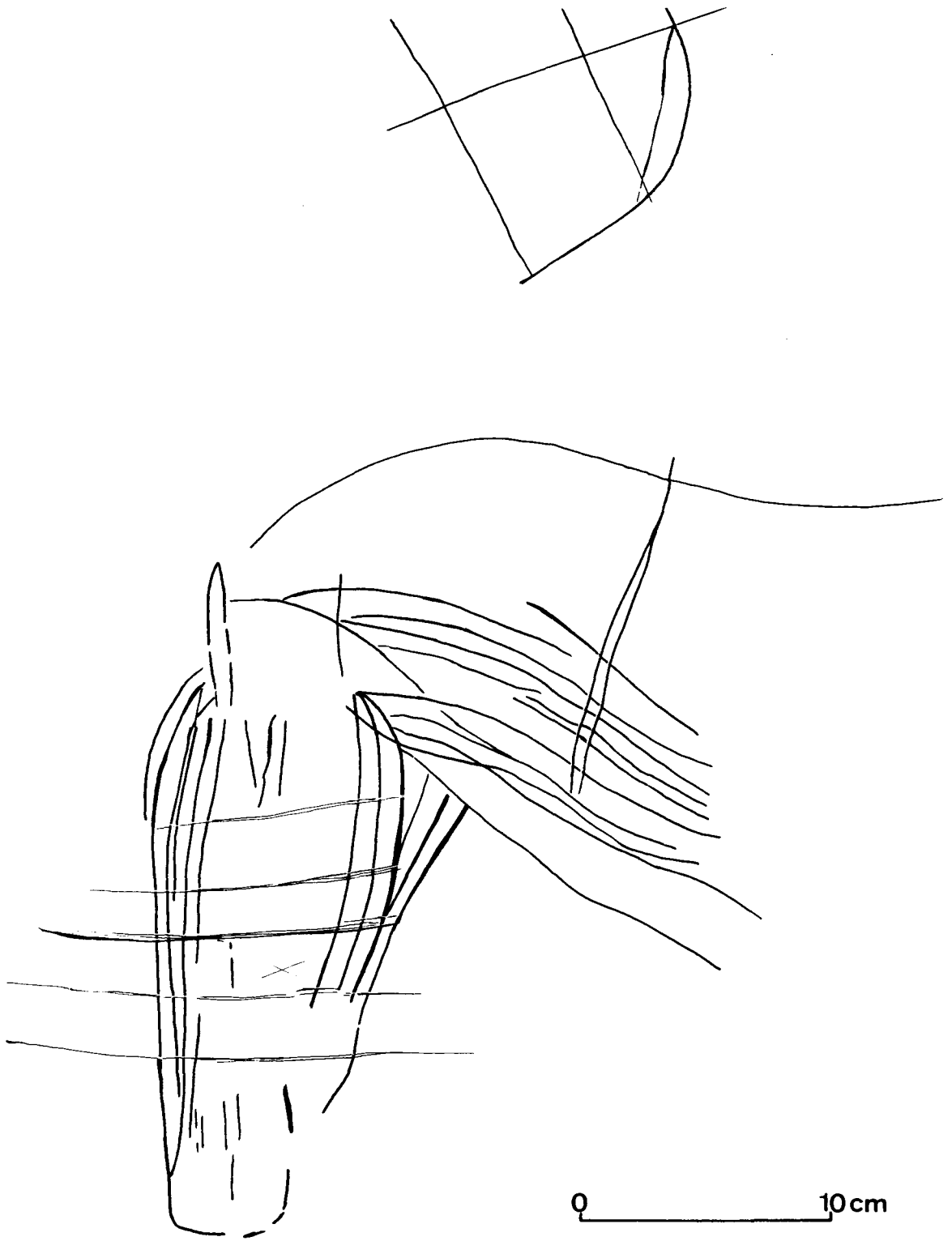


Fig. 37 : ensemble de traits gravés parmi lesquels on peut distinguer une tête d'équidé ainsi que divers traits courbes et rectilignes non figuratifs (relevé M. Lejeune).

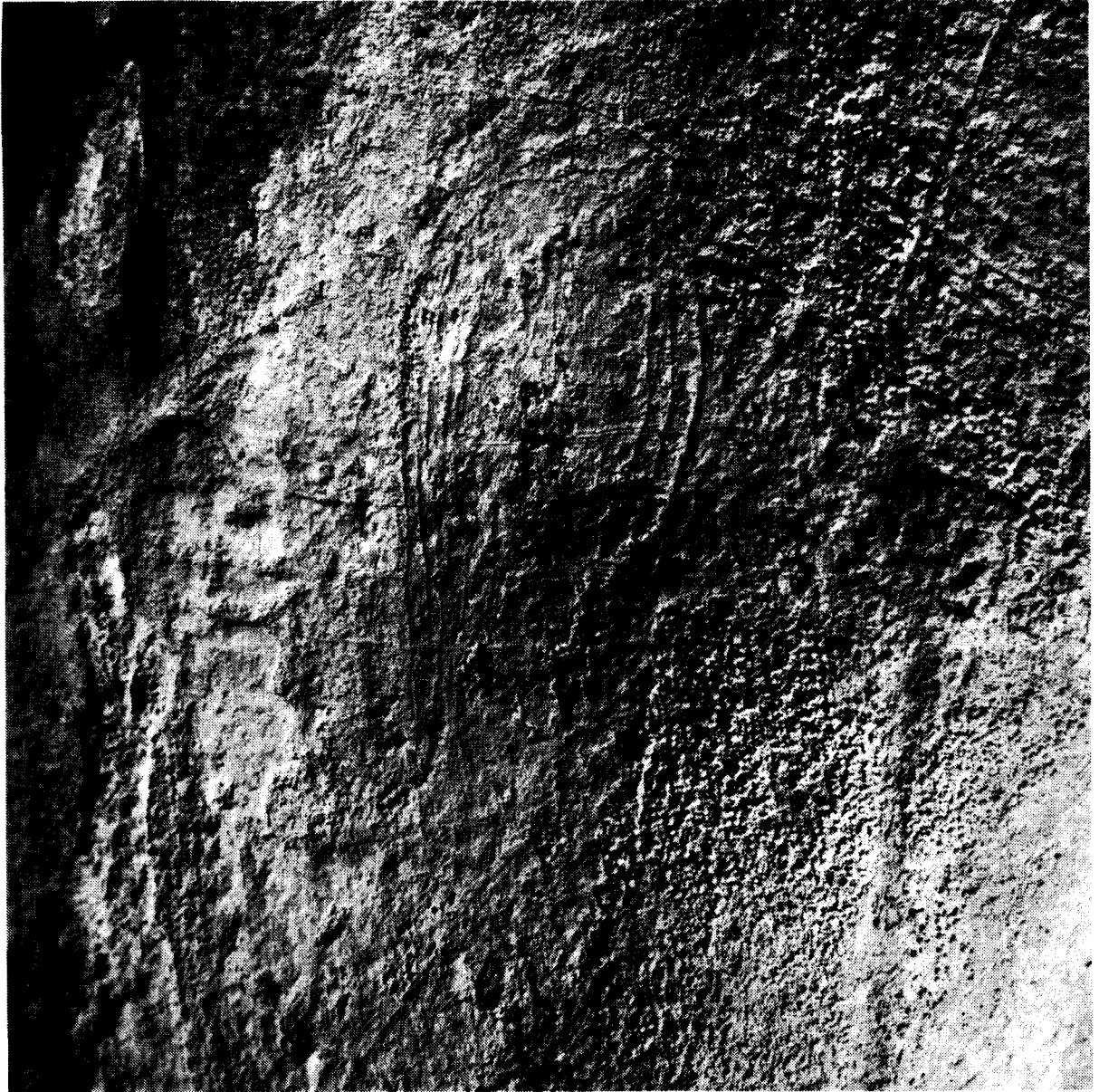


Photo 5 : ensemble de traits gravés parmi lesquels on peut distinguer une tête d'équidé ainsi que divers traits courbes et rectilignes non figuratifs (photo M. Ribeiro).



Fig. 38 : ensemble de gravures géométriques consistant principalement en traits courbes et sinueux se joignant parfois aux extrémités (relevé M. Lejeune).



Photo 6 : ensemble de gravures géométriques consistant principalement en traits courbes et sinueux se joignant parfois aux extrémités (photo M. Ribeiro).

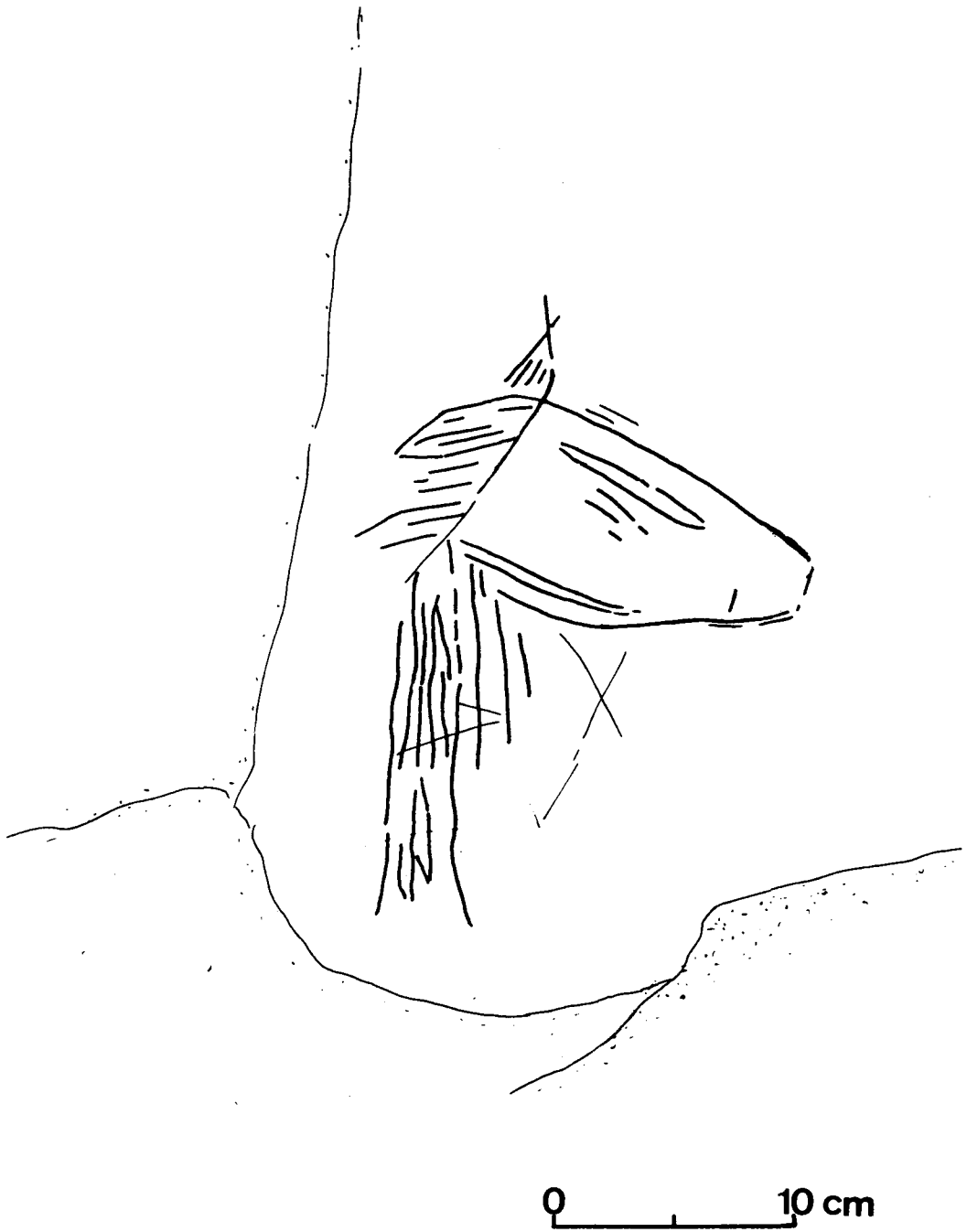


Fig. 39 : tête d'équidé gravée (relevé M. Lejeune).

Sur le côté gauche de la galerie G1, en face des figures 32 et 33, un étroit passage s'ouvre entre deux gros blocs rocheux, à proximité d'une ancienne fouille. Le bloc de gauche présente, sur la face orientée vers la galerie et partiellement calcitée en couches successives détériorées en de nombreux endroits, une concavité haute d'environ 130 cm, large de 70 cm et profonde de 25 cm. Sur la partie droite de cette concavité, on voit un ensemble de traits gravés à section en V usé, larges de 1 mm à 2 mm. Parmi ces traits, on peut dégager une figure assez semblable à celle des têtes d'équidés rencontrées sous le gros bloc d'entrée (fig. 5 et 6). Orientée à gauche, large d'une dizaine de centimètres et longue d'environ 25 cm, elle présente un profil légèrement sinueux constitué de trois ou quatre traits parallèles et une ébauche de cou à remplissage également linéaire et parallèle. Partiellement recouverte de calcite, elle est coupée en son milieu par cinq traits rectilignes parallèles à section plus nette et à fond parfois raclé de trois ou quatre fines rainures. Ces traits coupent également des endroits calcités de la tête, ce qui en démontre la nette postériorité. Au-dessus de cette tête, on peut voir divers traits courbes et rectilignes, isolés, parallèles ou sécants, généralement minces et à nette section en V, coupant plusieurs couches de calcite (Fig. 37 et photo 5).

La face arrière de ce bloc, inclinée vers la paroi gauche, offre une surface relativement plane, d'environ 160 cm de hauteur et 100 cm de largeur, sur laquelle on peut voir une bande de gravures géométriques large d'environ 65 cm et haute d'environ 90 cm. Cet ensemble, partiellement recouvert de calcite sur la gauche, consiste principalement en traits courbes et sinueux se joignant parfois aux extrémités (motifs en forme de "corne") et en traits rectilignes très souvent parallèles. Des traits anciens (surtout rectilignes) à section "usée" large d'environ 2 mm sont coupés par des traits plus récents (surtout curvilignes) à section en V large de 1 mm (Fig. 38 et photo 6).

Face à la figure 38, on peut voir sur la paroi gauche partiellement calcitée, un ensemble de traits gravés à section usée large de 1 mm à 2 mm. Leur organisation en lignes parallèles évoque une tête d'équidé semblable à celles de la figure 6 gravées sous le gros bloc d'entrée. Longue de 14 cm et large de 8 cm, la tête est orientée à droite et partiellement détériorée à son sommet. Délimitée par deux ou trois traits parallèles bien visibles, elle n'offre qu'un remplissage de quelques traits parallèles usés. L'intérêt de cette figure réside surtout dans le cou. Long d'une vingtaine de centimètres et large de 7 cm, il possède un remplissage de traits parallèles bien visibles qui se prolongent sous un plancher stalagmitique scellant une couche archéologique attribuée au Néolithique moyen. La figure est donc certainement antérieure à ce Néolithique (Fig. 39).

Le bloc de droite, scindé horizontalement, possède une surface horizontale plafonnante présentant un ensemble gravé assez intéressant. En effet, sur la partie la plus profonde, la découpe naturelle du "plafond" en forme de tête stylisée a été suivie par une vingtaine de traits parallèles légèrement gravés, suggérant une éventuelle tête d'équidé dans le style de celles rencontrées dans cette grotte mais avec un remplissage beaucoup plus dense presque semblable à du raclage. Longue d'environ 35 cm et large d'une quinzaine de centimètres, la tête est orientée à gauche et possède un cou large



0 ——— 10 cm

Fig. 40 : tête d'équidé (?) s'intégrant au contour de son support rocheux (relevé M. Farinha dos Santos et al., 1981, p. 226, fig. 6).

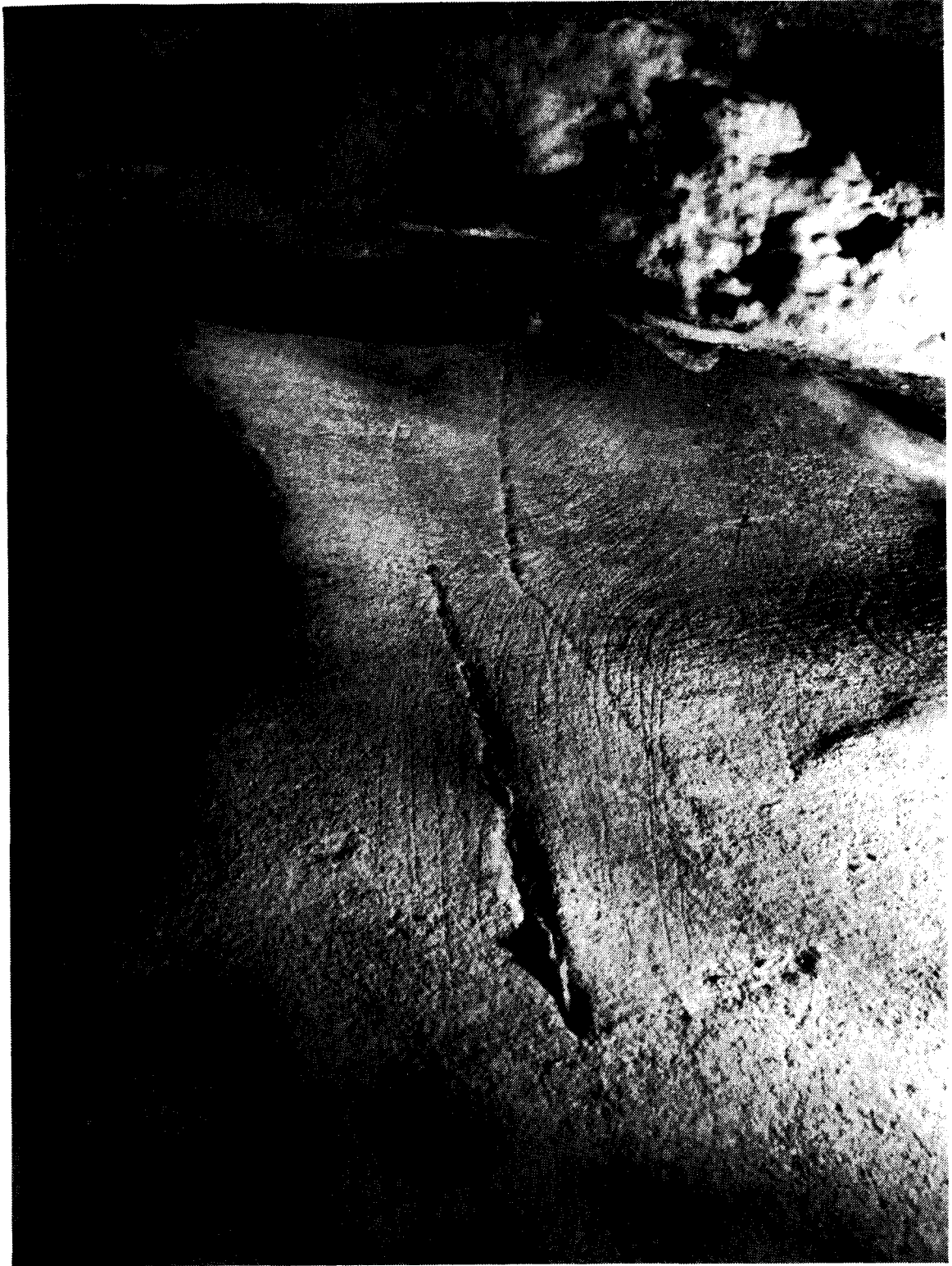


Photo 7 : tête d'équidé (?) s'intégrant au contour de son support rocheux (photo M. Ribeiro).

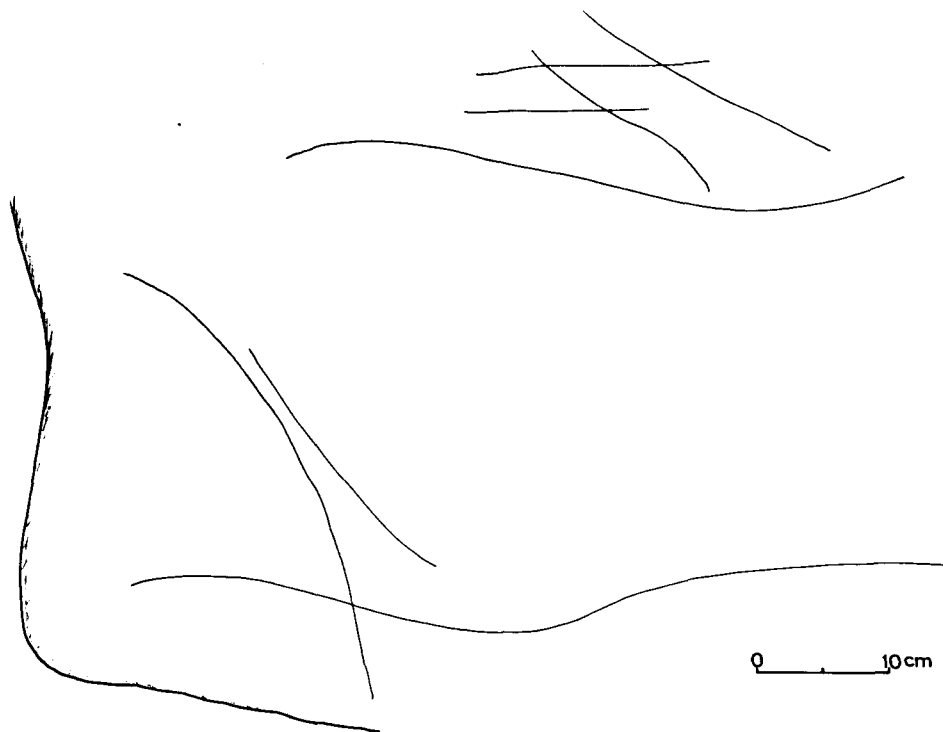


Fig. 41 : minces traits gravés sinueux non figuratifs (relevé M. Lejeune).



Fig. 42 : petite tête d'équidé (?) gravée (relevé M. Lejeune).

Fig. 43 : fines gravures courbes et rectilignes non figuratives (relevé M. Lejeune).

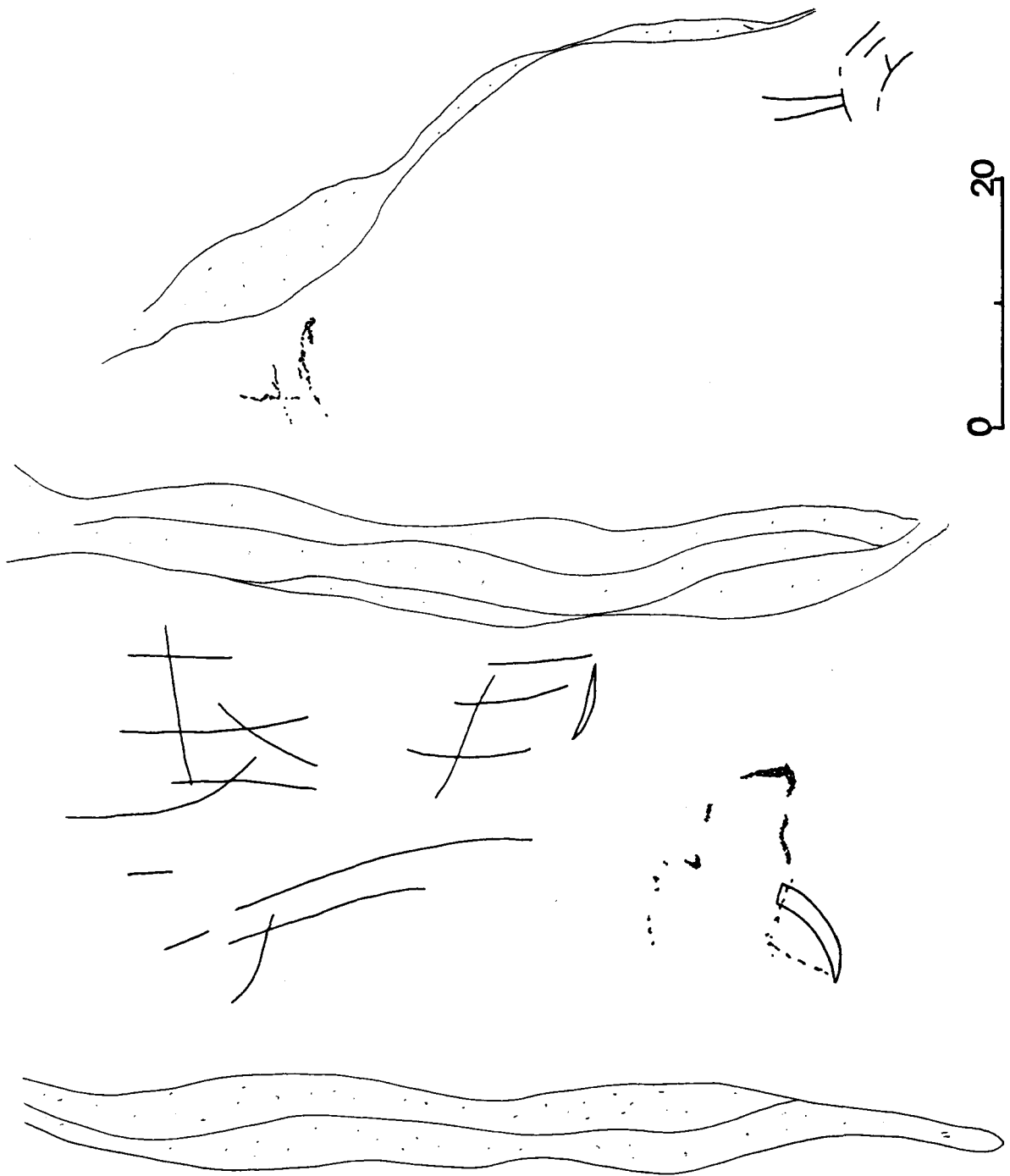


Fig. 44 : vestiges diffus de peinture noire pouvant évoquer une tête d'équidé (?) (relevé M. Lejeune).  
 Fig. 45 : vestiges non identifiables de peinture noire sous forme d'une croix surmontant un trait courbe (relevé M. Lejeune).  
 Fig. 46 : traits gravés non figuratifs disséminés sur la paroi, parfois organisés en *corne* (relevé M. Lejeune).



Fig. 47 : deux têtes d'équidés gravées emboîtées (relevé M. Lejeune).



Photo 8 : deux têtes d'équidés gravées emboîtées (photo M. Ribeiro).



Fig. 48 : vestiges de peinture rouge non identifiables sous forme de quelques petits traits courbes assez diffus (relevé M. Lejeune).  
Fig. 49 : ensemble de traits gravés dont certains peuvent s'organiser de façon à évoquer un ébauche de "hutte" (relevé M. Lejeune).

d'environ 13 cm et long d'une bonne quarantaine de centimètres. Il s'agit donc d'un bel exemple d'intégration de la figure au contour de son support (Fig. 40 et photo 7). Du côté de la galerie G1, on distingue quelques minces traits sinueux non figuratifs qui se croisent (Fig. 41).

Au fond de la galerie G1, deux diverticules s'ouvrent en vis-à-vis. A l'entrée de celui de droite, sur la paroi droite, on découvre une petite niche calcifiée large d'une quinzaine de centimètres, au centre de laquelle on peut voir une éventuelle figuration de tête d'équidé, tournée à gauche, avec remplissage linéaire. Les traits assez usés, ont une section variant de 1 mm à 2 mm. Large d'environ 1 cm, la tête est longue d'environ 3,5 cm, tandis que le cou, large d'environ 0,5 cm, serait long de 7 cm (Fig. 42). Quelques fines gravures à section nette en V sont visibles dans la partie inférieure gauche de la niche. Il s'agit de traits courbes et rectilignes parallèles (Fig. 43).

Au bas de la paroi gauche du diverticule droit, approximativement à 150 cm de l'entrée, quelques vestiges diffus de peinture noire partiellement voilés par la calcite évoquent le profil légèrement sinueux d'une tête d'équidé tournée à droite avec un départ de crinière marqué. La largeur du trait noir varie de 5 à 6 mm, tandis que les dimensions maximales de la tête sont de 17 cm pour la longueur et de 10 cm pour la hauteur. Une ébauche de cou, longue de 4 cm, est aussi discernable. Stylistiquement, cette tête peut être comparée à celle de la figure 10 (Fig. 44).

D'autres vestiges noirs non identifiables apparaissent au sommet du panneau. Il s'agit de deux traits rectilignes se coupant à angle droit et surmontant un trait courbe. La largeur de ces traits noirs varie de 3 mm à 5 mm (Fig. 45).

Disséminés sur cette paroi, de longs traits finement gravés sont également visibles. Certains sont rectilignes, isolés, parallèles ou sécants et d'autres, curvilignes, isolés, parallèles ou parfois organisés en "corne" ainsi qu'ils apparaissent dans l'angle du cou et de la ganache de la tête d'équidé. Ils sont également postérieurs au tracé noir puisqu'ils coupent la calcite recouvrant partiellement la ganache (Fig. 46).

Seule la paroi gauche du diverticule terminal gauche de la galerie G1 porte des traces de manifestations graphiques. La première - et la plus célèbre - est le fameux *panneau aux chevaux* où l'on voit deux têtes d'équidés emboîtées. Haut d'une quarantaine de centimètres et large d'une trentaine, ce panneau redressé et relativement plat, est limité par une coulée et un bourrelet de calcite. Il se situe à environ 110 cm du sol-plancher actuel. Les têtes d'équidés tracées en profil absolu sont très lisibles et bien conservées. Le trait gravé, large d'environ 1 mm, présente une section en U assez nette. Les dimensions maximales de l'ensemble sont de 30 cm pour la hauteur et de 18 cm pour la largeur. Les deux têtes emboîtées sont tournées à gauche et de même facture. Seules leurs dimensions varient (la figure intérieure étant nettement plus petite). Réalisées d'un trait souple et sinueux, elles présentent un remplissage linéaire parallèle à leurs contours. L'oreille est le seul détail indiqué. A l'arrière

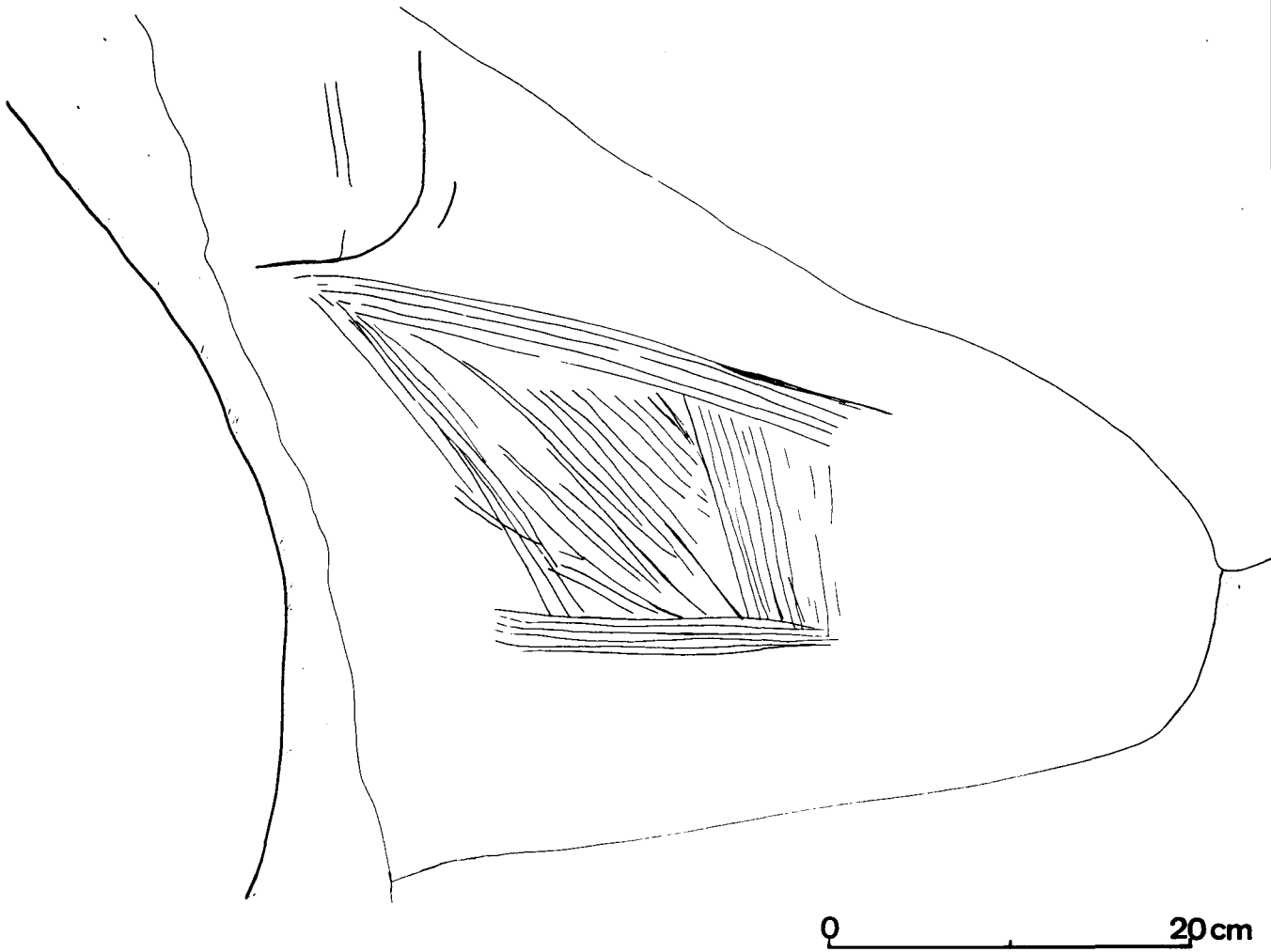


Fig. 50 : figure géométrique de forme trapézoïdale (relevé M. Lejeune).

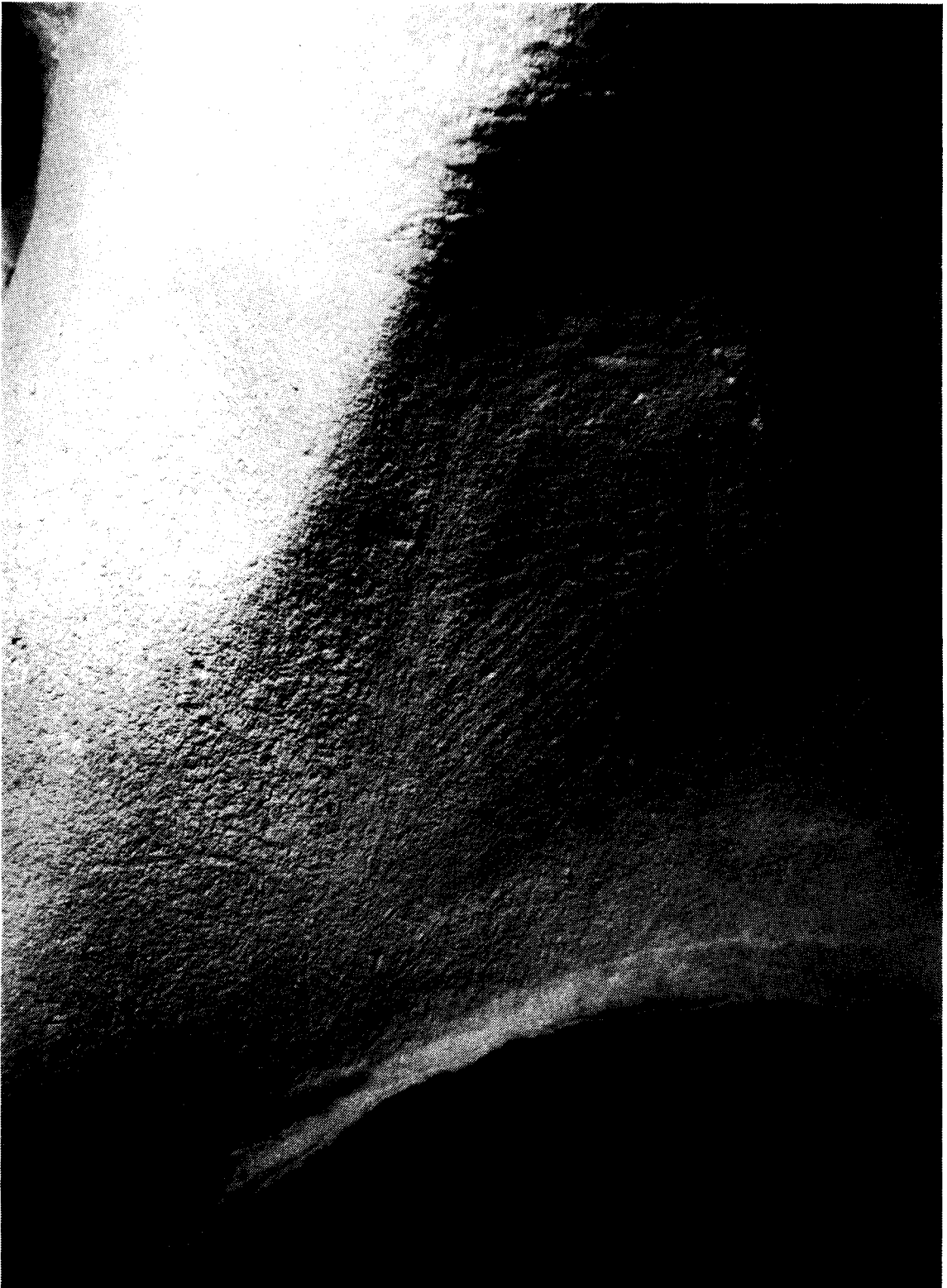


Photo 9 : figure géométrique de forme trapézoïdale (photo M. Ribeiro).

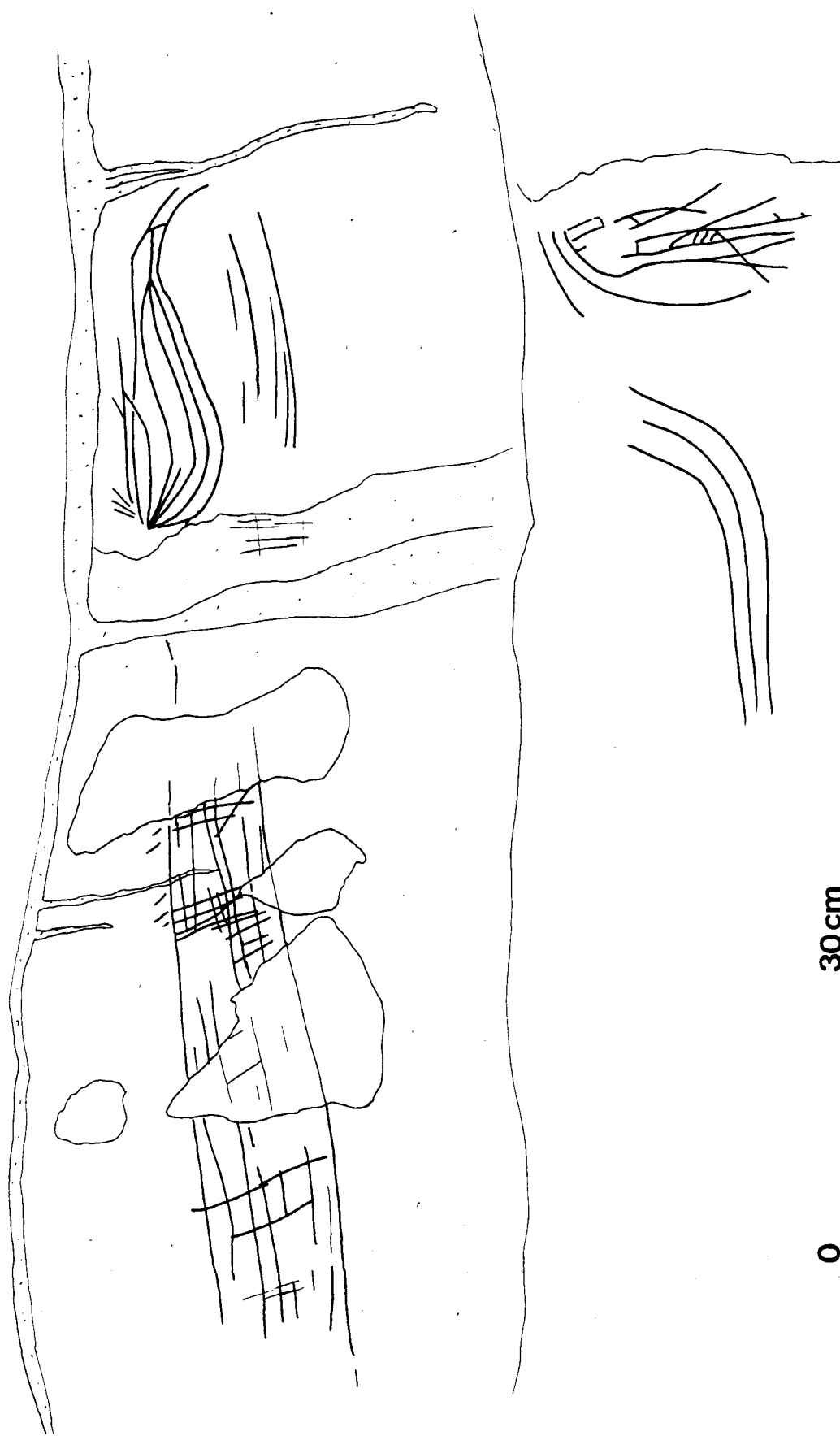


Fig. 51 : ensemble de traits gravés d'aspect reticulé (relevé M. Lejeune).  
 Fig. 52 : ensemble de traits gravés parallèles se rejoignant aux extrémités (relevé M. Lejeune).  
 Fig. 53 : ensemble de traits gravés organisés de façon à suggérer une éventuelle ébauche de *hutte* (relevé M. Lejeune).  
 Fig. 54 : trois traits gravés parallèles (relevé M. Lejeune).

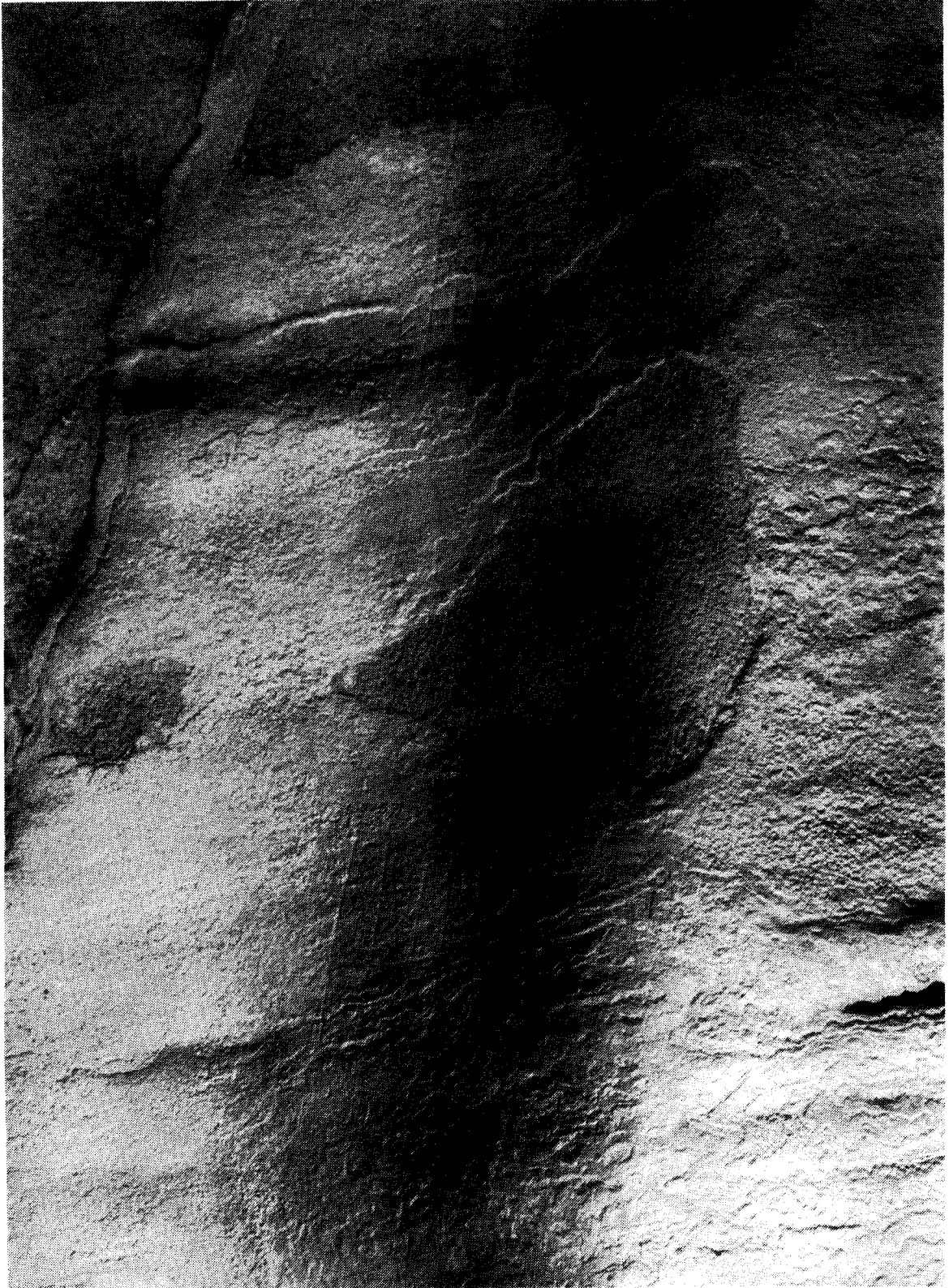


Photo 10 : ensemble de traits gravés d'aspect reticulé (photo M. Ribeiro).

de la tête et sur le même axe longitudinal, on remarque une sorte d'appendice possédant aussi un remplissage linéaire. Les thème, style et technique de ces figures peuvent être mis en relation avec ceux des têtes d'équidés gravées sous le gros bloc d'entrée (fig. 5 et 6) (Fig. 47 et photo 8).

A droite de ce panneau (fig. 47) et un peu plus haut sur la même paroi, il existe plusieurs banquettes rocheuses inclinées, délimitées par des coulées, des bourrelets ou des petites draperies de calcite. Une de ces surfaces, longue de 75 cm, haute de 33 cm et profonde de 15 cm, très légèrement calcitée par endroit, porte quelques vestiges diffus de peinture rouge non identifiables. Il s'agit de trois traces linéaires courbes d'environ 8 cm de longueur et d'un petit ensemble de deux ou trois traits diffus, d'environ 5 cm. La largeur de ces traits est d'environ 5 mm (Fig. 48).

Un ensemble de traits gravés assez usés dont la largeur varie de 0,5 mm à 2 mm accompagne les vestiges rouges de la figure 48. Généralement courbes, parallèles, opposés ou sécants, ils s'organisent de façon à évoquer - avec cependant beaucoup moins d'évidence - la "hutte" de la figure 21. La hauteur de cet ensemble est d'une vingtaine de centimètres (Fig. 49).

Légèrement plus à droite, un autre panneau concave surmonte celui des figures 48 et 49. De forme triangulaire, il est large de 50 cm, haut de 55 cm et profond d'environ 15 cm. Une figure géométrique y est centrée à environ 8 cm des bords. De forme trapézoïdale, elle est délimitée par un trait raclé large de 4 à 5 cm. Les côtés obliques sont longs d'une trentaine de centimètres et d'autres traits, plus profondément raclés, la remplissent suivant l'axe de la plus grande diagonale. Ces traits ont un aspect usé et le côté gauche de la figure est partiellement recouvert de calcite (Fig. 50 et photo 9).

## Galerie G2

La paroi gauche de la galerie G2 présente deux longues et étroites banquettes superposées qui se rejoignent en fin de galerie. C'est sur ces banquettes inclinées aux angles arrondis et sur les parties redressées légèrement concaves qui les joignent, à une hauteur moyenne de 160 cm, que l'on découvre les manifestations graphiques.

En commençant l'examen de cette paroi à partir de l'entrée de la galerie, nous remarquons, sur la petite banquette supérieure longue d'environ 118 cm, large de 15 cm, redressée à 60° et presque entièrement calcitée, un ensemble de traits gravés d'aspect réticulé. En effet, une dizaine de lignes parallèles horizontales sont coupées presque à angle droit par de petits traits verticaux subparallèles. Cet ensemble, long de 56 cm et haut d'environ 12 cm, est gravé d'un trait bien lisible, large de 1 mm et à section en V parfois légèrement émoussée. Réalisé sur la calcite dont il coupe plusieurs couches, il disparaît au niveau de deux grandes écaillures subtriangulaires (Fig. 51 et photo 10).

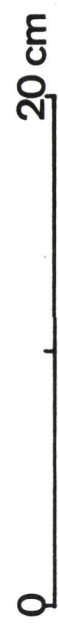
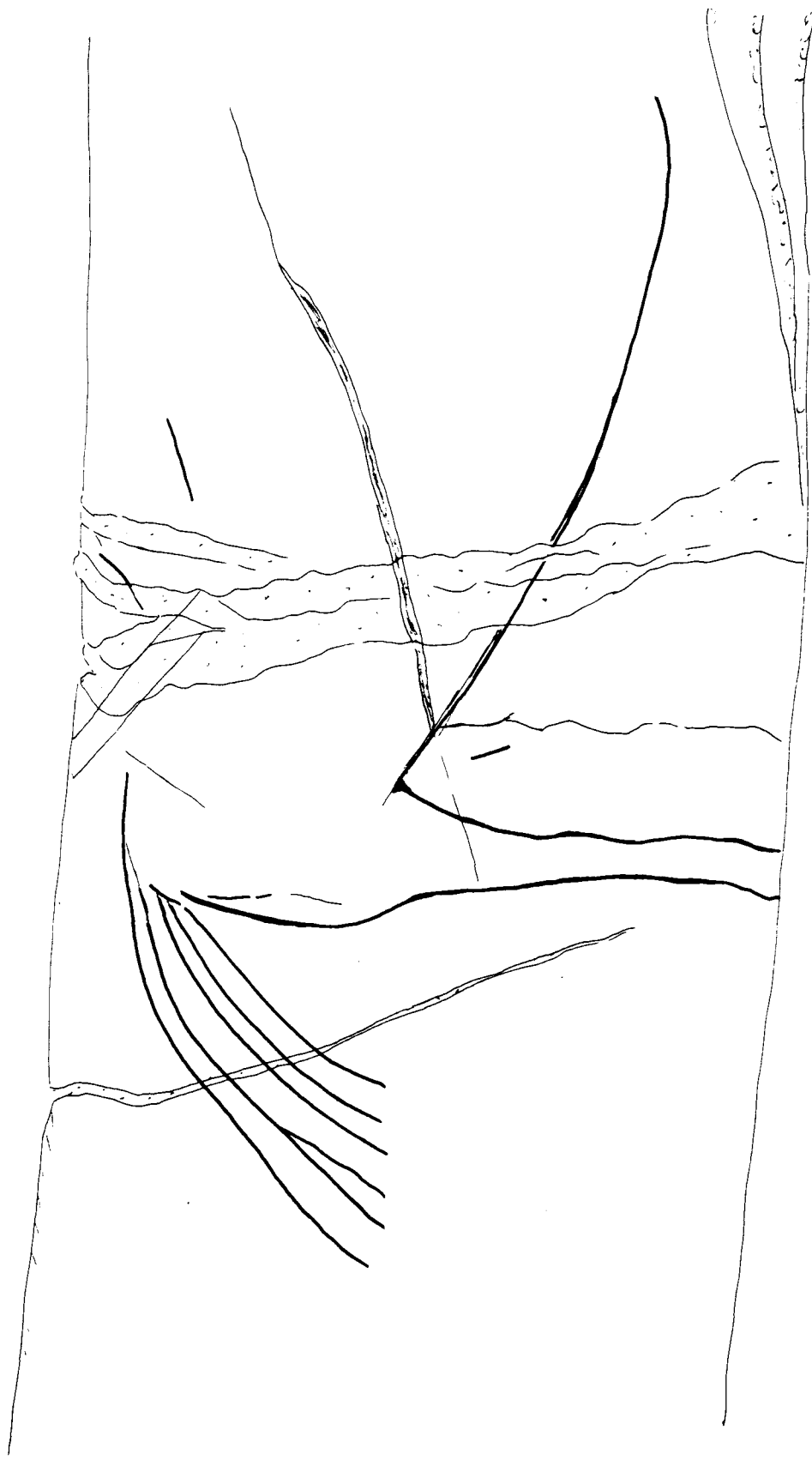


Fig. 55 : tête gravée très schématique d'un bovidé (relevé M. Lejeune).  
Fig. 56 : deux traits rouges subparallèles (relevé M. Lejeune).



Photo 11 : tête gravée très schématique d'un bovidé (photo M. Ribeiro).



0 20 cm

Fig. 57 : arrière-train d'équidé gravé en profil absolu (relevé M. Lejeune).



Photo 12 : arrière-train d'équidé gravé en profil absolu (photo M. Ribeiro).

A droite du panneau précédent (fig. 51) dont il est séparé par une coulée de calcite, un deuxième ensemble gravé est visible sur la même banquette inclinée. Long d'environ 25 cm et large d'une dizaine de centimètres, il présente une série de traits parallèles, légèrement sinueux, se rejoignant aux extrémités. Le trait gravé sur la calcite est large de 1 mm et à section en V. Cet ensemble, inscrit dans un petit panneau limité par une fissure, une coulée de calcite et un bourrelet, est partiellement recouvert d'un voile de calcite (Fig. 52).

Partiellement réalisé sur la partie redressée haute de 25 cm et sur la banquette inférieure large d'une quarantaine de centimètres et inclinée à environ 45°, un petit ensemble gravé est visible sous la figure 52. Il se compose de traits rectilignes subparallèles et de traits courbes dressés se joignant au sommet, un peu à la façon d'une ébauche de "hutte". Les dimensions maximales de cet ensemble sont d'environ 30 cm pour la hauteur et 10 cm pour la largeur. Gravés sur une coulée de calcite, les traits larges de 1 mm et à section en V sont bien lisibles (Fig. 53).

A gauche de la figure 53, sur la banquette calcitée inférieure, on distingue trois traits parallèles tournant presque à angle droit. La largeur de ces traits gravés varie de 1 mm à 1,5 mm, tandis que les dimensions d'ensemble de la figure sont comprises entre 27 cm pour la longueur et 9 cm pour la hauteur (Fig. 54).

Vers le milieu de la galerie, sur la partie redressée d'une concavité calcitée comprise entre la banquette et la voûte, on peut voir une ligne gravée continue silhouettant de façon très schématique une tête animale tournée à droite. Il s'agit vraisemblablement d'un bovidé puisqu'un trait courbe partant du sommet de la tête pourrait figurer une corne. Les traits, nettement incisés, sont larges de 1 mm à 2 mm. L'ensemble de la figure mesure environ 50 cm de longueur et 22 cm de hauteur. Quelques petits traits rectilignes non figuratifs sont également visibles (Fig. 55 et photo 11).

Au-dessus de la "corne" de cet animal (fig. 55), on distingue deux traits rouges subparallèles, longs de 3,5 cm et larges de 0,5 cm. Le trait gauche est nettement visible tandis que le droit est plus diffus (Fig. 56 et photo 11).

Séparée de la figure 55 par une coulée de calcite et située sur une partie redressée jouxtant la banquette inférieure, la dernière représentation figurative de la paroi gauche montre un arrière-train d'équidé en profil absolu, orienté à droite. La queue est suggérée par cinq traits courbes convergeant au sommet de la cuisse tandis que la patte arrière est assez grêle et que la ligne ventrale dessine un ventre ballonné. Aucun autre élément n'est figuré. La gravure est bien visible et les traits, par endroit peu profonds, sont larges de 1 mm à 2 mm. L'ensemble mesure 40 cm de longueur et 23 cm de hauteur (Fig. 57 et photo 12).

Sur la paroi droite, à l'entrée de la galerie G2, on remarque une superposition de trois concavités calcitées larges d'une quarantaine de centimètres et hautes d'une trentaine. Chacune possède des traces de figurations noires, diffuses, larges d'environ 6 mm. Ces vestiges sont difficilement lisibles.

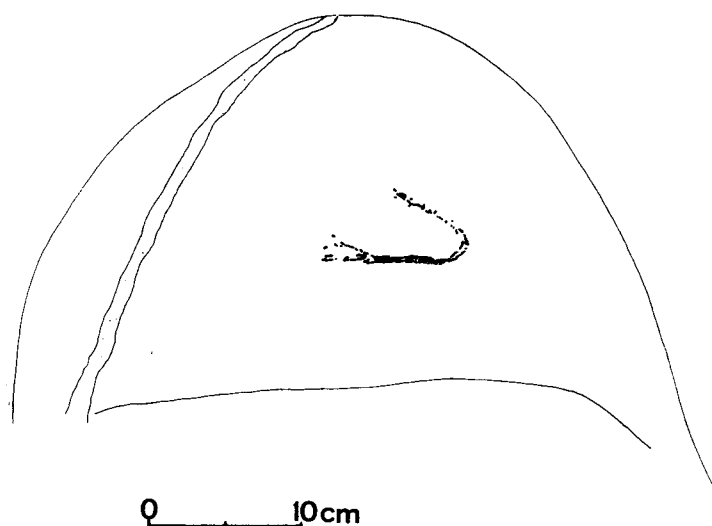


Fig. 58 : Trace noire diffuse pouvant suggérer le chanfrein et la ganache d'une tête animale incomplète (relevé M. Lejeune).

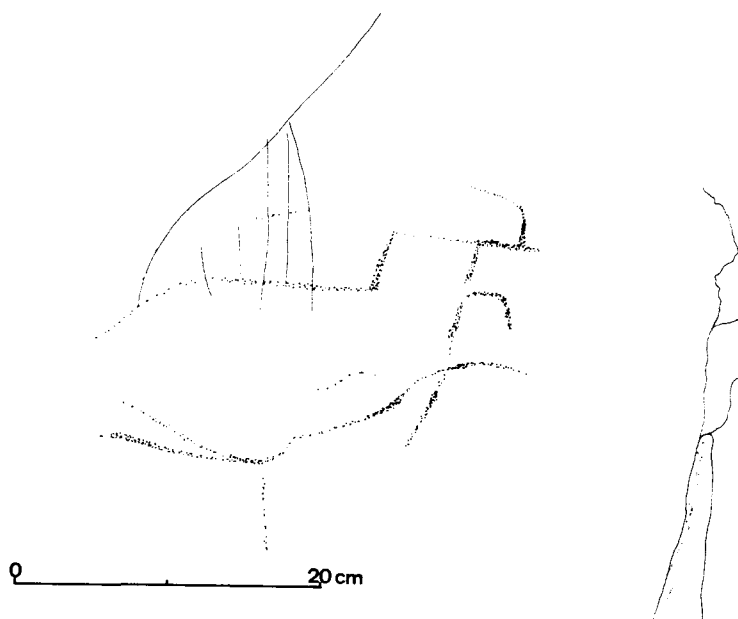


Fig. 59 : silhouette animale (?) noire très géométrisée et non identifiable (relevé M. Lejeune).

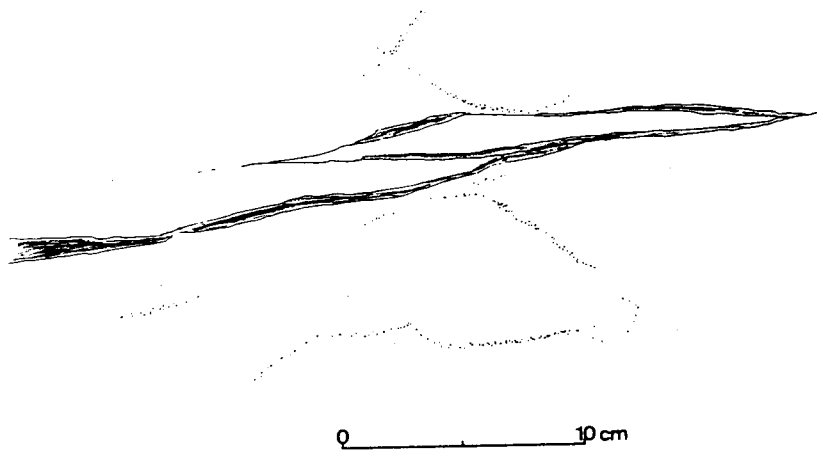


Fig. 60 : vestige d'une tête de bovidé (?) au tracé noir extrêmement diffus (relevé M. Lejeune).

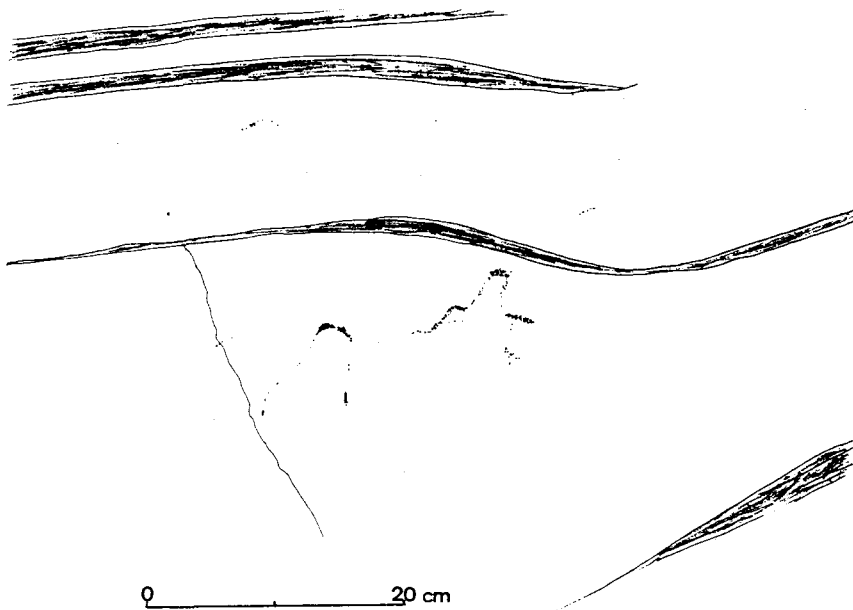


Fig. 61 : vestiges noirs diffus, non figuratifs (relevé M. Lejeune).



Fig. 62 : ensemble non figuratif de longs traits gravés sinueux (relevé M. Lejeune).

Au centre de la concavité supérieure, la trace noire diffuse pourrait évoquer le chanfrein et la ganache d'une tête incomplète orientée à droite. Ses dimensions d'ensemble seraient d'environ 10 cm pour la longueur et 5 cm pour la hauteur (Fig. 58).

Dans la concavité médiane, on distingue une silhouette animale (?) semblant orientée à droite, très géométrisée et non identifiable : une tête rectangulaire à museau arrondi, un cou massif, un corps court et trapu et des ébauches de pattes grêles dirigées vers l'avant ou vers le bas. L'ensemble mesure 30 cm de longueur et une vingtaine de centimètres de hauteur (Fig. 59).

Quant à la concavité inférieure, elle nous montre des vestiges d'une tête animale triangulaire, orientée à droite, au tracé extrêmement diffus et surmontée, au-dessus d'une fissure naturelle, d'un trait fortement arqué pouvant peut-être suggérer des cornes. L'ensemble est long d'une vingtaine de centimètres et haut d'une quinzaine (Fig. 60).

A gauche de ces concavités, M. Farinha dos Santos signale la présence de petits ensembles géométriques gravés ainsi que d'un reste de peinture (Farinha dos Santos, 1964, p. 233, fig. 12). Nous n'en avons retrouvé aucune trace.

A 80 cm du bord terminal de la paroi droite et à environ 90 cm du sol actuel de la galerie, dans une concavité rocheuse haute de 50 cm et profonde d'environ 22 cm, on distingue quelques vestiges noirs assez diffus. L'ensemble, non figuratif, est long d'environ 22 cm et haut d'une dizaine de centimètres. Il apparaît entre des lignes ocrées naturelles. Dans sa plus grosse épaisseur, le trait courbe situé à gauche est large de 5 mm (Fig. 61).

### Galerie G3

Au fond de la galerie G3, à l'angle de la paroi droite avec le niveau inférieur de la galerie G1, un panneau horizontal long de 90 cm, large de 58 cm et bordé de calcite, sert de support à un ensemble de traits gravés non figuratifs. Il s'agit principalement de longues lignes sinueuses, parallèles, sécantes et convergentes. La largeur du trait gravé est de 1 mm et sa section en V est parfois émoussée (Fig. 62).

### Galerie G6

Dans la paroi gauche assez tourmentée du début de la galerie G6, s'ouvre une niche profonde, large de 70 cm et haute d'environ 130 cm. A 35 cm au-dessus de la base de cette niche, on remarque, sur la paroi gauche, un ensemble géométrique finement gravé dont les dimensions maximales sont de 50 cm pour la largeur et de 65 cm pour la hauteur. Il consiste en une longue bande de trois traits parallèles, coudée vers la droite à son sommet et remplie de petits traits transversaux, croisant à angle droit une autre bande de deux traits parallèles, également remplie de petits traits transversaux et se terminant,

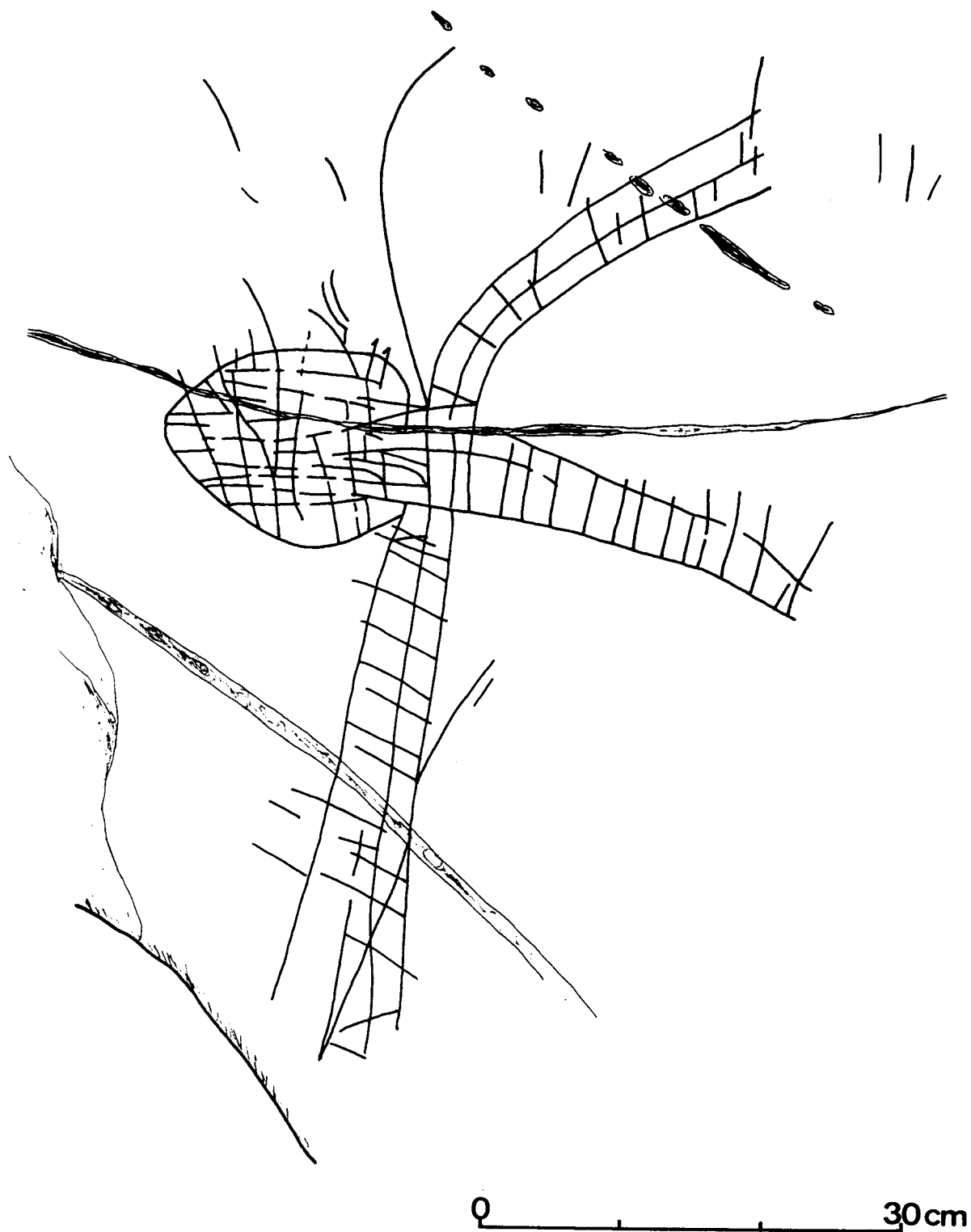
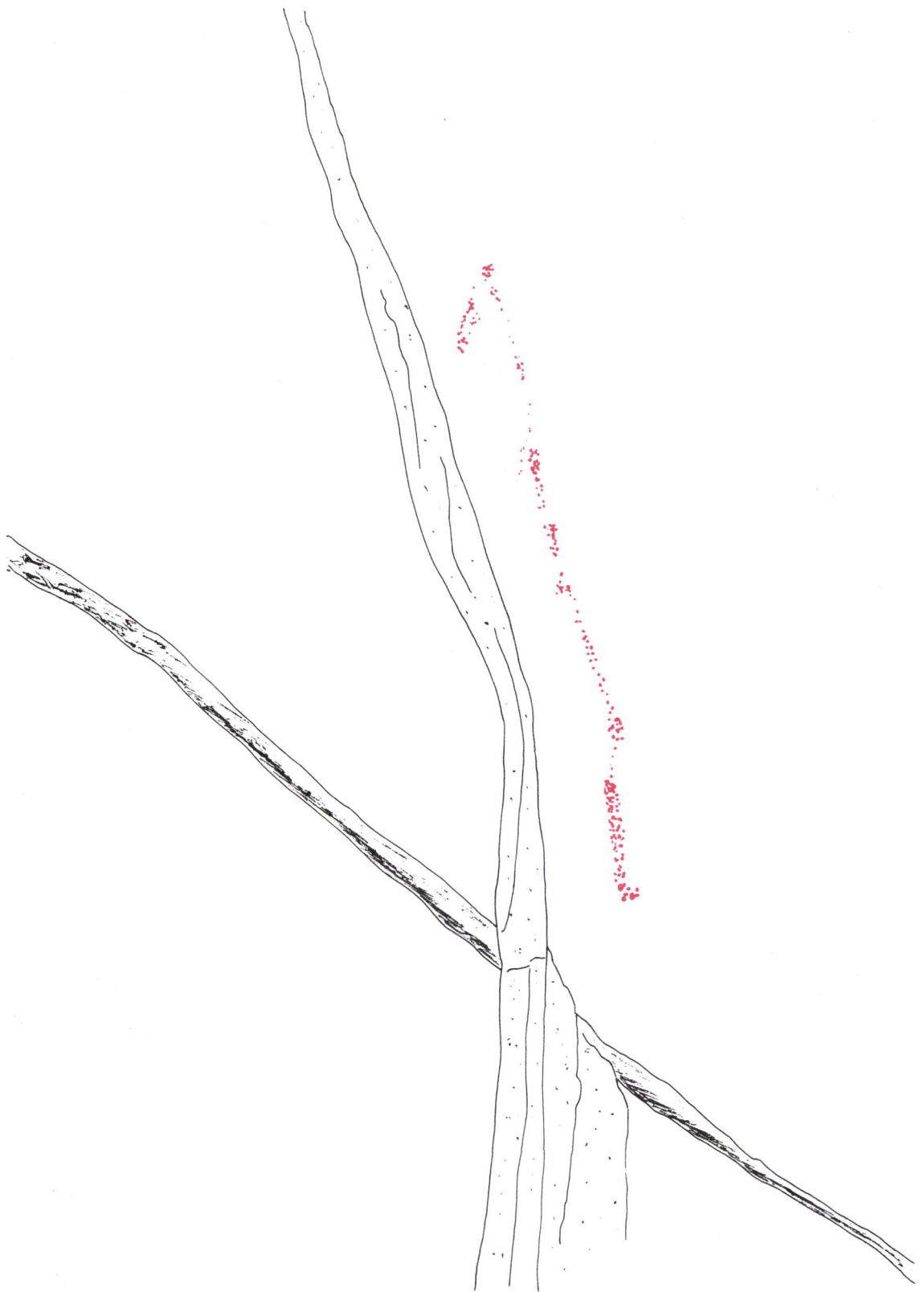


Fig. 63 : ensemble géométrique réticulé, constitué de deux bandes perpendiculaires et d'un motif cordiforme, finement gravé (relevé modifié de M. Farinha dos Santos et al., 1981, p. 222, fig. 4 ).



Photo 13 : ensemble géométrique réticulé, constitué de deux bandes perpendiculaires et d'un motif cordiforme, finement gravé (photo M. Ribeiro).



0 20cm

Fig. 64 : vestige d'un trait rouge diffus (relevé M. Lejeune).

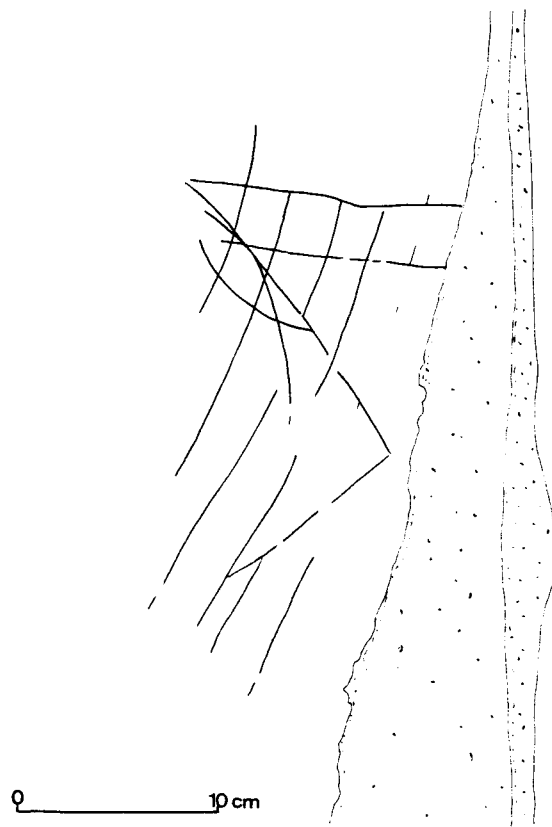


Fig. 65 : ensemble de traits courbes, parallèles et sécants, finement gravés (relevé M. Lejeune).

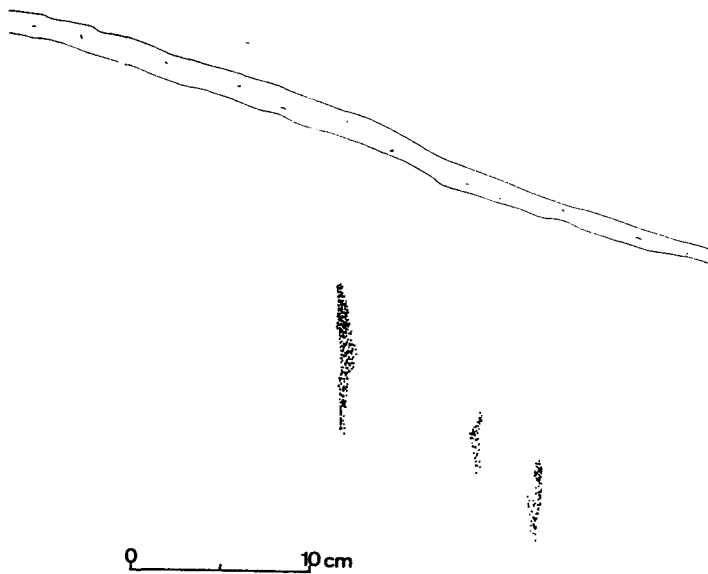


Fig. 66 : vestiges de peinture noire sous forme de trois petits traits diffus, parallèles et verticaux (relevé M. Lejeune).

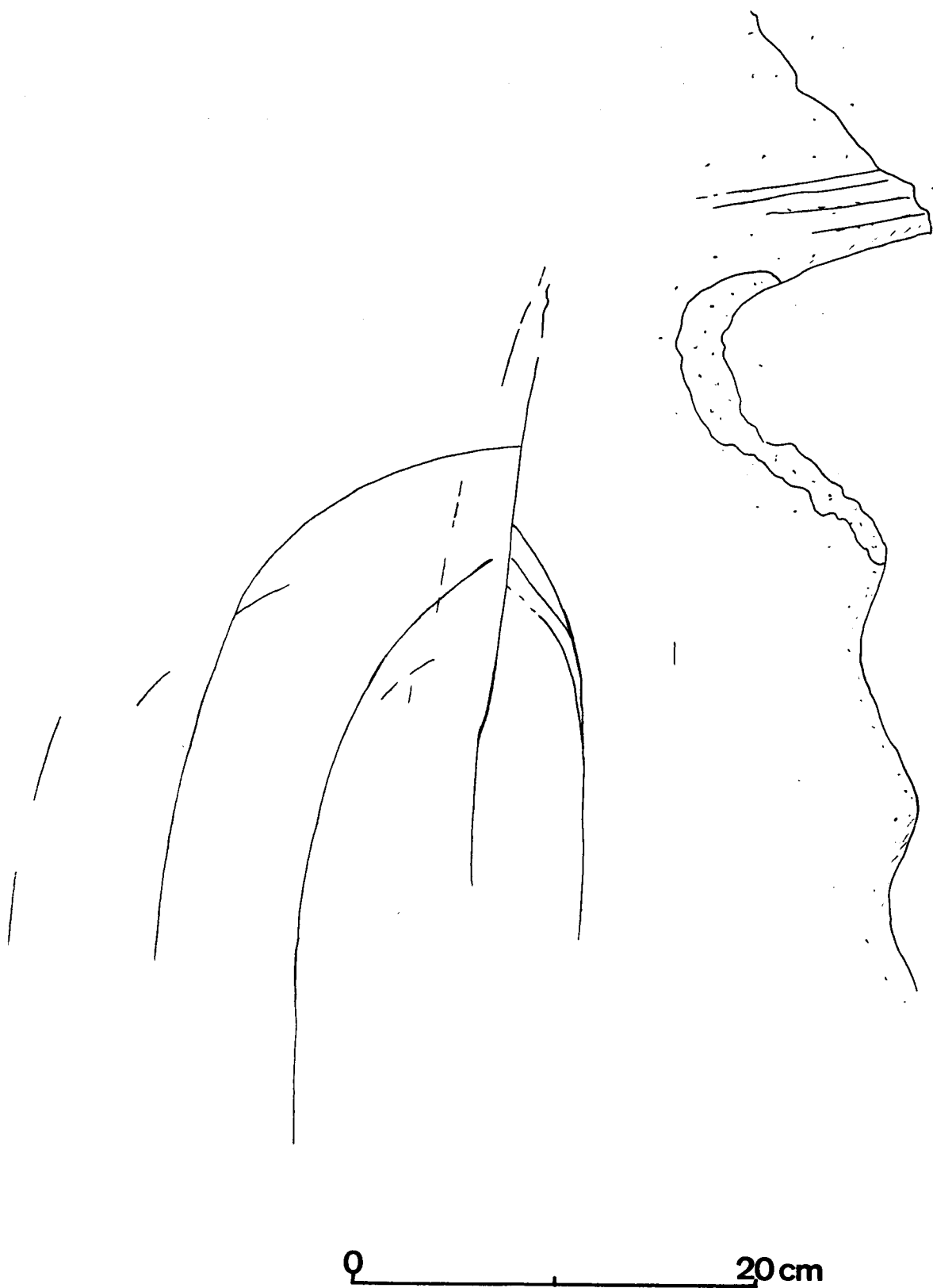


Fig. 67 : ensemble de traits courbes, finement gravés, situés de part et d'autre d'une ligne médiane verticale (relevé M. Lejeune).

à gauche, par un motif cordiforme à remplissage réticulé. Le trait gravé, à section en V bien nette, est large de 1 mm. Un mince voile de calcite recouvre une partie du motif cordiforme (Fig. 63 et photo 13).

La paroi droite, relativement lisse, est divisée en trois registres par deux larges fissures subhorizontales. En outre, une petite draperie stalagmitique partage les registres supérieur et médian en deux panneaux verticaux. Près du bord droit de cette draperie, au registre supérieur, on peut voir les vestiges d'un trait rouge diffus, haut de 35 cm et large d'environ 1,5 cm. Un léger voile de calcite le recouvre partiellement. Cette trace rouge est située à 2 mètres du sol actuel (Fig. 64).

Le long du bord gauche de la petite draperie, dans le registre médian, on remarque un ensemble de cinq traits gravés parallèles légèrement courbes, coupés perpendiculairement en leur sommet par deux traits rectilignes parallèles. Deux traits courbes sécants ainsi que deux traits rectilignes se joignant perpendiculairement près du bord gauche de la petite draperie sont également visibles. Les dimensions maximales de cet ensemble situé à 1,60 m du sol de la galerie sont de 30 cm pour la hauteur et de 12 cm pour la largeur. Le trait finement gravé est large de 1 mm (Fig. 65).

Dans la partie droite du registre inférieur, on distingue quelques vestiges de peinture noire sous forme de trois petits traits diffus, parallèles et verticaux. Le plus long mesure 8 cm et sa largeur est d'environ 1 cm. Les dimensions maximales de cet ensemble sont de 15 cm pour la hauteur et de 11 cm pour la largeur (Fig. 66).

## Galerie G7

A l'entrée de la galerie G7, on peut voir, à une soixantaine de centimètres du sol-plancher actuel, sur une surface calcitée bombée de la paroi gauche s'ouvrant sur une cheminée, un ensemble géométrique très finement gravé. Ses traits nets, larges de 0,5 mm, dessinent de part et d'autre d'une ligne médiane verticale, des ensembles de lignes courbes parallèles à gauche et se rejoignant en pointe vers le bas à droite. Certains traits sont partiellement recouverts d'un léger voile de calcite. Les dimensions maximales de cet ensemble sont de 30 cm pour la largeur ainsi que pour la hauteur (Fig. 67).

Sur la paroi droite de cette galerie, face à la figure 67 et à 43 cm du sol-plancher actuel, on remarque un léger point rouge dont le diamètre est d'environ 5 cm (Fig. 68).

Si l'on emprunte la cheminée s'ouvrant dans la paroi gauche, au-dessus de la figure 67, on découvre un ensemble gravé composé principalement, dans la partie supérieure, de trois groupes de grands arciformes emboîtés orientés à gauche. A leur droite, dans la partie la plus élevée, on peut voir un petit motif scalariforme. La partie inférieure est nettement moins lisible. On y distingue



Fig. 69 : ensemble gravé composé principalement de trois groupes de grands arciformes emboîtés surmontant trois ensembles serrés de lignes parallèles obliques (relevé modifié de M. Farinha dos Santos et al., 1981, p. 223, fig. 5).



Photo 14 : ensemble gravé composé principalement de trois groupes de grands arciformes emboîtés surmontant trois ensembles serrés de lignes parallèles obliques ( photo M. Ribeiro).

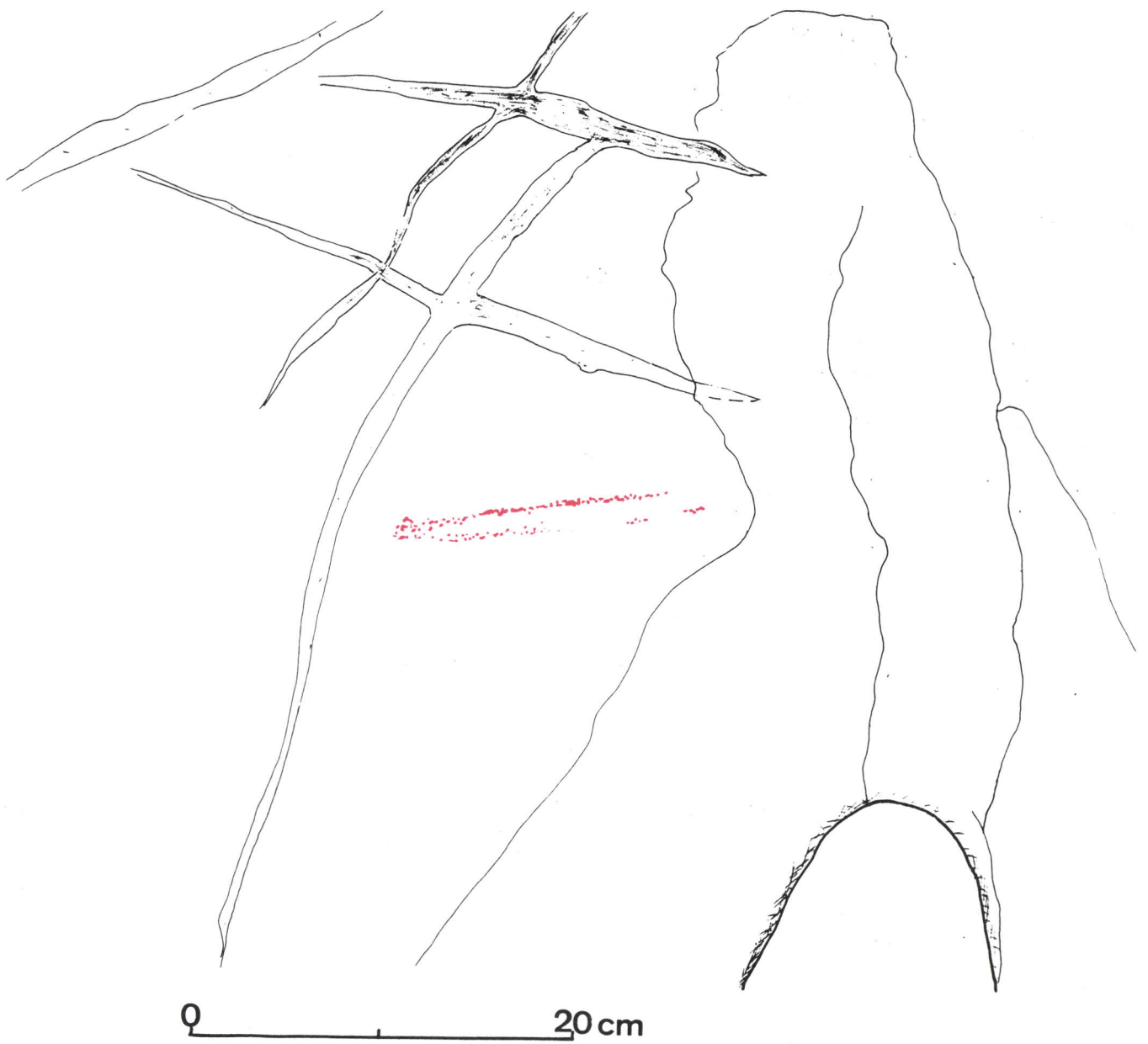


Fig.70 : deux traits rouges parallèles (relevé M. Lejeune).

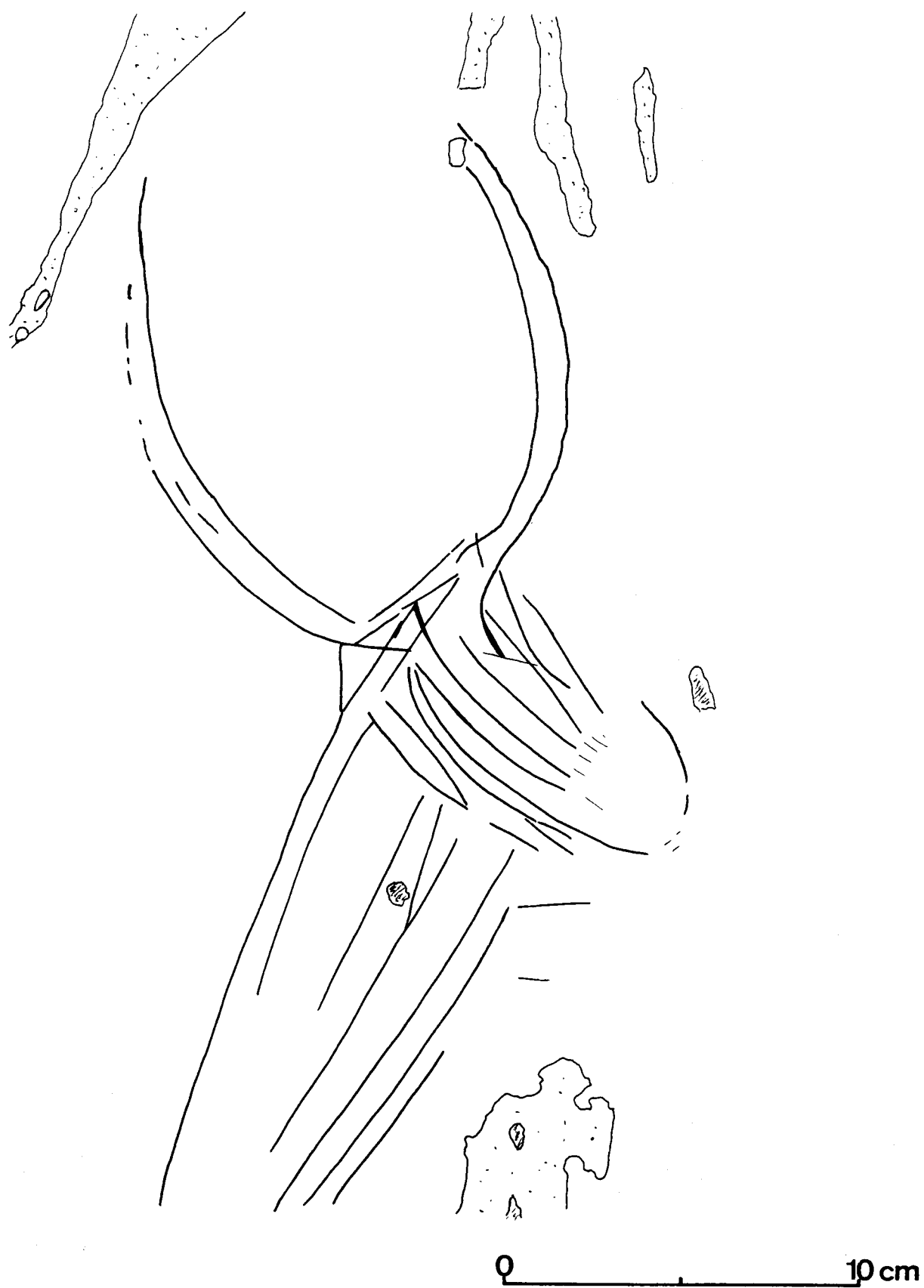


Fig. 71 : tête de bovidé (?) gravée - (relevé M. Lejeune).



Photo 15 : tête de bovidé (?) gravée - (photo M. Ribeiro).



Fig. 72 : vestiges de peinture rouge dont l'ensemble central évoque peut-être une tête d'équidé (?) orientée à droite (relevé M. Lejeune).

toutefois trois ensembles serrés de lignes parallèles, courbes ou obliques, dont certaines vont converger vers la gauche, conférant ainsi un aspect de *comète* à ces ensembles. Un petit motif réticulé se distingue également au niveau de la *comète* inférieure. L'ensemble gravé, haut de plus de 2 mètres, a une largeur moyenne de 70 cm. Il est malheureusement coupé en son milieu par une longue coulée de calcite et par des petites draperies dont la largeur varie d'une vingtaine de centimètres au sommet, à une trentaine de centimètres à la base. Les traits gravés, peu profonds, ont une largeur variant de 2 mm à 4 mm et une section en V présentant souvent des bords irréguliers, parfois émoussés (Fig. 69 et photo 14).

### Galerie G9

En venant de la galerie G7, on peut voir sur la paroi droite à l'entrée de la galerie G9, une niche s'ouvrant à une quarantaine de centimètres du sol actuel. Large de 70 cm et haute d'une cinquantaine de centimètres, elle est partiellement recouverte de calcite. On peut toutefois distinguer, sur son plafond, deux traits rouges quelque peu diffus, obliques et parallèles. Longs d'une quinzaine de centimètres, ils sont larges d'environ 0,5 cm (Fig. 70).

### Galerie G11

En face de la galerie G2, la première figure visible sur la paroi gauche de la partie profonde de la galerie G11, est un petit ensemble gravé où se distingue nettement une paire de cornes arquées vues de face, surmontant une petite tête à remplissage linéaire longitudinal, orientée à droite. Un cou assez large avec quelques traits internes longitudinaux peu lisibles, est également visible à gauche de cette tête de bovidé (ou de capridé?). Cet ensemble gravé dont les dimensions maximales sont de 17 cm pour la largeur et de 30 cm pour la hauteur, s'inscrit dans un petit panneau rocheux relativement plat compris entre deux importantes coulées stalagmitiques. La largeur du trait gravé varie de 1 mm à 1,5 mm et sa section est en V usé, voire en U (Fig. 71 et photo 15).

A droite de la figure 71, au centre d'un panneau rocheux relativement plat situé près du sol et délimité par une fissure et deux coulées de calcite, on distingue assez difficilement des vestiges de peinture rouge très diffus. En phase humide, on pourrait peut-être y voir une trace de tête d'équidé orientée à droite. Cette suggestion est toutefois très hypothétique. Les dimensions de ce vestige sont d'environ 28 cm pour la largeur et 17 cm pour la hauteur. Dans le coin supérieur gauche du panneau, un autre vestige de trait rouge diffus, long d'une dizaine de centimètres et large d'environ 1,5 cm, est également visible (Fig. 72).

En continuant d'examiner la paroi gauche de la galerie G11 dans son réseau supérieur, on discerne un petit trait noir long de 4,5 cm et large de

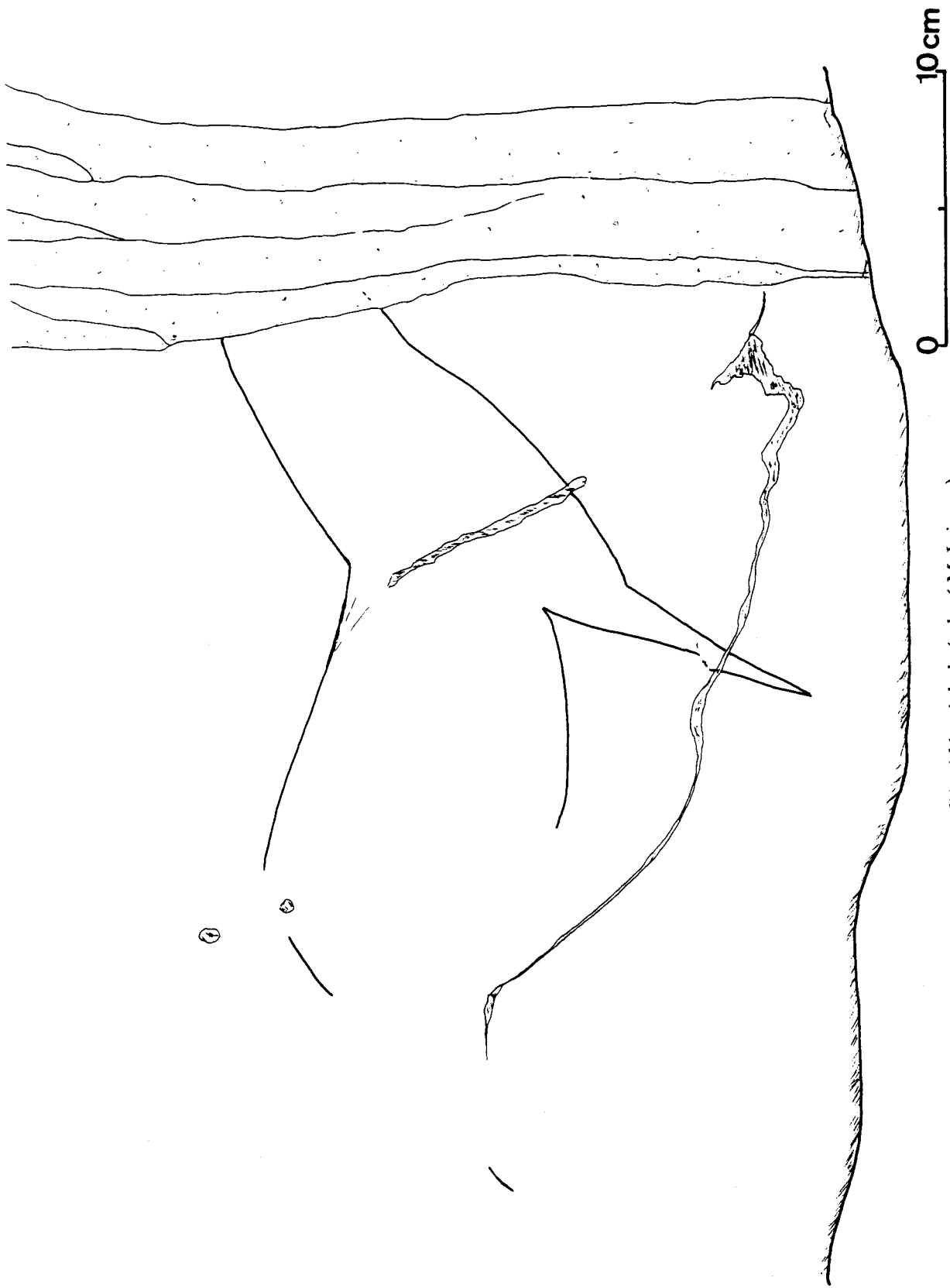


Fig. 75 : gravure d'équidé acéphale (relevé M. Lejeune).



Photo 16 : gravure d'équidé acéphale (photo M. Ribeiro).

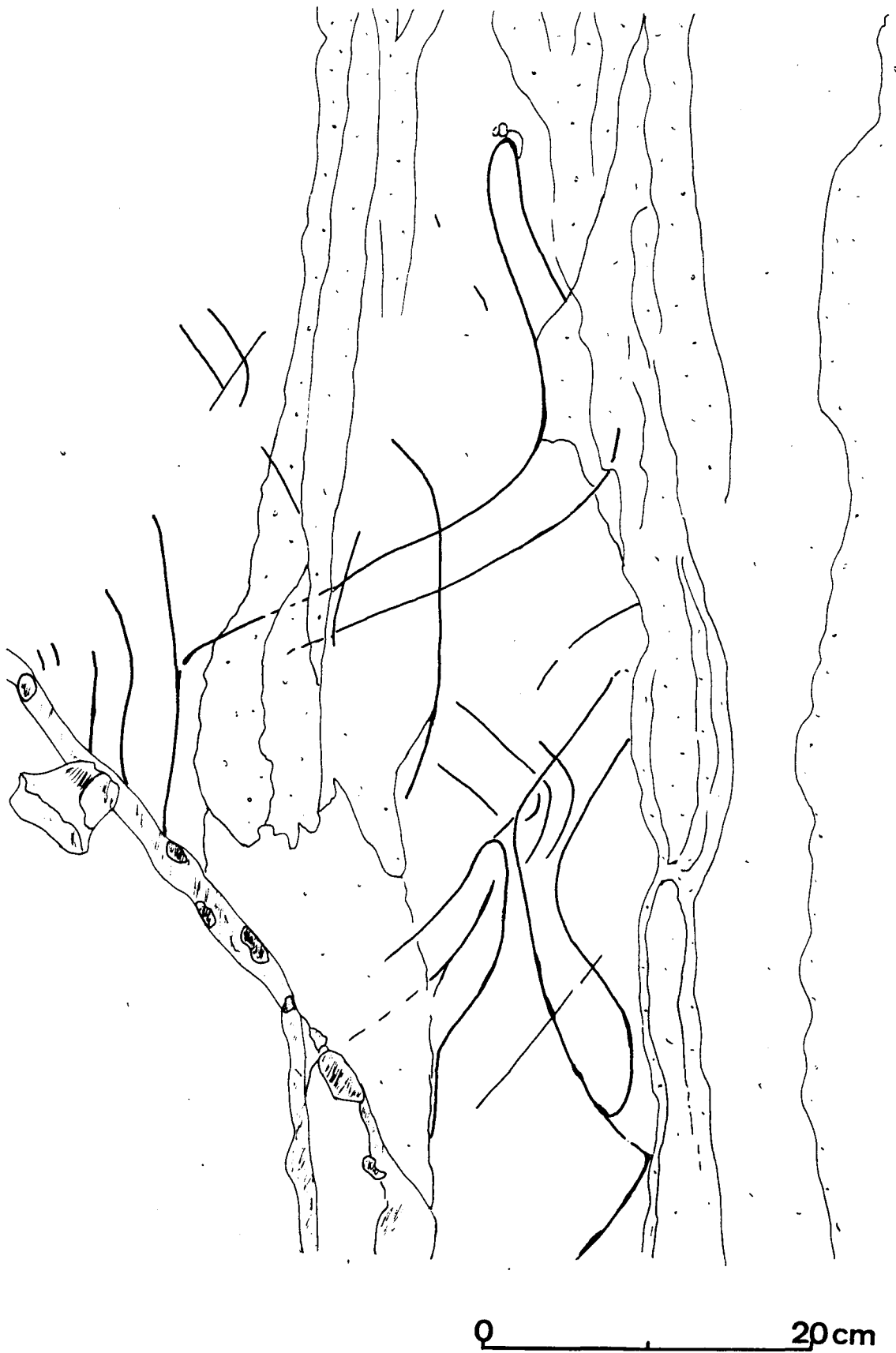


Fig. 78 : ensemble de lignes gravées sinueuses formant des motifs en *corne* et séries de traits parallèles (relevé M. Lejeune).



Photo 17 : ensemble de lignes gravées sinueuses formant des motifs en *corne* et séries de traits parallèles (photo M. Ribeiro).

0,5 cm, situé à 1 m du sol de cette galerie supérieure et à 35 cm de l'angle formé par la paroi et la galerie G8 (Fig. 73).

Sur la paroi droite d'un gros bloc rocheux situé au milieu de la galerie, à 50 cm du sol et en face de la figure 73, on peut voir un point noir diffus dont le diamètre mesure 1,5 cm (Fig. 74).

La paroi droite de la galerie G11 présente des manifestations graphiques uniquement sur la partie comprise entre les galeries G6 et G7. La première, située dans l'angle supérieur droit de la paroi, à proximité de la galerie G6, est une figuration d'équidé probablement rendu acéphale par l'importante coulée stalagmitique qui le limite à droite. Une ligne régulière, large de 2 mm, dessine la région cervico-dorsale, le poitrail, la patte avant triangulaire et l'ébauche du ventre de cet animal figuré en profil absolu et orienté à droite. Long de 25 cm et haut de 23 cm, il est recouvert d'un léger voile de calcite (Fig. 75 et photo 16).

Cette paroi droite, divisée en trois registres par deux longues fissures subhorizontales, nous livre, à gauche de la figure 75 et dans le registre médian, un point rouge de 4 cm de diamètre tracé sur une petite protubérance (Fig. 76).

A la verticale de ce point (Fig. 76) mais dans le registre inférieur, on peut voir un petit point noir diffus de 2 cm de diamètre (Fig. 77).

Le dernier ensemble gravé, visible à l'extrémité gauche de cette paroi, se compose de lignes sinueuses se joignant à une extrémité pour former trois "cornes", de quatre ensembles de deux ou trois traits parallèles courbes, de deux ensembles de deux traits parallèles rectilignes et de quelques traits isolés. Cet ensemble, dont les dimensions maximales sont de 20 cm pour la largeur et de 65 cm pour la hauteur, est recouvert d'un voile de calcite qui en atténue le tracé. La largeur des traits gravés est d'environ 2 mm (Fig. 78 et photo 17).

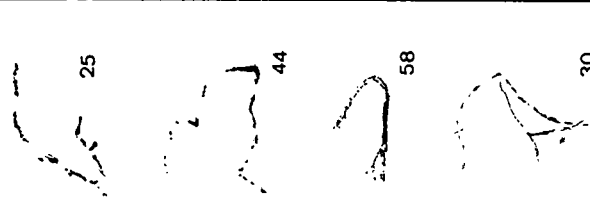

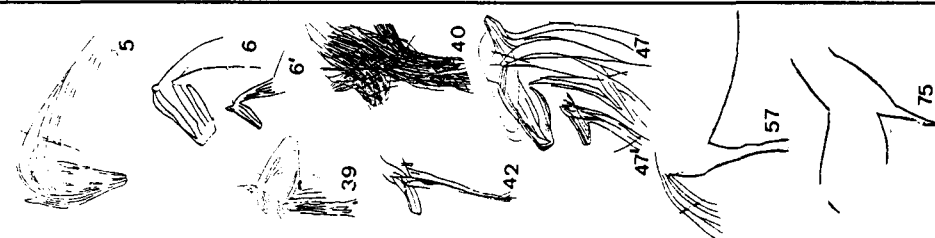
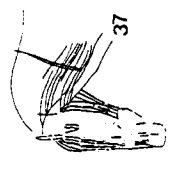
### III. SYNTHÈSES

L'art pariétal de la grotte d'Escoural peut se répartir en 78 ensembles dont certains sont assez complexes. Pour établir nos synthèses, nous les avons dissocié en tenant compte de critères thématiques et/ou techniques, ce qui nous amène à considérer 108 représentations - figuratives ou non - thématiquement et/ou techniquement homogènes.

#### Tableau 1

Le premier tableau comprend 17 représentations attribuables à des équidés. Il s'agit de 14 têtes, de 2 arrière-trains et d'1 avant-train tracés en profil absolu.

Les têtes se répartissent en deux groupes : celles qui sont gravées (9) et celles qui sont tracées en noir (3) ou en rouge (2). Les têtes gravées, orientées à

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, ≤ 2mm)	Gravure (traits larges à section en U, > 2 mm et < 5 mm)	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, ≤ 2 mm)	Gravure (traits minces à section en V nette, ≤ 1 mm)	Gravure (traits raclés)
						

1. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des représentations d'équidés et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

gauche à une exception près, présentent un remplissage linéaire parallèle au chanfrein et à l'axe longitudinal du cou. Aucun détail n'est figuré à l'exception de l'oreille. Dans deux cas (fig. 6 et 47), on observe une association de deux têtes emboîtées. Les têtes tracées en noir ou en rouge sont orientées à droite, à l'exception d'une noire orientée à gauche. Aucune ne possède de remplissage linéaire ou de détails internes. Les plus lisibles nous montrent nettement un départ de crinière perpendiculaire au chanfrein et un profil sinueux.

L'arrière-train tracé en noir et orienté à gauche, se caractérise par une patte triangulaire terminée en pointe. Aucun détail n'est figuré. L'arrière-train gravé et orienté à droite, possède une patte plus réaliste et une queue nettement visible.

L'avant-train gravé et orienté à droite, est réalisé d'un trait régulier et continu. La patte se termine en pointe et aucun détail interne n'est figuré.

## Tableau 2

Le deuxième tableau possède 7 représentations attribuables à des bovidés. Il s'agit de 4 têtes et de 3 corps en profil absolu. Le trait noir est utilisé pour 1 tête et 2 corps et la gravure pour les 4 autres figures (3 têtes et 1 corps).

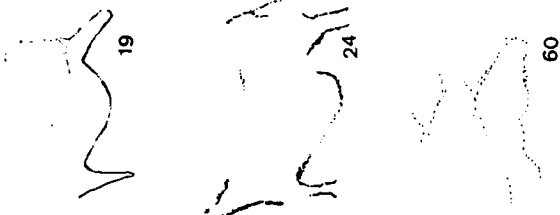

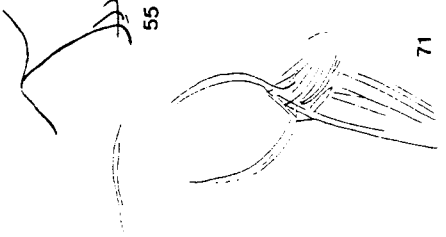
Les têtes sont en profil absolu, orientées à droite à une exception près, parfois inachevées et sans détail interne. Seule la présence d'un trait pouvant suggérer l'encornure nous autorise à les classer dans les bovidés. Une tête (fig. 71) doit cependant être distinguée car elle possède un remplissage linéaire semblable à celui rencontré dans les figurations d'équidés et une paire de cornes longues, redressées et vues de face (s'agirait-il d'un capridé ?)

Les corps, incomplets et en profil absolu, orientés à droite (2) ou à gauche (1), se caractérisent par un ventre ballonné, des pattes inachevées ou se terminant en pointe et un angle d'aine aigu. Une tête (fig. 2) orientée à gauche se prolonge par une ligne cervico-dorsale et une ébauche de croupe qui, comme dans la figure 24, est nettement plus anguleuse que celle des équidés.

## Tableau 3

Le troisième tableau se compose d'éléments figuratifs (?) isolés ou apparaissant comme tels au milieu de traits sans organisation apparente.

Leur forme évoque celle de "cornes" lisses et parfois sinueuses. Au nombre de 10, elles sont gravées d'un trait simple et continu, parfois très mince. Dans 7 cas, une des extrémités est fermée et l'autre ouverte, tandis que dans les 3 autres, les deux extrémités sont fermées.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{ mm}$ et $< 5\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V nette, $\leq 1\text{ mm}$ )	Gravure (traits raclés)
						

2. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des représentations de bovidés et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{mm}$ et $< 5\text{mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits très minces à section en V nette, $\leq 1\text{mm}$ )	Gravure (traits radlés)
		<p>7' 78 78''</p>		<p>32 32' 38 38' 46</p>	<p>20</p>	

3. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des éléments figuratifs (?) isolés (*cornes* ?) et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

#### Tableau 4

Le quatrième tableau ne comporte que 2 représentations indéterminables. Réalisées au trait noir, elles ont un tracé altéré qui en rend la lecture difficile.

La première figure, appelée "hybride" (fig. 23), pourrait figurer un humain très schématisé à taille fine et sexe marqué, orienté à droite, aussi bien que deux protomes d'équidés opposés par la base.

Quant à la seconde figure, elle évoque un animal de forme extrêmement géométrisée et absolument indéterminable.

#### Tableau 5

Le cinquième tableau rassemble des thèmes non figuratifs simples et isolés. Il s'agit de points et de traits rectilignes ou très légèrement sinueux, tracés en rouge ou en noir et assez diffus. Aucune des 13 représentations n'utilise la gravure.

Les points, dont le diamètre varie de 1,5 cm à 7 cm, sont réalisés en rouge (4) ou en noir (2).

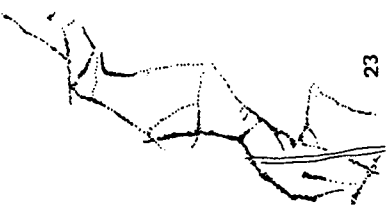
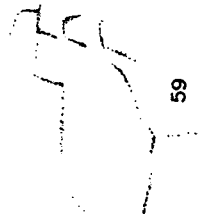
Quant aux traits rectilignes parfois légèrement sinueux ou irréguliers, ils sont au nombre de 7. Tracés en noir (3) ou en rouge (4), ils ont une longueur variant de 5 cm à 40 cm et une largeur moyenne de 1 cm.

#### Tableau 6

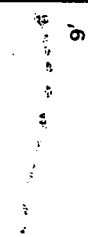
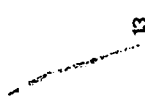











Le sixième tableau reprend les thèmes non figuratifs simples et isolés mais les considère en fonction d'une organisation simple, c'est-à-dire de traits parallèles, convergents, sécants, perpendiculaires ou simplement groupés quand il s'agit de points. On a ainsi pu déterminer 29 associations utilisant la peinture rouge (12), la peinture noire (8), la gravure mince (6) ou la gravure très fine (3).

Les traits parallèles (rectilignes, courbes ou sinueux) sont les plus fréquents. On en rencontre une vingtaine d'exemples gravés (8) ou réalisés en noir (6) et en rouge (6).

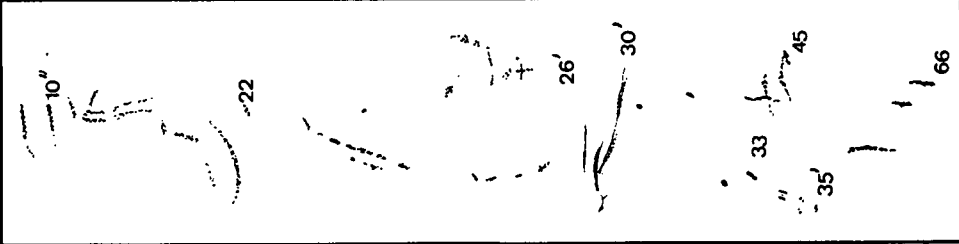

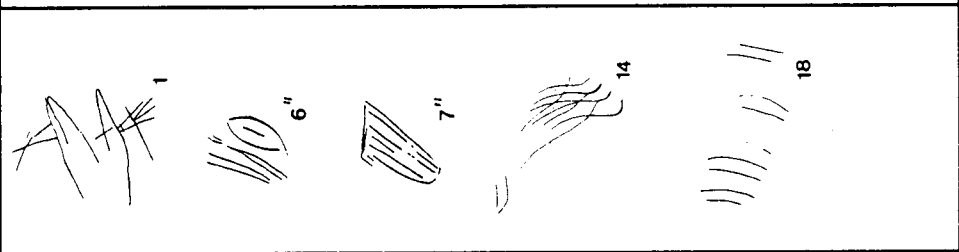
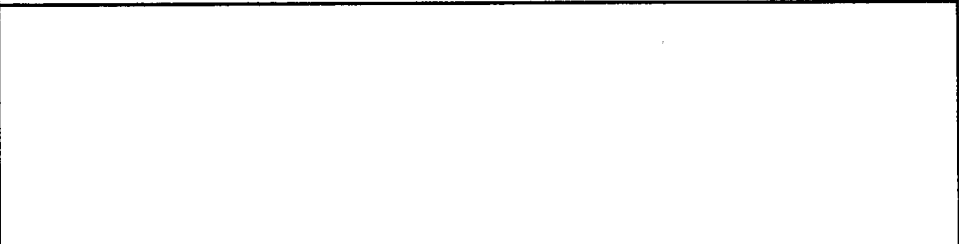
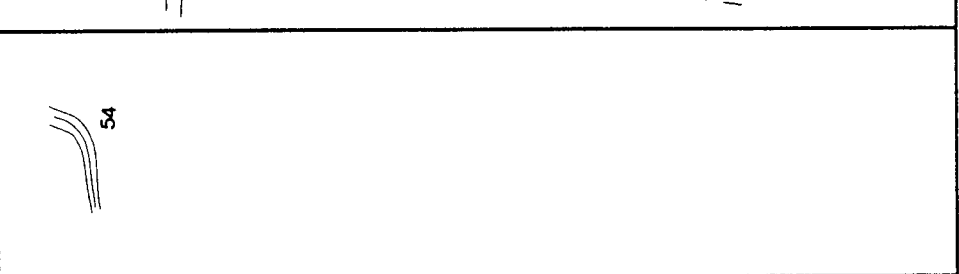
Les traits convergents apparaissent 8 fois et se rencontrent dans la peinture rouge (4, dont 3 en "trident"), dans la peinture noire (2) et dans la gravure (2).

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{ mm}$ et $< 5\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{ mm}$ )	Gravure (traits très minces à section en V nette, $\leq 1\text{ mm}$ )	Gravure (traits raclés)
						
						

4. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des représentations indéterminables ("hybride", "animal géométrique") et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{mm}$ et $< 5\text{mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V nette, $\leq 1\text{mm}$ )	Gravure (traits radlés)
 9'  13  73  # 74  # 77	 8  17  30'  # 35  64  # 68  72  # 76					

5. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des thèmes non figuratifs simples et isolés ainsi que des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{ mm}$ et $< 5\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V nette, $\leq 1\text{ mm}$ )	Gravure (traits raclés)
						

6. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des thèmes non figuratifs présentant une organisation simple et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Les traits sécants se rencontrent 5 fois dont 3 fois dans la gravure et 2 fois dans la peinture noire.

Les traits perpendiculaires apparaissent 3 fois, uniquement dans la gravure mince (1) et très fine (2).

Quant aux groupements de points, nous en trouvons 2 dans la peinture noire et 1 dans la peinture rouge.

#### Tableau 7

Le septième tableau concerne les thèmes non figuratifs organisés de façon complexe. Ces ensembles, au nombre de 11, utilisent uniquement la gravure et plus particulièrement celle à section en V nette,  $\leq 1$  mm.

Nous y retrouvons des réseaux organisés en bandes simples (3), se croisant perpendiculairement (2) ou remplissant une figure cordiforme (1), ainsi que des ensembles de traits courbes évoquant le thème de la *hutte*. Une forme trapézoïdale en traits raclés, un ensemble assez exceptionnel d'arciformes emboîtés, des ensembles possédant une majorité de longs traits sinueux parallèles (2) ou composés de traits courbes et rectilignes, parallèles, sécants et convergents (2), en font également partie.

#### Tableau 8



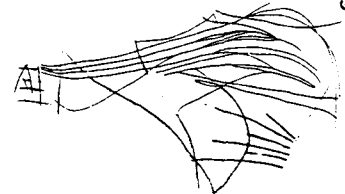
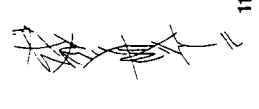



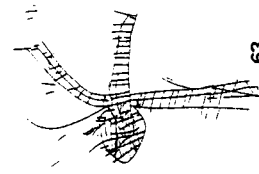


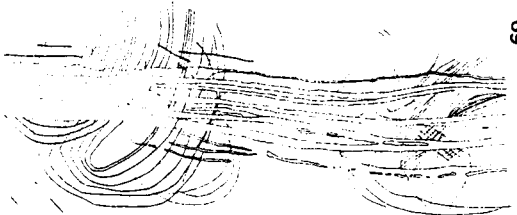
Le huitième tableau rassemble les thèmes non figuratifs ne présentant aucune organisation apparente. Il s'agit uniquement de traits gravés - parfois très finement - dont la disposition paraît due au hasard.

Nous avons pu déterminer 13 groupements possédant des traits simples, parallèles, convergents, sécants ou perpendiculaires et suffisamment nombreux sur une surface déterminée pour donner l'impression de surcharge et de désordre. Ils se superposent parfois arbitrairement à d'autres figures peintes ou gravées.

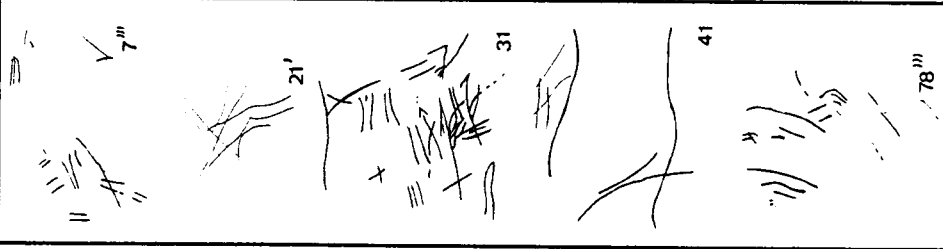
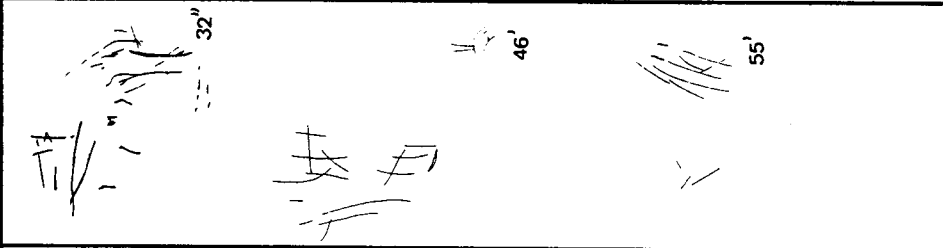
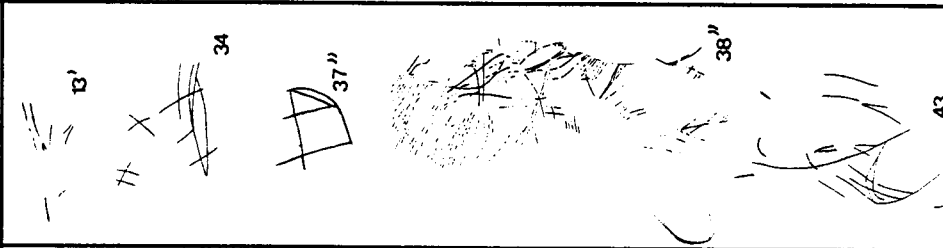
#### Tableau 9

Dans le neuvième tableau, nous avons groupé les vestiges non identifiables. Il s'agit uniquement de traces colorées pouvant se présenter sous forme de taches plus ou moins diffuses se prolongeant éventuellement par de petits traits ou de petits points également diffus.






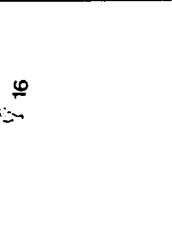
Parmi ces vestiges colorés, 4 utilisent la peinture rouge et 2, la peinture noire.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{ mm}$ et $< 5\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{ mm}$ )	Gravure (traits très minces à section en V nette, $\leq 1\text{ mm}$ )	Gravure (traits raclés)
		 <p>27</p>	 <p>21</p>	 <p>62</p>	 <p>11</p>  <p>51</p>  <p>52</p>  <p>53</p>  <p>63</p>	 <p>50</p>
		 <p>49</p>		 <p>69</p>		

7. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des thèmes non figuratifs présentant une organisation complexe et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{mm}$ et $< 5\text{mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits très minces à section en V nette, $\leq 1\text{mm}$ )	Gravure (traits raclés)
						

8. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des thèmes non figuratifs sans organisation apparente et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée, $\leq 2\text{mm}$ )	Gravure (traits larges à section en U, $> 2\text{ mm}$ et $< 5\text{ mm}$ )	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, $\leq 2\text{ mm}$ )	Gravure (traits très minces à section en V nette, $\leq 1\text{ mm}$ )	Gravure (traits raciés)
 	   					

9. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des vestiges non identifiables et des techniques utilisées. Les numéros figurant à côté des représentations correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

Techniques	Peinture noire au trait	Peinture rouge au trait	Gravure (traits minces à section en U, parfois altérée) ≤2mm	Gravure (traits larges à section en U, >2mm et <5mm)	Gravure (traits minces à section en V, parfois altérée, ≤2mm)	Gravure (traits minces à section en V nette, ≤1mm)
Thèmes						
<b>Figuratifs</b>						
-Tête d'équidé	23?, 23?, 25?, 44?, 58?	10, 72?	5, 6, 6, 7?, 39, 42?, 47, 47		40?	37
-Arrière-train d'équidé			57			
-Bovidé			2?			
-Tête de bovidé	60?		55?			
-Tête de capridé						71?
-Animal indéterminé	24, 59		75			
-Arrière-train d'animal indéterminé	30					
-Partie inférieure d'un animal indéterminé	19		7?			
"Cornes"			78, 78			32, 32, 38, 38
"Hybride"	23					20?, 46, 46
<b>Non figuratifs</b>						
-Point	33, 33, 74, 77	17, 28, 35, 36, 36, 68, 76				
-Trait rectiligne isolé	13, 26, 33, 33, 73	8, 26, 30, 64				31, 32, 38
-Trait courbe isolé	9, 22		27, 41, 41, 41			31, 38
-Convergent	22, 30	12, 12, 29	1, 5, 21, 49	21		52, 53, 62, 69, 69
"Trident"		9, 15	1			
-Sécant			14, 41, 41, 49, 65			53, 62
-Parallèle	10, 22, 66	22, 26, 28, 29, 29, 56, 70	1, 5, 6, 14, 18, 21, 27, 49, 65, 65, 78		37,	38, 52, 53, 54, 62, 69, 69, 69
-Perpendiculaire			27, 65			
-Trapèze					50	
-Réseau			27			51, 69
-Arciforme						63, 63
-Ovale/cordiforme						
- Sans organisation apparente	22	22	6			63
Vestiges.....non identifiables			1, 7, 41, 41			11, 13, 34, 37, 43, 67
	16, 35, 45, 61, 66	3, 4, 10, 16, 30, 48, 72				

10. Grotte d'Escoural. Tableau récapitulatif des thèmes et techniques. Les numéros mentionnés correspondent à ceux de l'inventaire descriptif.

## Tableau 10

Le dixième tableau est un tableau récapitulatif de l'ensemble des thèmes et des techniques présentés dans les tableaux précédents.

Parmi les 108 représentations techniquement homogènes que nous avons déterminées, 34 appartiennent à la catégorie figurative (17 équidés, 7 bovidés, 10 "cornes" ?), 66 sont non figuratives (13 isolés, 29 organisés simplement, 11 organisés de façon complexe, 13 sans organisation apparente) et 8, non identifiables (2 représentations indéterminées et 6 vestiges).

Pour les thèmes figuratifs, la technique la plus souvent utilisée est celle de la gravure mince à section en  $U \leq 2$  mm (notamment pour les représentations d'équidés), ainsi que le trait noir.

Pour les thèmes non figuratifs, simples et isolés (points et traits), seule la peinture intervient. Elle reste privilégiée dans l'organisation simple de ces thèmes et disparaît complètement au profit de la gravure mince et surtout très fine, dans leur organisation complexe. Il en va de même pour les thèmes non figuratifs sans organisation apparente.

Différentes techniques peuvent être utilisées pour figurer un même thème (notamment dans le cas des représentations d'équidés et de bovidés) mais elles ne semblent jamais avoir été complémentaires dans une même figure. Inversement, une même technique peut s'utiliser pour réaliser différents thèmes.

#### IV. CHRONOLOGIE RELATIVE

L'examen minutieux des parois nous a fait découvrir plusieurs cas de superpositions de figures, nous permettant ainsi d'établir une chronologie relative des manifestations graphiques de la grotte. En outre, les différences de techniques ou de thèmes existant entre les figures superposées, de même que l'interposition éventuelle d'une couche de calcite, en ont facilité la lecture.

Dans le cas des superpositions entre figures tracées en rouge et en noir, on constate que la couleur rouge se superpose toujours à la noire. En effet, les traces rouges en "trident" de la figure 9 se superposent perpendiculairement à un trait noir courbe (Photo 18). Il en est de même pour les figures 16 (vestiges non identifiables rouges sur noirs) et 30 (trait rouge coupant la croupe tracée en noir d'un équidé).

Des superpositions existent également dans la gravure. Nous pouvons en voir un excellent exemple dans la figure 37 où une tête d'équidé gravée est coupée en son milieu par cinq traits rectilignes parallèles nettement plus minces (Photo 19). Cette superposition d'une gravure très fine sur une gravure mince

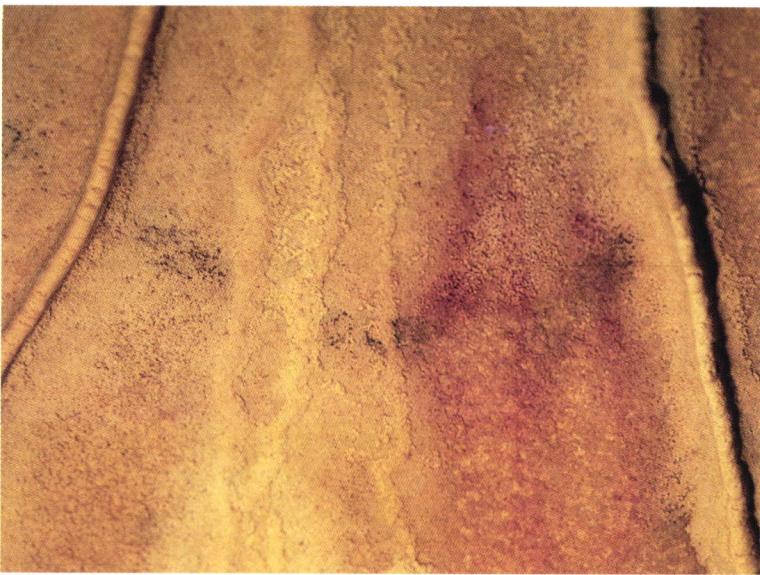


Photo 18 :  
figure 9 où les traces rouges en  
*trident* se superposent  
perpendiculairement à un trait  
noir courbe (photo M. Ribeiro).

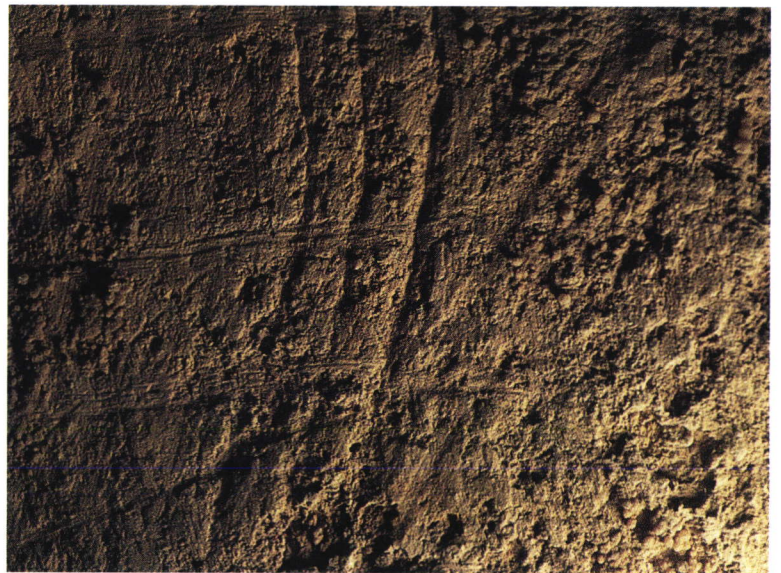


Photo 19 :  
figure 37 où une tête d'équidé  
partiellement recouverte de  
calcite, est coupée en son milieu  
par cinq traits rectilignes  
parallèles (photo M. Ribeiro).

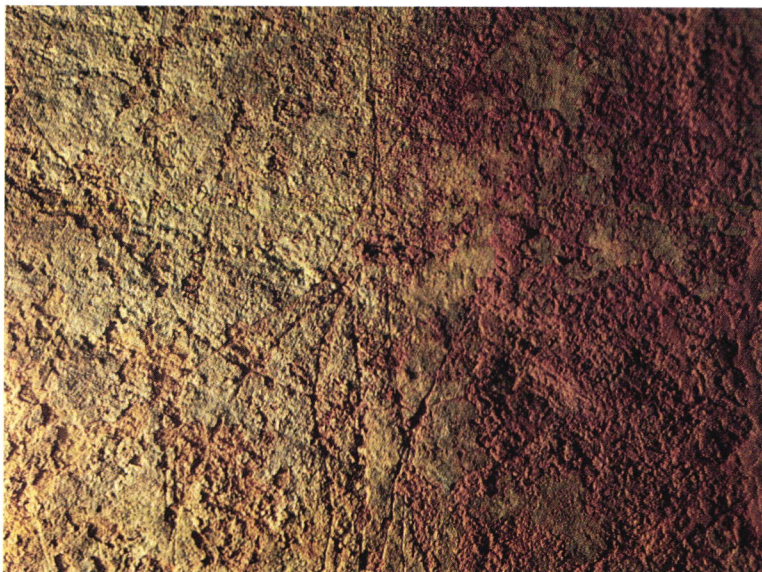


Photo 20 :  
figure 11 où des vestiges diffus  
de peinture rouge sont  
recouverts d'une pellicule de  
calcite sur laquelle on peut voir  
un ensemble de très fines  
gravures géométriques  
(photo M. Ribeiro).

se rencontre aussi dans la figure 38 (bande de gravures géométriques non figuratives) ainsi que dans les figures 42 et 43 (figuration d'une tête d'équidé (fig. 42) dont le bas du cou est coupé par de très fines gravures géométriques à nette section en V (fig. 43)).

Certaines peintures et gravures offrent des exemples de superpositions où le trait gravé, coupant le trait coloré, garde la couleur du support pariétal. Trois cas de gravures minces coupant des traits noirs ont pu être observés : dans les figures 30 et 31 où de minces gravures géométriques non figuratives (fig. 31) se superposent à un arrière-train d'équidé tracé en noir (fig. 30), dans les figures 44 et 46 où les vestiges d'une tête de cheval tracée en noir (fig. 44) sont coupés au niveau de la ganache et du cou par une mince gravure de "corne" (fig. 46), ainsi que dans la figure 59 où de minces traits rectilignes parallèles coupent la ligne dorsale noire d'une figuration animale géométrique indéterminable. Des traits gravés très minces à section en V nette peuvent se superposer à la peinture rouge. C'est le cas des figures 10 et 11 où une bande de très fines gravures géométriques (fig. 11) se superpose partiellement à des vestiges rouges diffus (fig. 10) (Photo 20). Toutefois, dans les figures 27 et 28, les deux minces traits gravés parallèles (fig. 27) sont coupés par deux petits traits rouges parallèles (fig. 28).

Les superpositions sont évidentes quand des coulées de calcite recouvrant une figure sont porteuses d'une autre manifestation graphique. C'est le cas des figures 10 et 11 où l'on voit des vestiges colorés rouges diffus (fig. 10) recouverts d'une pellicule de calcite, elle-même gravée d'une bande de fines gravures géométriques à nette section en V (fig. 11) (Photo 20).

Si la plupart des manifestations graphiques ont été exécutées sur une paroi déjà calcifiée, ce qui se vérifie lors d'écaillures du support, notamment dans les figures 36 (deux gros points rouges dont celui de droite est partiellement détruit par écaillure du support) et 51 (ensemble de traits gravés organisés en réseau dont certaines parties ont disparu suite à des écaillures de la couche calcifiée), certaines figures sont également recouvertes - souvent partiellement - de coulées de calcite plus ou moins épaisses. C'est notamment le cas de la figure 36 (gros points rouges). Toutefois, la fine gravure à section en V nette,  $\leq 1$  mm, est toujours exécutée sur un support calcité et jamais recouverte de calcite. On peut le constater dans les figures 11 (Photo 20), 20, 34, 37 (Photo 19), 43, 51, 52, 53, 63, 65 et 67.

L'analyse des superpositions, éventuellement comprises entre des phases successives de concrétionnement, nous permet d'établir une chronologie relative des figures fondée sur les techniques d'exécution. Les figures les plus anciennes seraient celles tracées en noir, puis celles gravées d'un trait mince à section en U ou en V parfois altérée et  $\leq 2$  mm, suivies de celles réalisées au trait rouge, tandis que les plus récentes seraient exécutées d'un trait gravé très mince à section en V nette  $\leq 1$  mm et jamais calcifiées.

On remarque toutefois que les figures tracées en noir, celles gravées d'un trait mince  $\leq 2$  mm et celles réalisées en rouge ne sont jamais séparées par des couches de calcite. Elles pourraient donc avoir été réalisées successivement

mais dans un laps de temps assez court, ce que semblent confirmer les quelques données thématiques et stylistiques que nous pouvons tirer des vingt-quatre représentations figuratives de la grotte. En effet, les mêmes thèmes figuratifs apparaissent dans ces différentes techniques et, s'il existe deux types de têtes d'équidés, celles tracées en noir et en rouge ont les mêmes caractéristiques stylistiques (pas de remplissage linéaire et départ de crinière bien marqué). Il en est de même pour les pattes gravées ou tracées en noir de forme triangulaire que l'on observe chez certains équidés (fig. 30 et 75) ou bovidés (fig. 7 et 19), ainsi que pour celles plus réalistes et inachevées des figures 24 et 57. On peut aussi remarquer que l'angle de l'aine est toujours aigu. Toutes ces représentations sont toujours en profil absolu, inachevées et sans détails internes. Elles n'existent pas dans la gravure à traits très minces et section en V nette  $\leq 1$  mm jamais recouverte de calcite.

## V. COMPARAISONS ET ESSAI D'ATTRIBUTION CULTURELLE

En l'absence de contexte mobilier et de datation radiométrique, il ne reste que les comparaisons thématiques, stylistiques et techniques avec des figures d'attribution certaine pour essayer d'établir l'appartenance culturelle des figures de la grotte d'Escoural. Les sites de comparaisons choisis seront de préférence proches de cette grotte, afin d'être susceptibles d'avoir évolué dans un même contexte culturel.

Les attributions culturelles ont varié selon les auteurs. A. Glory, M. Vaultier et M. Farinha dos Santos attribuèrent d'abord les manifestations graphiques de la grotte d'Escoural à l'Aurignacien (1966). Plus tard, M. Farinha dos Santos les plaça dans le cycle aurignaco-périgordien de Breuil, c'est-à-dire au style III de A. Leroi-Gourhan (Solutréen récent - Magdalénien ancien). H. Kühn les attribua au Magdalénien supérieur ou au Mésolithique et Zbyszewski, au Paléolithique ou à l'Épipaléolithique. Plus récemment, F. Jorda Cerda a proposé deux phases distinctes : le Magdalénien inférieur et le Magdalénien supérieur. Quant à M.V. Gomes et à ses collègues, ils pensent que les figures se situent fondamentalement dans les styles II (Périgordien supérieur - Solutréen ancien) et III (Solutréen récent et Magdalénien ancien) avec toutefois la possibilité pour certaines d'appartenir à une phase plus récente du Paléolithique supérieur final, voire même post-paléolithique.

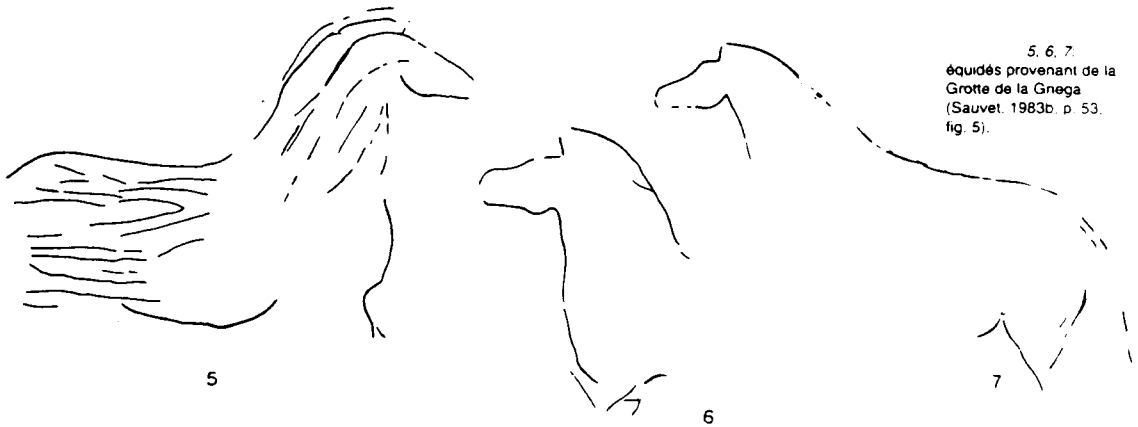
Les thèmes figuratifs présents dans la grotte d'Escoural se retrouvent dans toutes les cultures du Paléolithique supérieur européen. Ce sont donc certains thèmes non figuratifs ("signes") ainsi que les données stylistiques et techniques qui vont orienter nos comparaisons.

Composés essentiellement d'équidés et de bovidés, les thèmes figuratifs, tracés en profil absolu, sont incomplets, avec des pattes triangulaires ou inachevées et des ventres arrondis. Ils ne présentent aucun détail anatomique et le remplissage linéaire apparaissant uniquement dans les têtes gravées est sans relation avec un quelconque réalisme anatomique de l'animal. Quant aux têtes d'équidés tracées en noir ou en rouge, elles possèdent un départ de crinière

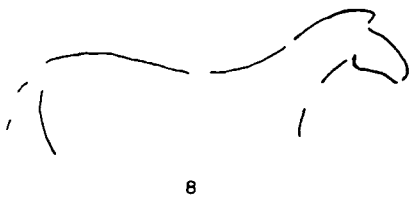
1, 2, 3, 4:  
 équidés provenant de la  
 Grotte d'Escoural (relevés  
 M. Lejeune).



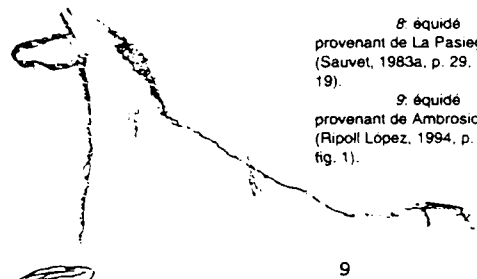
5, 6, 7:  
 équidés provenant de la  
 Grotte de la Gnega  
 (Sauvet, 1983b, p. 53,  
 fig. 5).



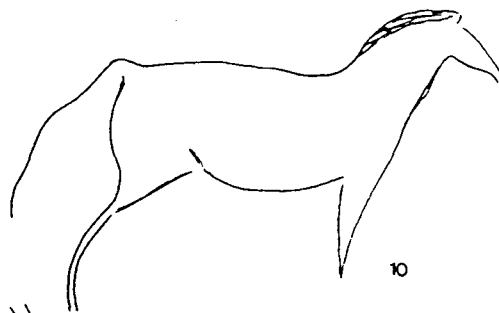
8: équidé  
 provenant de La Pasiega  
 (Sauvet, 1983a, p. 29, fig.  
 19).



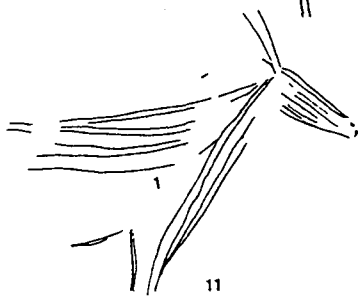
9: équidé  
 provenant de Ambrosio  
 (Ripoll Lopez, 1994, p. 2,  
 fig. 1).



10: équidé  
 provenant d'Ebbou  
 (Sauvet, 1983a, p. 29,  
 fig. 19).



11: capridé  
 provenant d'une plaquette  
 du Parpalló.



12: équidé  
 provenant d'une plaquette  
 du Parpalló (Sauvet,  
 1983a, p. 29, fig. 19).

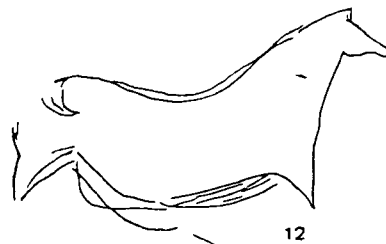


Fig. 79 : comparaisons

bien marqué et un profil sinueux parfois incomplet. Une certaine organisation est également décelable, notamment dans les deux couples de têtes d'équidés emboîtées.

Ces critères stylistiques nous permettent de rapprocher les thèmes figuratifs d'Escoural de ceux trouvés dans une dizaine de grottes espagnoles et françaises (Fig. 79), principalement à la Griega, ainsi que dans la "zona de las Canteras" du site de plein air de Domingo Garcia, sur des plaquettes gravées du Parpalló et, plus récemment, dans les sites d'art rupestre paléolithique de plein air de la vallée du Coâ, au nord du Portugal.

Toutes ces comparaisons, ainsi que l'existence d'une organisation pour certaines figures, nous incitent à attribuer les thèmes figuratifs de la grotte d'Escoural à une culture solutréenne.

Les éléments douteux ou indéterminables ne pouvant être pris en considération pour établir nos comparaisons, il nous reste à envisager le cas des thèmes non figuratifs ("signes").

Les signes simples et isolés, c'est-à-dire les points et les bâtonnets, existent pratiquement dans toutes les grottes et dans toutes les cultures du Paléolithique supérieur. Ils ne nous sont guère d'une grande utilité mais leur organisation - simple ou complexe - peut s'avérer plus intéressante. En effet, les petits traits parallèles couplés et les "tridents" existent à la Pileta. Les motifs réticulés sont très fréquents à la Griega où l'on trouve aussi des scalariformes et même une sorte de cordiforme réticulé. Quant au thème de la "hutte", il apparaît dans les grottes de la Pileta, d'Altamira et de Lascaux.

Toutefois, si ces thèmes non figuratifs apparaissent dans des grottes espagnoles et françaises dont le décor est attribué au Solutréen final, ils se retrouvent aussi au Magdalénien ancien et récent ainsi que - notamment dans le cas des réticulés et des "cornes" - dans des cultures nettement post-paléolithiques. Il en va de même pour les grands arciformes emboîtés, bien plus fréquents dans les décors de mégalithes que dans l'art du Paléolithique supérieur.

Un dernier point reste à signaler : celui de la localisation des figures dans la grotte. C'est dès le Solutréen que les figures se trouvent dans les zones profondes. Or l'entrée utilisée actuellement serait pratiquement à l'opposé de l'entrée préhistorique, ce qui nous situerait alors les figures d'Escoural en zone profonde.

Les différentes comparaisons que nous avons pu établir avec les sites préhistoriques les plus proches de la grotte d'Escoural concourent à nous permettre d'attribuer les thèmes figuratifs et certains signes à un Solutréen moyen-supérieur. Toutefois, certains thèmes non figuratifs se retrouvent aussi dans le Magdalénien ancien et même récent, et une phase post-paléolithique, avec des thèmes géométriques finement gravés tels qu'on en rencontre dans les cultures protohistoriques, ne serait pas à exclure, d'autant plus que la protohistoire est bien représentée dans l'Alentejo.

## VI. ESSAIS D'INTERPRETATION

Comme pour les autres grottes ornées paléolithiques, la signification de l'art pariétal d'Escoural nous échappe. Seules des hypothèses peuvent être émises, mais elles sont généralement fonction du contexte culturel de leur époque.

Aux premières théories d'un art gratuit - "l'art pour l'art" -, ont succédé les idées de magie de la chasse, de rites d'envoûtement du gibier, de totémisme et de croyances magico-religieuses ou mythiques dont les grottes seraient les sanctuaires privilégiés. Dans la seconde moitié du XXe siècle, M. Raphaël, A. Laming-Emperaire et A. Leroi-Gourhan révèlent l'existence d'un certain dualisme (mâle-femelle) des figures et de véritables compositions reflétant une image des structures sociales paléolithiques. La grotte devient alors un sanctuaire bien organisé, permettant une vision globale, synthétique et non plus ponctuelle ou fragmentaire de l'art des cavernes.

Que d'hypothèses - parfois contradictoires - pourrait-on dire. Il me semble plutôt que cet aspect varié des relations de l'homme à la paroi et à son "art" reflète bien la complexité peut-être inconsciente de ses préoccupations dépassant l'ordre matériel et nous montre l'existence d'une certaine liberté d'esprit laissée à l'artiste pour exprimer de façon symbolique des "messages" qui peuvent prendre la forme de conventions thématiques ou stylistiques régionales. En effet, si elle s'inscrit dans un contexte culturel général, chaque grotte ornée possède ses propres particularités qui, dans le cas d'Escoural, pourraient être ces couples de têtes d'équidés striées et emboîtées, une figure "hybride" ou des thèmes non figuratifs présentant une organisation complexe.

D'autre part, les découvertes récentes d'un art rupestre paléolithique de plein air, dans la vallée portugaise du Coâ notamment, vont nous obliger à remettre en question l'aspect mystérieux et "sacré" de l'art des cavernes, de ses conventions et de sa finalité.

## VII. CONCLUSIONS

Seule grotte ornée connue au Portugal, la grotte d'Escoural nous offre actuellement septante-huit figures comprenant cent-huit représentations techniquement et/ou thématiquement homogènes.

Situées en zone profonde, les figures sont variées dans leurs thèmes et dans leurs techniques.

Les thèmes figuratifs consistent en représentations, parfois hypothétiques, d'équidés et de bovidés. Tracées en profil absolu et toujours incomplètes, les têtes d'équidés gravées présentent un remplissage linéaire parallèle au chanfrein et à l'axe longitudinal du cou tandis que les têtes peintes en noir ou en rouge nous montrent un départ de crinière bien marqué et un profil sinueux. Aucun détail anatomique interne n'est figuré. Ces figurations

sont les plus nombreuses et les plus fiables. Les silhouettes incomplètes des corps, également en profil absolu, possèdent des pattes se terminant en pointe ou inachevées. Ces mêmes caractéristiques stylistiques apparaissent dans les figurations de bovidés, plus souvent douteux.

A ces thèmes figuratifs fréquents dans l'art paléolithique, nous joignons des éléments figuratifs (?) isolés et toujours gravés dont la forme évoque celle de "cornes" lisses et sinueuses.

Deux figures énigmatiques indéterminables ("hybride" et "animal géométrique") ont également été répertoriées.

La grotte possède aussi de très nombreux thèmes non figuratifs simples et isolés ou organisés de façon plus complexe : points isolés ou groupés et traits isolés, jumelés, parallèles, convergents, sécants, perpendiculaires ou organisés en motifs réticulés, scalariformes, cordiforme, trapézoïdal, en forme de "hutte" ou de grands arciformes emboîtés.

Quelques traits sans organisation apparente et des vestiges indéterminables complètent cet inventaire.

Les techniques utilisées sont variées avec une préférence pour le trait noir et la gravure mince à section en U pour les thèmes figuratifs. Si les thèmes non figuratifs utilisent aussi ces deux techniques, ils emploient également le trait rouge pour les thèmes simples et isolés ainsi que pour leurs organisations simples et surtout la gravure fine - ou très fine - pour toutes les organisations complexes. Ces techniques coexistent ou se superposent mais ne sont jamais complémentaires ni associées dans une même figure. On constate également qu'un même thème peut être réalisé avec des techniques différentes et qu'inversément une même technique se retrouve dans des thèmes différents.

Si les figures sont parfois centrées dans un cadrage naturel, on n'observe que très rarement un lien direct entre leur tracé et des éléments naturels de la paroi.

L'examen minutieux des parois nous a permis de déceler des superpositions de figures et d'établir ainsi une chronologie relative des manifestations graphiques de cette grotte tourmentée. Les figures tracées en noir seraient les plus anciennes, puis celles gravées d'un trait mince à section en U ou en V parfois altérée et  $\leq 2$  mm, suivies de celles réalisées au trait rouge, tandis que les plus récentes seraient exécutées d'un trait gravé très mince à section en V nette  $\leq 1$  mm et jamais calcitées. On remarque toutefois que les figures tracées en noir, celles gravées d'un trait mince  $\leq 2$ mm et celles réalisées en rouge ne sont jamais séparées par des couches de calcite. Elles pourraient donc avoir été réalisées successivement mais dans un laps de temps assez court, ce que semblent confirmer certaines données thématiques et stylistiques.

L'originalité des ensembles de deux têtes d'équidés striées et emboîtées relève probablement d'une particularité locale mais la découverte d'une seule grotte ornée ne nous permet pas de l'établir avec plus de certitude. Une parenté

avec l'art de la Meseta espagnole semble toutefois plus évidente qu'avec celui du domaine franco-cantabrique.

Des comparaisons thématiques, techniques et surtout stylistiques avec des figures provenant de sites généralement proches et d'attribution culturelle plus certaine, nous permettent d'attribuer les thèmes figuratifs et certains signes à un Solutréen moyen-supérieur tout en considérant que d'autres thèmes non figuratifs se retrouvent aussi dans le Magdalénien ancien et récent, et qu'une phase post-paléolithique, proche des cultures protohistoriques n'est pas à exclure.

## REFERENCES

- ANATI E., 1989,  
*Les origines de l'art et la formation de l'esprit humain*, Paris.
- BAHN P.G., VERTUT J., 1988,  
*Images of the Ice Age*, Londres.
- BALBIN BEHRMANN R. de, ALCOLEA GONZALEZ J.J., 1992,  
"La grotte de Los Casares et l'art paléolithique de la Meseta espagnole",  
*L'Anthropologie*, t. 96, n° 2-3, pp. 397-452.
- BALBIN BEHRMANN R. de, GONZÁLEZ SAÍNZ C., 1994,  
"Un nuevo conjunto de representaciones en el sector D.2 de la cueva de La Pasiega (Puente Viesgo, Cantabria)", *Homenaje al Dr. Joaquín González Echegaray*, Museo y Centro de Investigación de Altamira. Monografías n° 17, pp. 269-280.
- COMBIER J., DROUOT E., HUCHARD P., 1958,  
"Les grottes solutréennes à gravures pariétales du canyon inférieur de l'Ardèche", *Mémoires de la S.P.F.*, pp. 61-117.
- CORCHON S., 1985,  
"Características técnicas y culturales del arte parietal paleolítico : su proyección en la Meseta", *Studia Zamorensia Historica*, vol. VI, pp. 223-271.
- CUNHA, A.L., 1991,  
"Estação de arte rupestre de Molelinhos", *Actas das IV Jornadas Arqueológicas da Associação dos Arqueólogos Portugueses (Lisboa, 1990)*, Lisboa, p. 253-265.
- DELLUC B., DELLUC G., LEJEUNE M., SOLEILHAVOUP F., 1986,  
"Lecture analytique des supports rocheux et relevé synthétique (supplément)", *L'Anthropologie*, t. 90, n° 4, pp. 801-804.

- FORTEA PEREZ F.J., 1978,  
"Arte paleolítico del Mediterráneo español", *Trabajos de Prehistoria*, 35, pp. 99-149.
- GLORY A., VAULTIER M., SANTOS M.F. DOS, 1966,  
"La grotte ornée d'Escoural (Portugal)", *B.S.P.F.*, t.62, fasc. 1, Paris, pp. 110-117.
- GOMES M.V., 1983,  
"A Gruta do Escoural, um santuário paleolítico", *Historia de Portugal*, Lisbonne, vol. 1, pp. 60-61.
- JORDA CERDA F., 1986,  
"Paleolítico", *História de España vol. 1 Prehistoria*, Madrid, pp. 117-118.
- JORGE V.O., 1986,  
"Arte Rupestre em Portugal", *Trab. Antrop. e Etnol.*, Porto, vol. 26, fasc. 1-4, pp. 27-50.
- L'Art des Cavernes. Atlas des Grottes ornées paléolithiques françaises*, 1984, Paris.
- LEJEUNE M., 1981,  
*L'utilisation des accidents naturels dans le tracé des figurations pariétales du Paléolithique supérieur franco-cantabrique*, mémoire de fin d'études, Université de Liège, 274 p., 26 pl., h.-t.
- LEJEUNE M., 1985,  
"La paroi des grottes, premier "mur", support artistique et document archéologique", *Art et Fact*, n° 4, Liège, p. 15-25.
- LEJEUNE M., 1990,  
"L'art du Solutréen", *Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen*, Krakow 1989, E.R.A.U.L. n° 42, Liège, pp. 513-521.
- LEJEUNE M., 1995a,  
"L'art pariétal de la grotte d'Escoural", dans ARAÚJO A.C. et LEJEUNE M., *Gruta do Escoural : Necrópole Neolítica e Arte Rupestre Paleolítica*, *Trabalhos de Arqueologia*, 8, IPPAR, Lisboa, pp. 121-241.
- LEJEUNE M., 1995b,  
"Premières manifestations graphiques et naissance de l'art dans la préhistoire", dans *Cahiers de Clio*, n° 121-122, Liège, pp. 13-68.
- LEJEUNE M., 1996,  
"Analyse critique de l'art pariétal de la grotte d'Escoural (Portugal)" : synthèse et problèmes", *L'Anthropologie*, Paris, à paraître.
- LEROI-GOURHAN A., 1971,  
*Préhistoire de l'Art Occidental*, Paris.

- LORBLANCHET M., 1995,  
"Les gravures rupestres de la vallée du Coâ (Portugal)",  
*l'Archéologue. Archéologie Nouvelle*, n° 17, décembre 1995-janvier 1996, pp.  
38-42.
- NABER F.B., BERENGER D.J., ZALLES-FLOSSBACH C., 1976,  
*L'art pariétal paléolithique en Europe romane. 1<sup>e</sup> partie. Inventaire des sites I et  
II*", Bonner Hefte zur Vorgeschichte, n° 14 et 15, Bonn.
- OLIVEIRA JORGE V., 1985,  
"Gravuras portuguesas", *Zephyrus*, XXXVI, pp. 53-61.
- PERICOT GARCIA L., 1942,  
*La cueva del Parpalló (Gandia)*, Madrid.
- PERICOT L., FULLOLA J.-M., 1981,  
"El solutrense ibérico : revisión y nuevos datos", *Recherches sur les grandes  
civilisations. Synthèse n° 6 (Mélanges L. Balout)*, Paris, pp. 41-44.
- RIPÓLL PERELLÓ E., 1961-1962,  
"La cronologia relativa del "Santuario" de la cueva de la Pileta y el arte  
solutrense", *Homenaje al Profesor Gayetano de Mergelina*, Murcia.
- RIPÓLL LÓPEZ S., 1994,  
"Découvertes. L'art rupestre paléolithique de la Cueva de Ambrosio  
(Almeria, Espagne)", *I.N.O.R.A.*, n° 7, pp. 1-2.
- RIPÓLL LÓPEZ S., MUNICIO GONZALEZ L.J., 1992,  
"Las representaciones de estilo paleolítico en el conjunto de Domingo  
Garcia (Segoria)", *Espacio, Tiempo y Forma, Serie I*, n° 5, Madrid.
- RIPÓLL LÓPEZ S., MUNICIO GONZALEZ L.J., 1994,  
"Découvertes. Un grand ensemble d'art rupestre paléolithique de plein air  
dans la Meseta espagnole", *I.N.O.R.A.*, n° 7, pp. 2-5.
- SANCHIDRIAN TORTI J.L., 1994,  
Arte Rupestre de la Cueva de Nerja, in *Trabajos sobre la Cueva de Nerja*, n°  
4.
- SANTOS M.F. dos, 1964,  
"Vestígios de pinturas rupestres descobertas na Gruta do Escoural", *O  
Arqueólogo Português*, 2e série, vol. 5, Lisbonne, pp. 5-47.
- SANTOS M.F. dos, 1967,  
"Novas gravuras rupestres descobertas na Gruta do Escoural", *Revista de  
Guimarães*, vol. 77, (1-2), Guimarães, pp. 18-34.
- SANTOS M.F. dos, GOMES M.V., MONTEIRO J.P., 1981,  
"Descobertas de arte rupestre na Gruta do Escoural" (Evora, Portugal)",  
*Altamira Symposium*, Madrid, pp. 205-243.

SAUVET G., 1983,

"Les représentations d'équidés paléolithiques de la grotte de la Griega (Pedraza, Segovia). A propos d'une nouvelle découverte", *Ars Praehistorica*, pp. 49-59.

SAUVET G., 1985,

"Les gravures paléolithiques de la grotte de la Griega (Ségovie, Espagne)", *Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège*, t. 40, pp. 141-167.

SAUVET G. ET S., 1983,

*Los grabados rupestres prehistoricos de la Cueva de la Griega (Pedraza, Segovia)*, Corpus Artis Rupestri I. Palaeolithica Ars, vol. 2, Salamanca.

VIALOU D., 1991,

*La Préhistoire*, Paris.

VILLAVARDE BONILLA V., PENA SANCHEZ J.L., 1981,

*Piezas con escotadura del Paleolítico superior valenciano (Materiales del Museo de Prehistoria de Valencia)*. Serie de Trabajos Varios del Servicio de Investigación Prehistórica de la Excm. Diputación Provincial de Valencia, núm. 69, Valencia.

ZILHAO J., 1988,

"Plaquette gravée du Solutréen supérieur de la Gruta do Caldeirão (Tomar, Portugal)", *B.S.P.F.*, t. 85/4, pp. 105-109.

ZILHAO J., 1995,

"L'art rupestre paléolithique de plein air. Vallée du Côa (Portugal)", *L'art préhistorique*, Dossiers d'Archéologie, n° 209, pp. 106-117.